

le sport



Carol Vadnais, à Vienne téléphoto AP

11 à 1

L'équipe Canada continue son long calvaire à Vienne, et a probablement connu un de ses moments les plus horribles en perdant 11 à 1 contre les Soviétiques qui semblent avoir atteint un sommet, c'est du moins ce qu'en disent les Esposito et compagnie... Sur le continent nord-américain hier, c'est en période supplémentaire que les Bruins de Boston ont dû faire entendre raison aux Flyers de Philadelphie 4-3 tandis que la veille le Canadien devait y «mettre le paquet» pour battre 4-3 de très coriaces Islanders dans l'autre premier match de demi-finale... D'autre part, chez les juniors québécois, qui en sont rendus à la finale, les Castors ont remporté leur deuxième victoire consécutive contre les Remparts de Québec.

— Cahier B

Le comité exécutif manquerait de cohésion

Dans le sixième de sa série d'articles sur la ville de Montréal, Claude Turcotte traite aujourd'hui du comité exécutif, qui, selon lui, donne souvent l'impression de «travailler à la mitaine». Formé du maire et de six conseillers, le comité exécutif s'applique à régler quantité de détails financiers entre autres. Même le maire Drapeau admet que l'organisme manque de cohésion. Le Comité exécutif se réunit à huis clos au moins une fois par semaine. On ne peut lui reprocher de se manifester trop souvent en public, bien au contraire! Présidé par Gérard Niding, le comité décide de questions et de projets importants, mais contrairement à certaines rumeurs, il n'est pas dominé par le maire Drapeau, qui n'intervient pas souvent, notamment sur des points administratifs. Les dossiers névralgiques du point de vue politique sont confiés à M. Yvon Lamare tandis que la participation de M. Lawrence Hanigan est fortement réduite, en raison de ses nombreuses autres responsabilités.

— page C 3

Laurin invite les anglophones à voir avant de partir

par Claude-V. MARSOLAIS

Faisant état des nombreuses intentions formulées par des membres de la communauté anglophone de quitter le Québec à cause de certains aspects du Livre blanc sur la politique linguistique, le ministre d'Etat au Développement culturel, M. Camille Laurin, a invité hier les anglophones de la région de Montréal à s'imposer un temps de réflexion avant de poser des gestes dictés par l'émotion.

A son avis, après un certain temps, ils changeront d'idée. C'est le message qu'il a livré à 150 paroissiens de la paroisse anglicane St. Andrew and St. Paul après le dernier office dominical.

M. Laurin a invité la communauté anglophone à faire valoir son point de vue en commission parlementaire car le gouvernement sera prêt à reconsidérer

certains aspects sérieux qui lui auraient échappé.

D'ailleurs, devant la Fédération des groupes ethniques du Québec, le ministre a dit en soirée qu'à la lumière des représentations qu'on lui a faites lors de ses multiples tournées au Québec certains articles du projet de loi seraient retouchés ou reformulés, notamment au chapitre de l'administration publique.

De même, il a indiqué que si des personnes morales veulent

- La charte déposée demain sera unilingue et traduite

— page A 11

utiliser l'anglais devant les Cours de justice, elles pourront le faire. Le ministre n'a pas voulu préciser davantage en signalant que la population pourra constater dès demain les cor-

rections lorsque le projet de loi sera déposé.

Le Dr Laurin a tenu à avertir les anglophones que le gouvernement était prêt à défendre son projet de loi devant la Cour suprême s'il le fallait et qu'il était assuré de gagner son point de vue puisqu'il existe déjà des précédents comme ceux du Manitoba en 1890 et de l'Ontario en 1910.

Le ministre a également rejeté les allégations voulant que le Livre blanc soit relié à une certaine stratégie entourant le référendum et l'indépendance du Québec.

Selon lui, c'est d'autant plus faux que les changements à la politique linguistique peuvent se faire dans le cadre de la fédération actuelle.

M. Laurin a également fait allusion à l'attitude du milieu des affaires qui tend à attribuer au Parti québécois la dépression économique actuelle.



photo Pierre Côté, LA PRESSE

Les coeurs vaillants

Le célèbre Guy Lombardo et ses Royal Canadians ont fait danser des octogénaires au Bal des Coeurs vaillants, auquel avaient été conviés 1.200 personnes âgées de la région montréalaise, hier, à l'hôtel Reine-Elizabeth.

— page A 11

Trudeau à l'Élysée le 12 mai

— page A 2

le monde

• Durcissement en Éthiopie

Les dirigeants militaires de la junte éthiopienne ont fait un nouveau pas vers le rapprochement avec les pays socialistes en fermant la mission américaine et des consulats de pays occidentaux en Erythrée.

• Pakistan: prison et censure

Après l'imposition de la censure et l'arrestation de plusieurs dirigeants de l'opposition au Pakistan, les forces hostiles au Premier ministre préparent une manifestation monstre pour samedi.

• 3^e anniversaire des oeillots

Le Portugal célèbre aujourd'hui le troisième anniversaire de la «révolution des oeillots» qui a mis fin à près d'un demi-siècle de dictature fasciste. Mais depuis 1974, les choses ont changé: la droite classique a reparu tandis qu'Otelo de Carvalho, l'homme clé du 25 avril 1974 n'a plus droit à la parole.

— pages D 1 - D 2

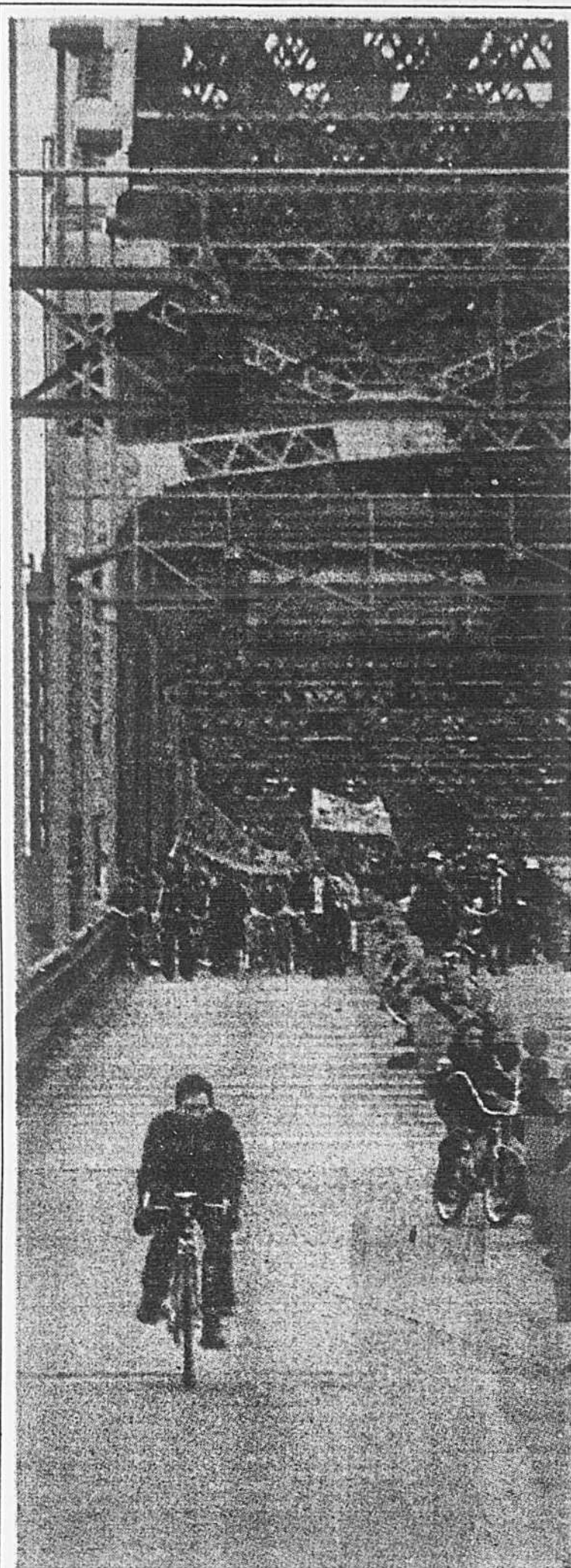


photo Pierre Côté, LA PRESSE

Crevaïson collective

Plus de deux cents adeptes de la bicyclette se sont donnés rendez-vous hier midi sur le pont Jacques-Cartier pour protester contre l'absence de voies de communication entre la Rive sud et Montréal. L'opération crevaïson collective a eu pour effet de paralyser la circulation dans les deux sens.

La manifestation organisée conjointement par le Monde à bicyclette et Rive sud à bécane avait aussi pour objet de rappeler que des budgets sont votés par Parc-Canada pour donner accès aux îles Notre-Dame, Sainte-Hélène, au pont de la Concorde et à l'Estacade du pont Champlain.



Thérèse Lavoie-Roux

Thérèse Lavoie-Roux

L'école anglaise pour ceux qui font partie de la communauté anglophone

par Lysiane GAGNON

de notre bureau de Québec
QUÉBEC — Pour Mme Thérèse Lavoie-Roux, député libéral de L'Acadie, qui sera le porte-parole de l'opposition officielle en matière de langue d'enseignement dans les débats parlementaires sur la Charte du français, la solution la plus équitable et la plus réaliste serait de permettre l'accès à l'école anglaise à tous

ceux qui «font partie de la communauté anglophone», ce qui comprend aussi, selon elle, les futurs immigrants de langue anglaise.

Mme Lavoie-Roux, qui, lorsqu'elle était présidente de la Commission des écoles catholiques de Montréal, s'est toujours opposée à la formule des tests, reste fidèle aux idées qu'elle défendait alors: «Une entrevue

avec l'élève, en présence des parents, peut suffire dans la plupart des cas à déterminer si un élève et sa famille appartiennent vraiment à la communauté anglophone. Les tests — nous en avons fait l'expérience — n'étaient pas toujours probants: il y entre trop de facteurs psychologiques. Et cette formule était d'autant plus inutile que la plupart des nouvelles inscriptions

sont le fait d'enfants de maternelle ou de première année.»

Le critère favorisé par Mme Lavoie-Roux constitue une extension du critère de la langue maternelle, dans la mesure où l'école anglaise pourrait admettre les enfants des familles où l'anglais est vraiment la langue d'usage.

— voir page A 6

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A12 à A15
— Horaires: A14
Bandes dessinées: D12
Décès, naissances, etc.: D12
Êtes-vous observateur?: C14
Horoscope: D12
Informations étrangères: D1, D2
Les maux de notre langue: C2
Loisirs et récréation: D12
Médecine d'aujourd'hui: C2
Mon oeil sur Montréal: A14
Mot mystère: D12
Mots croisés: D12
Page des lecteurs: A5
Petites annonces: C10 à C15
D3 à D10
Radio et télévision: A 14
SIMONE SIGNORET: D 3
Vivre aujourd'hui: C1, C2

SUPER-LOTTO				TIRAGE:	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	GAGNE	GAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS 5 DERNIERS CHIFFRES	PRIX	GAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS 3 DERNIERS CHIFFRES	PRIX
730,577	5,852	\$2,613,200	\$100,000 COMPTANT ET \$100,000 PAR AN PENDANT 14 ANS	234 22 avril 1977	NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO COMPLET	\$50,000	52	31557	2000	5,792	557	100
1 ^{er}	NUMÉRO COMPLET	2 0 3 1 5 5 7	GAGNE \$1,500,000	1 8 2 7 6 8 1	GAGNE \$50,000	1 7 6 1 9 1 2	GAGNE \$50,000	1 7 5 0 8 7 2	GAGNE \$10,000	1 4 4 0 2 4 4	GAGNE \$10,000	27681	2000	5,792	681	100
2 ^e	NUMÉRO COMPLET	1 5 6 7 4 5 8	GAGNE \$200,000	1 7 6 1 9 1 2	GAGNE \$50,000	1 7 5 0 8 7 2	GAGNE \$50,000	1 4 4 0 2 4 4	GAGNE \$10,000	1 4 4 4 4 6 7	GAGNE \$10,000	61912	2000	5,792	912	100
3 ^e	NUMÉRO COMPLET	1 7 9 9 0 1 8	GAGNE \$100,000	1 7 5 0 8 7 2	GAGNE \$10,000	1 4 4 0 2 4 4	GAGNE \$10,000	1 4 4 4 4 6 7	GAGNE \$10,000			50872	2000	5,792	872	100
												40244	2000	5,792	244	100
												44467	2000	5,792	467	100

Marc Lalonde également

Trudeau ira à Paris peu après Claude Morin

par Jacques BOUCHARD

PARIS (PC) — Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, sera reçu officiellement par le gouvernement français, le jeudi 12 mai.

C'est ce que la Presse Canadienne a appris de source sûre, en fin de semaine, et cette visite doit être annoncée au cours de la journée par le gouvernement canadien.

Ainsi, pour la deuxième fois depuis son septennat, le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, accueillera le chef du gouvernement canadien.

Dans le contexte politique canadien, cette visite, selon des observateurs, est très importante et très significative et elle indique d'une façon tangible les intentions

du gouvernement français de conserver des relations privilégiées avec le Canada.

Québec

Cette rencontre des deux chefs d'Etat interviendra quelques jours seulement après des visites officielles de M. Marc Lalonde, ministre canadien de la Santé et du Bien-être social, et du ministre québécois des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin.

La visite de M. Lalonde, qui sera reçu entre autre par Mme Simone Veil, son homologue français, commence lundi pour se terminer mardi, alors que M. Morin entreprend ses rencontres de trois jours mercredi.

En plus de rencontrer le premier ministre Raymond Barre,

M. Morin doit également s'entretenir avec le président de la République.

Par ailleurs, la visite de M. Trudeau fera suite à deux conférences importantes qui se dérouleront à Londres avec le sommet économique des 7 et 8 mai et la conférence de l'OTAN les 10 et 11 mai.

Nord-Sud

Ainsi les deux hommes d'Etat pourront faire le point sur ces deux rencontres londoniennes et surtout tirer les grandes conclusions du sommet économique, dont le premier avait eu lieu l'année dernière à l'initiative du président français, mais dont le Canada n'avait pas été invité à y participer.

On pourra aussi discuter des travaux de la conférence Nord-Sud qui pléminent depuis plusieurs mois. Cette dernière avait été inspirée par M. Giscard d'Estaing.

Le président du Conseil du Trésor et lesder de la Chambre des communes, M. Allen MacEachen, sera aussi présent à Paris cette semaine dans le cadre des travaux de cette conférence Nord-Sud dont il est le coprésident.

Les travaux de cette conférence ont débuté en 1975 avec comme objectif de définir un meilleur équilibre économique mondial entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement. Prolongées de six mois, les recommandations finales devraient être formulées au début du mois de juin, lors de la réunion ministé-

rielle de huit pays industrialisés du Nord et des 19 pays du tiers monde.

M. Bourassa

Le dernier voyage officiel de M. Trudeau en France remonte à la fin de l'année 1974, alors qu'il avait réussi à la dernière minute à devancer celui projeté par son homologue provincial québécois, M. Robert Bourassa, premier ministre libéral de l'époque.

Il semble bien, estiment les observateurs, que le gouvernement canadien est décidé à tout mettre en oeuvre pour conserver son prestige en laissant savoir au gouvernement français que le Québec est toujours une composante du Canada et que l'indépendance n'est pas encore chose faite.



France-Québec: esprit de collaboration insuffisant

— l'Association France-Québec

DIJON, France (AFP) — Le 8e congrès de l'Association France-Québec, qui s'est terminé hier à Dijon, a notamment critiqué l'insuffisant esprit de collaboration que manifestait la délégation générale du Québec et les pouvoirs publics français.

Parmi les motions adoptées, l'une "adresse, au nom de l'Association, au nouveau gouvernement québécois issu des élections du 15 novembre 1976, ses vœux fervents de réussite et, en outre, demande instamment au gouvernement français d'intensifier dans tous les domaines les relations entre la France et le Québec".

D'autres résolutions demandent la création d'un institut franco-québécois à Paris, une action en faveur de la diffusion du livre et du disque québécois en France,

une multiplication des contacts avec les mass media pour qu'un plus grand intérêt soit porté aux affaires du Québec, un accroissement des échanges scolaires et des stages, et des initiatives sur le plan sportif.

Le président d'honneur de France-Québec, le député et ancien ministre Xavier Deniau, a souligné l'action de cette association alors que l'Etat français n'est pas toujours suffisamment pénétré du poids du monde francophone, et que ses deux plus grandes communautés, la France et le Québec, doivent en animer le regroupement.

Le président de l'Association, le professeur André Viatte, a annoncé qu'il se retirait pour des raisons d'âge. Il sera remplacé par un professeur de droit de 29 ans, M. Christian Philip.

Léger crée une direction générale de la protection de la nature

par Claude-V. MARSOLAIS

Le ministre d'Etat délégué à l'Environnement, M. Marcel Léger, a annoncé samedi soir la création d'une nouvelle direction générale au sein de son ministère qui sera chargée de la protection de la nature.

Dotée d'un budget de fonctionnement de \$750.000, cette nouvelle direction aura comme premier directeur, M. Tony Le Sauter, qui se verra, au cours de la première année, confier un mandat exploratoire qui lui permettra de déterminer son fonctionnement futur.

Cette nouvelle a été bien accueillie par les membres de la Fédération des Associations de la protection de l'environnement des lacs qui étaient réunis en congrès à Longueuil.

En effet, depuis des années, la FAPEL demande au gouvernement de réglementer l'utilisation des lacs de villégiature et de lui fournir une aide technique afin de prévenir une dégradation de la qualité de l'eau.

Concernant les relevés analytiques de l'eau, M. Léger a signalé



Marcel Léger, député de Lafontaine, un VRAI QUÉBÉCOIS qui savoure d'avance sa victoire électorale.

que 31 nouveaux employés de son ministère seront affectés directement au contrôle de la qualité de l'eau, dont 23 travailleront dans les

laboratoires. Le ministre estime que les Services de la protection de l'environnement pourront répondre très rapidement cet été à toutes les demandes d'analyses qui leur seront formulées.

Par ailleurs, M. Léger a dit avoir accueilli favorablement une suggestion de l'organisme à l'effet de subventionner les municipalités qui auront adopté un règlement de zonage conforme aux normes de son ministère et qu'il songeait à l'appliquer au moment de la préparation du prochain budget.

Le ministre délégué à l'Environnement a aussi révélé que des travaux avaient été entrepris au sein de son ministère afin d'étudier tout le problème des fosses septiques qui sont la cause principale de la pollution des lacs de villégiature. Il s'attend être en mesure de prendre une décision finale sur cette question d'ici trois mois.

Accès à tous

Signalant aux propriétaires de chalets qu'ils possédaient un accès privilégié à la nature que beaucoup de Québécois ne peuvent se permettre, M. Léger leur a rappelé que les lacs, à de très rares exceptions près, étaient la propriété collective de tous les Québécois.

Aussi, il les a mis en garde contre la tentation de limiter l'accès

aux seuls propriétaires riverains. "Vous devez vous battre non contre l'accès de tous aux lacs, mais plutôt contre les formes d'accès susceptibles de causer sa détérioration. Et je veillerai personnellement à ce que mon ministère refuse toute aide aux groupes de riverains qui considèrent leur lac comme une propriété privée."

D'autre part, le ministre a confié que l'expérience de conscientisation menée par la FAPEL lui avait servi de base pour instaurer au sein de ses services un programme de participation des citoyens à la défense de leur environnement.

Ce programme touchera le citoyen dans son milieu de vie où qu'il se trouve: à la ville, à la campagne, sur le bord d'un lac ou le long d'une rivière. M. Léger est conscient que le programme soulèvera beaucoup de difficultés puisque les pollueurs ne seront pas les mêmes que les pollués, les intérêts des uns et des autres seront contradictoires et la confrontation se fera non pas entre des individus mais la plupart du temps entre des personnes et des entreprises.

Le ministre envisage donc d'instaurer des mécanismes qui permettront aux parties en présence de se rencontrer et de discuter d'égal à égal des solutions à envisager pour mettre fin à la dégradation du milieu de vie.

Charte de la langue

Les libéraux défendront les libertés individuelles

CHICOUTIMI (PC) — C'est à la lumière du respect des libertés individuelles que les députés libéraux scrutent la Charte de la langue française que le gouvernement péquiste déposera cette semaine, vraisemblablement mercredi, à l'Assemblée nationale.

Les dirigeants du Parti libéral, dont le chef, M. Gérard D. Lévesque, et le président, M. Ben Payeur, l'ont clairement indiqué à leurs militants hier, lors d'un colloque régional du parti tenu à Chicoutimi.

M. Lévesque a longuement insisté sur la longue tradition de son parti pour défendre les libertés individuelles.



Il a rappelé qu'en 1956, tout comme en 1977, le gouvernement avait porté atteinte à ces libertés sous le couvert de l'autonomie et du nationalisme.

Mais à chaque fois, le Parti libéral s'est élevé comme un rempart contre ces atteintes à la liberté individuelle, même au risque d'être traité de "colonisé", a soutenu le chef libéral.

De son côté, le président Payeur a affirmé que "la primauté de la liberté individuelle est un message qui apparaît de plus en plus clairement dans le firmament politique."

"Seules les formations politiques qui seront en mesure d'interpréter correctement cette primauté sont vouées à un brillant avenir", a-t-il dit.

"Aucun gouvernement, aussi péquiste ou social-démocrate qu'il soit, ne pourra pendant longtemps brimer les libertés individuelles, que ce soit par une charte linguistique ou par quelque autre pseudo-mesure de salut national", a affirmé M. Payeur.

Pour sa part, le député de Jean-Talon, M. Raymond Garneau, a signalé aux militants libéraux le caractère discriminatoire, selon lui, d'une mesure linguistique annoncée cette semaine par le ministre des Transports, M. Lucien Lessard.

Selon le député de Jean-Talon, le gouvernement a porté atteinte aux droits de la personne en obligeant les employés occasionnels du ministère des Transports à connaître la langue française pour obtenir un emploi.

M. Garneau a fait état dans un atelier de travail auquel il participait des dispositions de l'article 10 de la Charte des droits de la personne, qui interdit toute discrimination quant à la langue.

Le député libéral a rappelé que les députés péquistes avaient unanimement voté en faveur de cette loi des droits de la personne en 1974.



JACQUES BOUCHARD

M. Jacques Bouchard, publicitaire, sera le conférencier invité au déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de la Rivière du Saint-Laurent, à midi, au Sheraton "Le Saint-Laurent" dans l'île Charbon.

M. Bouchard proposera une conférence humoristique intitulée: "Sauvez le Québec, faites un enfant!"

23 années de service impeccable

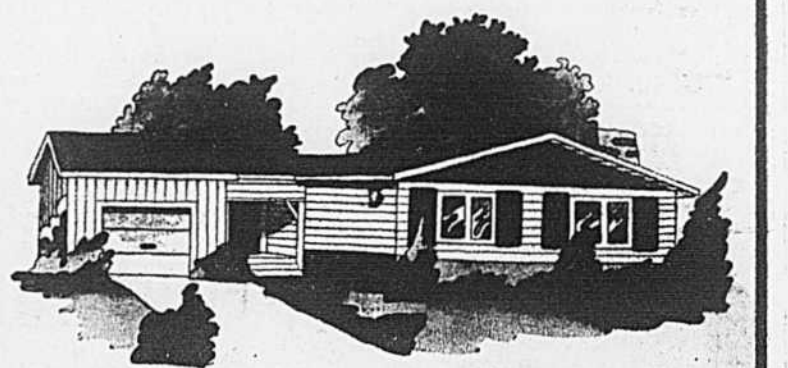
M. BENOIT PERRAS, PRÉS.



Le meilleur revêtement d'aluminium sur le marché

Garantie de 20 ans

Estimation gratuite



Le revêtement Climatic* est muni d'un isolant qui peut réduire jusqu'à 20% les coûts du chauffage de votre maison.

Le fini émaillé Elite résiste aux taches, à la poussière et même à la pollution atmosphérique. * 6 magnifiques couleurs

Climatic*



FENÊTRES

PORTES

AUVENTS



B. P. ALUMINIUM LTÉE

774, RUE PIERRE-VIGER, BOUCHERVILLE

(Centre d'achats Boucherville)

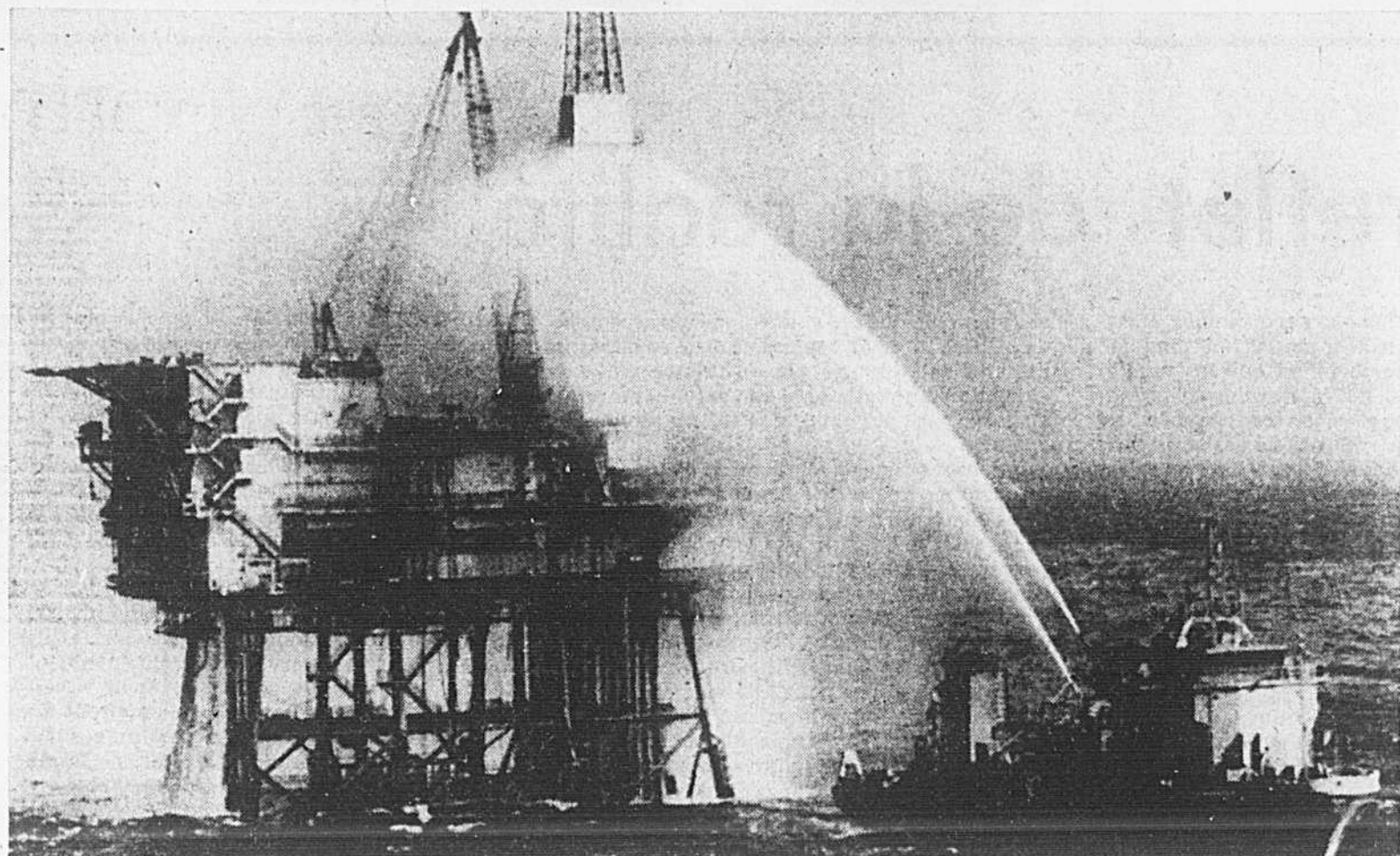
Tél.: 655-1324 — 522-8874

Service téléphonique 24 heures

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 701, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations publiées par LA PRESSE sont réservés. *Cotier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.40	REDACTION	285-7272
Lundi au vendredi	\$1.25	EDITORIAL	285-7070
Samedi seulement	0.50*	PROMOTION	285-7100
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
par porteur:	Nombre de semaines	PETITES ANNONCES (tarifs en dollars)	
Lundi au samedi	13 26 52	Commandes	285-7111
Lundi au samedi	\$16.80 \$32.20 \$63.00	du lundi au vendredi: 9h à 17h	285-7205
Lundi au vendredi	\$15.00 \$28.75 \$56.25	Pour changer ou annuler	
Samedi seulement*	\$12.00 \$23.50	du lundi au vendredi: 9h à 16h30	
par courrier:		GRANDES ANNONCES	
Lundi au samedi	\$28.60 \$57.20 \$114.40	Détailants	285-7202
Lundi au vendredi	\$21.45 \$42.90 \$85.80	National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Samedi seulement	\$10.01 \$20.02 \$40.04	Carrières et professions, nominations	285-7320
*Minimum de 26 semaines		COMPTABILITÉ	
Côte-Nord, par avion.	0.50*	Grandes annonces	285-6892
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h30 (Samedi: 9h à 16h).		Petites annonces	285-6901
			285-6911



Pendant qu'un bateau norvégien arrose la plate-forme "Bravo", les moyens de lutte pour pomper le pétrole déversé dans la mer apparaissent bien faibles.

Catastrophe dans la mer du Nord

Des experts tentent d'arrêter la fuite de gaz et de pétrole

STAVANGER, Norvège (AFP, Reuter, AP et UPI) — A la suite de l'explosion survenue mardi sur la plate-forme de forage «Bravo», dans la région d'Ekofisk, en mer du Nord, cinq spécialistes américains ont réussi à se rendre sur les lieux en hélicoptère et se sont déclarés optimistes quant aux chances de colmater la fuite, qui déverse près de 4,000 tonnes de pétrole par jour dans la mer.

Un porte-parole de la compagnie Phillips Petroleum, qui opère la plate-forme, a déclaré que les sauveteurs espéraient pouvoir colmater la fuite de gaz et de pétrole dans un délai de deux à quatre jours en posant une capsule sur le conduit de production. Si cette opération échouait aujourd'hui, les experts devraient alors installer une valve de sécurité à 3,000 mètres de profondeur, à l'aide d'une autre plate-forme de forage. Cette opération prendrait de quatre à six semaines. Une plate-forme spéciale est actuellement remorquée vers «Bravo» pour permettre la tentative de colmatage.

C'est lors d'un changement de soupape de sécurité que l'accident, que l'on considère déjà comme une catastrophe écologique,

que, s'est produit. Le bouchon de boue, qui normalement aurait dû contenir le pétrole dans le puits pendant l'opération, a brusquement sauté sous l'effet d'une forte explosion, et le pétrole et le gaz ont jailli.

D'après les premières estimations, la perte de production entraînée par l'arrêt des puits est évaluée à \$300,000 par jour, auxquels viendront s'ajouter les frais engagés pour lutter contre la pollution, qui seront assumés par la compagnie.

Une nappe de pétrole de 30 kilomètres de longueur et de trois à huit kilomètres de largeur se déplace lentement en mer du Nord.

Optimisme

Le ministre norvégien de l'Environnement, Mme Harlan Brundtland, qui a survolé la région polluée, a affirmé que la couche de pétrole n'était pas aussi importante qu'on l'aurait cru. Selon elle, la moitié du pétrole se vaporise en 24 heures.

L'optimisme des autorités est renforcé par les conditions météorologiques: les vents sont faibles et changent fréquemment de direction, ce qui maintient la nappe au large des côtes norvégiennes et danoises.

Le ministre norvégien a annoncé que le gouvernement envisage la création d'une commission d'enquête pour déterminer les causes de l'accident. De son côté, la société américaine Phillips Petroleum faisait savoir qu'elle

ferait peut-être forer un puits d'urgence dans le secteur danois de la mer du Nord, pour soulager la pression dans le puits sinistré, ce qui prendrait au moins un mois.

La plate-forme Bravo est le plus important projet pétrolier en mer d'Europe, produisant à elle seule 60,000 tonnes de pétrole par jour, plus de la moitié de la production totale du gisement Ekofisk. Ce gisement, découvert en 1969, est

exploité par trois plates-formes, Alpha, Bravo et Charlie. Le pétrole produit est acheminé par un oléoduc de plus de 300 kilomètres vers le nord-ouest de l'Angleterre, tandis que le gaz est dirigé vers les côtes ouest-allemandes par un second oléoduc.

Un grave incendie avait fait, il y a 18 mois, quatre morts parmi le personnel de la plate-forme Alpha.

Mobilisation des pays riverains

Les gouvernements norvégien, danois et britannique, plus directement concernés par les risques de pollution à la suite de l'accident sur la plate-forme «Bravo» du gisement d'Ekofisk, ont commencé hier à mobiliser leurs moyens pour lutter contre l'approche éventuelle de la nappe de pétrole de leurs côtes.

Revenant hier soir d'un survol de la région, M. Anthony Benn, ministre britannique de l'Energie, s'est déclaré satisfait d'avoir constaté que tout ce qui peut être tenté l'est réellement. M. Benn a également indiqué que la Grande-Bretagne a offert son aide au gouvernement norvégien.

Le gouvernement danois a pris hier une série de mesures de précaution contre l'arrivée de la nappe de pétrole formée à la suite de l'accident. Cinq bateaux anti-pollution sont prêts à appareiller et le ministre danois de l'Environnement a demandé au gouvernement norvégien de former une commission de coordination avec des représentants de tous les pays menacés par cette marée noire.

Les autorités norvégiennes ont elles aussi mobilisé bateaux et produits antipollution, mais au regard des quantités de pétrole déversées dans la mer depuis l'explosion de la plate-forme dans la nuit de vendredi à samedi, les moyens de lutte, même regroupés, paraissent faibles. Il faudra en effet, au moins trois semaines pour pomper le pétrole déversé dans la mer.

D'ailleurs la nappe de pétrole ne cesse de s'agrandir au fil des heures. Sur la plate-forme elle-même, un geyser de pétrole de soixante mètres de haut alimente la marée noire.

Cette masse inquiète de plus en plus les responsables de la sécurité. Sur le gisement d'Ekofisk des mesures ont été prises pour évacuer la totalité de la zone, en raison des risques graves d'explosion. Toute la production a été arrêtée et les trois cents personnes qui y travaillent pourraient être évacuées rapidement en cas d'urgence.

Les spécialistes s'avouent toutefois inquiets sur les conséquences à long terme de cette énorme masse d'hydrocarbures déversée dans la mer du Nord.

Le ministère suit de près la maladie qui frappe les bovins

QUEBEC — Des parasites du foie ont été découverts récemment chez de nombreux bovins laitiers et de boucherie du Québec, mais selon le docteur Pierre Cayouette, du laboratoire de pathologie animale au Complexe scientifique du Québec, à Sainte-Foy, cette maladie ne risque pas d'altérer la qualité du lait ou de la viande fournis par les bêtes atteintes.

D'ailleurs, selon M. Cayouette, le nombre de cas de «fasciola hepatica» n'est pas aussi élevé qu'on l'avait d'abord annoncé. On avait en effet parlé d'animaux malades sur 43 fermes de la province, mais il semble qu'il n'y ait eu que 24 cas au cours des dernières semaines, ce qui constitue un nombre très faible, compte tenu du nombre de bêtes abattues pendant cette période.

Quant aux décès attribuables à cette maladie, qui atteint le foie de l'animal, le dernier cas rapporté par le laboratoire de pathologie animale de l'Agriculture remonte à deux ans.

La maladie est très fréquente en Europe et était pratiquement absente du Québec et du Canada jusqu'à tout récemment, de sorte que les médicaments utilisés pour la soigner ne sont pas disponibles au Canada.

Toutefois, le docteur Cayouette a révélé que le ministère de l'A-

griculture prendrait des mesures pour s'en procurer à l'étranger s'il devenait nécessaire de contenir la progression de la maladie par des traitements massifs.

Cette affection, les animaux la contractent généralement dans des terrains marécageux.

Les travaux mécanisés visant à améliorer les sols arables devront donc faire partie de la lutte à ce parasite. En effet, les oeufs des «fasciola hepatica» sont évacués avec les matières fécales des bovins contaminés. Si le sol où tombent ces déjections est suffisamment humide, les oeufs contaminent alors des mollusques.

Le cycle se poursuit par la transformation des oeufs en larves, qui pénètrent dans l'organisme des bovins par ingestion ou à travers la peau. Le drainage efficace des champs où des cas de «fasciola hepatica» ont été signalés est donc essentiel.

De plus, un programme de dépistage a été mis sur pied par le ministère de l'Agriculture et les vétérinaires sont déjà à l'oeuvre.

Le parasite peut provoquer chez les animaux des troubles digestifs, une perte de poids et même la mort. Transmis aux humains, il peut se loger dans les poumons, le foie et le cerveau, entraînant soit une pneumonie, soit une hépatite ou une encéphalite.

6 personnes, dont 4 de la même famille, meurent dans un accident d'auto

Six personnes — dont quatre membres d'une même famille — ont trouvé la mort samedi dans une collision impliquant trois véhicules sur la route 138 à Saint-Jacques de Montcalm, non loin de Joliette. L'accident a fait également sept blessés et deux de ceux-ci reposaient dans un état jugé critique hier soir.

Cinq des six personnes qui ont perdu la vie prenaient place dans le même véhicule et les victimes sont: Pierre Robichaud, Yvon Robichaud, Gilles Robichaud, tous trois du Domaine Rochon à Saint-Jacques de Montcalm, et Micheline Robichaud, du 11 rue Saint-Joseph à Saint-Jacques de Montcalm. Les deux autres victimes sont Roland Pétel, du 1593 est, rue Marie-Anne à Montréal et Luce Forest, du 1 rue Saint-Jacques à Saint-Jacques de Montcalm. Les quatre membres de la même famille revenaient du cinéma quand l'accident s'est produit.

La police n'a pas révélé l'identité des sept personnes qui ont été blessées dans la collision. Elle ont été transportées à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette. L'une d'elles est la fille de Roland Pétel, et elle a été transférée à l'hôpital Notre-Dame de Montréal en raison de la gravité de ses blessures.

Par ailleurs, sept personnes ont dû fuir leur logement dimanche matin lorsqu'un incendie s'est déclaré au café grec Ellatus, du 4114 rue Saint-Laurent.

L'élément destructeur aurait pris naissance au second étage du café longtemps après que les propriétaires eurent quitté l'établissement. La rapidité avec laquelle les flammes se sont propagées faisait croire aux enquêteurs hier à la possibilité qu'une main criminelle soit à l'origine du sinistre.

Les pompiers ont dû faire évacuer quatre familles qui habitaient un immeuble voisin situé au 4118 Saint-Laurent et ils ont lutté avec acharnement afin d'empêcher que les flammes se propagent à une cour à bois adjacente, propriétaire de Idéal Lumber.

COURS D'ANGLAIS VIAU

seulement conversation
PRIX: \$126

Plus \$15 frais d'inscription
Durée: 63 heures. Le jour, le matin ou l'après-midi.

Début: 2 MAI 1977 — Fin: 31 MAI 1977.
Inscriptions: 27 - 28 - 29 avril 1977

ÉCOLE VIAU INC.

2486 est, rue Jean-Talon
(coin Iberville) Montréal

374-1630

Permis du Ministère de l'Éducation 749958

DITES Non more!
A LA CIGARETTE
Nouvelle méthode pour arrêter de fumer en 2 consultations
527-3673
CENTRE ANTI-TABAGISME ET PSYCHO-SOCIAL F.M. INC.
Directrice: Francine B. Marwan, Ph.D., M.A.
814 est, boul. Saint-Joseph, Montréal, Québec.
Aussi: Bureau à Brossard (rue Naplès)
TROIS-RIVIÈRES (819) 379-4181

- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Yeux artificiels
- Lentilles progressives
- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Lentilles cornéennes souples ou rigides

Visite à domicile sur demande

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances

6528, rue SAINT-DENIS, MONTREAL, QCS. H2S 2R9

SUCCURSALE: DEUX-MONTAGNES

306 - 8e Avenue

274-5623

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS

BETOURNAY & CRONE OPTOMÉTRISTES

L. A. BETOURNAY — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
P. Meunier — S. Mongeon — S. Coutu
Docteurs en optométrie

CHEZ
Simpsons

En ville au septième
Fairview-Pointe-Clare, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

Sylvie Lamond, auteur, compositeur et interprète, chante pour votre plaisir dans Le Viaduc (centre) les 27-28 et 29 avril, 2 spectacles par jour: 12h, 15 et 18h. Entrée libre.
En première à Montréal à la Galerie des Boutiques, une présentation audio-visuelle du Prêt-à-Porter Printemps/Été 77 directement de Paris ainsi que des cliniques de coordination de mode présentées simultanément par l'Agence Audrey Morris. Apprenez à coordonner votre garde-robe avec les toutes dernières nouveautés de la mode parisienne. Les 26-27-28 et 29 avril... à 12h30. Une invitation à ne pas manquer. Entrée libre.

CENTRE DE COMMERCE EN GROS

DécorAction — Mart "D". Le plus grand centre du meuble et accessoires au Canada. Mar. au ven. de 10h à 17h. Sam. de 10h à 14h. Le public est invité... entrée libre.

HALL D'EXPOSITION

Mizrachi, Hapoel/Hamizrachi, Bazaar Les 27 et 28 avril. Kiosques garnis de marchandises de toutes sortes. Une abondance d'objets. Comptoir d'Aliments pour Gourmets. Le public est invité... Entrée libre.

United Kennel Club Inc. Salon International de Montréal des chiens de race Le 30 avril et le 1er mai. Championnat de chiens de toutes catégories. Adultes: \$2.50 — Enfants ou moins si accompagnés d'un adulte.

Place Bonaventure

PERFECTA 6/36
GROS LOT
\$178,094⁰⁰
Approximatif vendredi

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

5	17	23	30	31	36
6 SUR 6	0	NOMBRE DE GAGNANTS			
5 SUR 6	75	PRIX			
4 SUR 6	2827	\$100,000 ⁰⁰			
5 SUR 6+	4	\$1,124.50			
		\$82.80			
		\$14,056.90			

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

12

ventes totales: \$976,174.

Mini-loto

NO	SÉRIE	NUMÉRO	PRIX
1 ^{er}	21	59541	\$50,000
2 ^e	5	87934	\$50,000
3 ^e	8	57088	\$50,000
4 ^e	15	23053	\$50,000

TIRAGE: 704
VENDREDI 22 AVRIL 1977

42 Séries émises - 90,000 chacune

GAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS	SANS SÉRIE	PRIX
164	59541		\$1,000
	87934		
	57088		
	23053		
14952	541 088	934 053	\$25

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration
la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur
JEAN SISTO éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Les structures, reflet de la réalité

Samedi dernier j'écrivais qu'il ne faut pas compter trop tôt sur les gouvernements en place dans la recherche d'une solution à la crise constitutionnelle que connaît le Canada. (1)

Aucun d'eux n'est prêt à tout remettre en cause; pour chacun le point de départ de toute réforme est son pouvoir actuel, lequel ne peut diminuer mais doit, de préférence, augmenter.

Plusieurs s'accordent à dire que le débat consécutif à l'élection du Parti québécois est très mal engagé, aussi bien au Québec que dans les autres provinces. En vérité le débat est mal engagé depuis les origines de la crise constitutionnelle: on discute des structures et compétences constitutionnelles, on discute des cadres mais très peu des réalités qu'ils doivent contenir.

Il faut d'abord que tous les participants à ce débat commencent par débarrasser leur esprit de tous ces concepts qui gênent la réflexion, quand ils ne la bloquent pas: État, fédération, confédération, souveraineté, indépendance, autonomie, etc., et se poser quelques questions de base.

Pourquoi les gens vivent-ils en société? Quels besoins, quelles aspirations veulent-ils

satisfaire dans les domaines économique, culturel, linguistique, etc.? Si nous admettons que tous les modes d'association doivent refléter, diverses catégories d'intérêts, nous convenons que la logique et le bon sens commandent de commencer par répondre à ces questions avant de penser à des structures politiques. En vertu du principe qui veut que la fonction crée l'organe, non l'inverse.

Autrement dit, il faut se libérer des stéréotypes gouvernementaux ou étatiques, de la dialectique des politiciens fondée sur la conservation ou l'extension des pouvoirs, au nom, évidemment, du bien commun, ce vague et commode prétexte à tant d'ambitions égoïstes camouflées.

Il est donc illusoire d'attendre des pouvoirs en place une remise en question fondamentale des structures politiques actuelles.

Aussi, face à cette difficulté, certains attendent des gouvernements qu'ils forment des groupes d'étude composés de membres apolitiques, qui consulteront et exploreront diverses formules politiques de rechange. Comme s'il

était possible que des gouvernements acceptent de se faire dire par des non-élus de se départir de certains pouvoirs, alors qu'ils ne peuvent concevoir une telle idée en vertu du mandat qu'ils ont reçu de gouverner dans des structures données.

Sans nier que de tels comités d'étude pourraient avoir leur utilité, ils m'apparaissent insuffisants pour modifier les choses en profondeur, aussi longtemps que les gouvernements peuvent invoquer la volonté populaire. Or si on veut vraiment changer quelque chose, il faut d'abord commencer par mettre la population dans le coup, afin que l'opinion publique se forme au moyen d'une meilleure circulation de l'information et des points de vue, et qu'éventuellement la volonté populaire indique la voie de l'avenir à ceux qui exercent le pouvoir.

Or qui mieux que la presse peut être l'initiatrice et l'instrument de cette démarche éminemment démocratique: provoquer une large discussion publique en invitant tous ceux qui ont quelque chose à dire sur cette question à le faire librement? La presse canadienne, tant écrite qu'audio-visuelle, est plus qu'un simple témoin de la crise actuelle, elle en est un élé-

ment composant, peut-être même le plus important, elle qui a une large part de responsabilité dans la situation actuelle.

La presse doit être un reflet des réalités sociales, elle doit être une courroie de transmission vers le haut des besoins et aspirations des citoyens, elle doit être le forum de la discussion publique, elle doit être un éveillé, un instrument de prise de conscience, elle doit mettre en garde contre les mythes, les légendes, les préjugés, les idées à la mode.

Si la presse remplit bien son rôle à cet égard, elle aura permis une approche plus démocratique au problème constitutionnel. D'une meilleure connaissance de la réalité multiculturelle, géographique, sociale, ethnique, économique de la société canadienne, surgiront des structures constitutionnelles et politiques plus capables de répondre aux aspirations fondamentales des citoyens et des groupes.

Si les structures doivent favoriser le bonheur des gens qu'elles regroupent, elles ne doivent pas sourdre d'en haut mais d'en bas.

Marcel ADAM

(1) Le titre de mon éditorial de samedi aurait dû se lire ainsi: "Négocier avec qui, pour qui et pour quoi?"

bloc-notes

La "guerre sainte" au Pakistan

Le Pakistan vit un affreux cauchemar depuis le début de l'année. Le désordre a commencé avec l'annonce d'élections générales en janvier. Durant les deux mois que devait durer la campagne avant le scrutin du 7 mars, 35 personnes perdaient la vie. Zulfikar Ali Bhutto, qui accédait démocratiquement au pouvoir en 1971, fut réélu au suffrage universel le 7, son parti enlevant 155 sièges contre 36 aux neuf partis d'opposition regroupés dans le PNA (Alliance nationale pakistanaise).

Sitôt connu le résultat du scrutin, l'opposition décida de renoncer à ses 36 sièges, alléguant que le vote avait été "truqué" par le premier ministre. Un porte-parole de l'opposition a même qualifié de "diaboliques" les "manipulations" partisans de ce dernier, soutenant qu'un nouveau scrutin s'imposait, mais cette fois, sous la surveillance de l'armée.

Le premier ministre Bhutto rejette évidemment les accusations de fraude. Il estime que le PPP (Parti du peuple pakistanais) détient une telle majorité qu'il est impossible qu'elle soit le fruit d'une manipulation. Toutefois, M.

Bhutto se dit prêt à entamer un dialogue avec l'opposition en vue de trouver un moyen de désamorcer la crise. Il se montre disposé à discuter de tout, sauf, bien sûr, du résultat des élections.

Loin d'accepter le dialogue, l'opposition se met dès lors à semer l'agitation. Des émeutes éclatent un peu partout. La liste des morts s'allonge. Le premier ministre fait arrêter les agitateurs les plus volubiles, parmi lesquels se trouvent plusieurs membres élus des partis d'opposition. Les émeutes tournent au carnage. On se bat au couteau dans les rues. Un groupe d'avocats signe une pétition pour réclamer la fin de l'état d'urgence, la démission du premier ministre et le retour aux libertés démocratiques.

Le 28 mars, M. Bhutto est investi premier ministre et fait savoir qu'il mettra fin à l'état d'urgence (en vigueur depuis 1965) si l'opposition accepte d'occuper les sièges remportés aux élections. Grisée par le climat de révolte qu'elle a réussi à créer, l'opposition se fait intraitable. Elle incite les citoyens à ne plus payer de taxes et d'impôts, à retirer leurs épargnes des banques, à ne

plus payer dans les transports publics, etc. Des bandes anonymes mettent le feu à douze succursales de banque, à un cinéma, à onze débits de boisson. Des étudiants s'amusaient à arracher les fils électriques. Le bilan des morts dépasse les deux cents. C'est l'anarchie complète.

Le premier ministre offre d'organiser de nouvelles élections provinciales; si l'opposition y triomphe, assure-t-il, alors il ordonnera la tenue de nouvelles élections générales. Mais, décidément, rien ne va plus. L'opposition parlait, avant-hier, de "dji-had" — "guerre sainte" prescrite par le Coran — et M. Bhutto décrétrait la loi martiale.

Qu'il y ait eu fraude aux élections générales du 7 mars dernier, c'est infiniment probable, et la fraude électorale constitue certes un désordre qu'il faut dénoncer avec la dernière énergie. Mais l'irréductibilité de l'opposition engendre un désordre pire que celui qu'on entend combattre. Un jeu de bascule machiavélique veut que les excès des purs finissent par rendre tolérables ceux des impurs...

Jean PELLERIN



Droits réservés

document

L'indépendance du Québec: au mieux une aventure inutile

Nous publions aujourd'hui la troisième et dernière tranche du discours qu'a prononcé jeudi dernier, devant le congrès de l'Association des économistes québécois, M. André Raynauld, ex-président du Conseil économique du Canada et député d'Outremont à l'Assemblée nationale. L'économiste redit sa conviction que l'indépendance du Québec serait, dans les meilleures circonstances, une aventure inutile et, au pire, un énorme gâchis.

On peut faire état d'un deuxième grand phénomène de disparités, et c'est celui qui sépare ou oppose anglophones et francophones sur les marchés monétaires. Les différences observées dans les revenus de travail de la population active masculine sont considérables; les travailleurs d'origine anglo-écossaise gagnaient 22% de plus que les travailleurs d'origine française en 1971. L'écart est de 36% entre les francophones unilingues et les anglophones, de 15% entre les francophones bilingues et les anglophones. Des progrès notables ont été enregistrés dans la réduction de ces disparités au cours des années soixante: des coupures allant de 20% à 50% selon les catégories ci-haut mentionnées.

Quoique les caractéristiques des groupes de travailleurs soient également très variées selon l'origine ou la langue, (caractéristiques telles que la profession, la scolarité, l'âge et ainsi de suite) ces différences ne semblent pas suffisantes pour expliquer les écarts de revenu entre les groupes. Nous devons donc admettre que nous nous

trouvons devant deux marchés du travail distincts où conditions d'offre, conditions de demande et taux de rémunération diffèrent. A l'existence des deux sociétés ou des deux solitudes dont nous sommes tous bien conscients correspond celle de deux marchés du travail.

c) Propriété et contrôle

Enfin, il n'est pas indifférent à mes yeux que les Québécois francophones aient été si longtemps à l'écart de la direction et de la propriété des entreprises. Le secteur francophone de la production est excessivement restreint, et sur les marchés extérieurs il est pour ainsi dire inexistant si l'on fait exception de quelques entreprises de services. Le pendant de cette situation se retrouve dans la structure professionnelle de la population active puisqu'on compte, toujours en 1971, deux fois moins d'administrateurs qu'il faudrait.

3. Le fédéralisme comme source d'explication

Telles sont les choses comme je les vois. La question suivante est celle de savoir si le fédéralisme est à la source de ces problèmes et si le malade survivrait à une amputation de quelques-uns de ses membres.

La méthodologie à suivre, je suppose, consisterait idéalement à éliminer un à un tous les autres schémas raisonnables d'explication. Par contre, ces explications suffisent et alors le fédéralisme serait hors de cause. C'est beaucoup demander d'un bref exposé et d'un seul homme. Je devrais me contenter (et vous aussi) de quelques affirmations d'ordre très général.

a) Le fédéralisme est un concept et un régime politiques. Relativement à une forme unitaire de gouvernement, il est plus décentralisé et tolère ou encourage la diversité et l'hétérogénéité. C'est à cause de cette hétérogénéité des populations d'ailleurs qu'il est d'abord adopté de préférence à d'autres régimes. Par rapport à des gouvernements indépendants, le fédéralisme institue une union économique et politique entre des pays membres et favorise l'intégration.

b) Dans le cas du Québec, il me paraît impossible que l'union économique avec les autres provinces ait été un désastre et que nous en soyons perdants. Les bénéfices d'une intégration économique sont difficiles à mesurer — comme quelqu'un a dit: l'essentiel est toujours invisible —, mais nous savons qu'ils existent et qu'ils sont considérables. Ils tiennent à la spécialisation, aux économies d'échelle, à l'intensification de la concurrence et à l'évolution forcée des structures matérielles et mentales.

c) Pour qu'une telle intégration se soit effectuée au détriment du Québec, il eut fallu une volonté politique ayant les moyens d'exercer une discrimination systématique. Cette image du discriminateur est née bien avant la Confédération et tient essentiellement au nombre. Les Canadiens français sont minoritaires à Ottawa — therefore! Cette théorie ne tient pas, même au plan politique. De plus, elle néglige complètement l'existence d'un gouvernement québécois où les Canadiens français sont largement majoritaires et qui est

un rouage essentiel d'un régime fédéral.

d) A supposer que la volonté eût été présente, les moyens d'une telle politique faisaient défaut. La répartition des ressources et des biens dépend essentiellement de conditions objectives établies par le marché et suivant l'état plus ou moins satisfaisant de la concurrence. Des institutions, fussent-elles des gouvernements, ne peuvent pas transférer des fardeaux ou des coûts en toute indépendance des conditions qui prévalent sur les marchés et notamment de la mobilité des facteurs et des préférences de consommation de la population. Autrement dit, il y a incompatibilité entre le maintien d'une économie de marché et des libertés fondamentales et des transferts imposés de richesses au détriment ou en faveur de collectivités, de groupes ou de pays.

e) Il est essentiel de distinguer ce qui est inhérent à une forme de gouvernement comme le fédéralisme et l'ensemble des politiques qui ont été mises en oeuvre. Ces politiques sont souvent plus significatives que le régime lui-même. On imagine facilement qu'un même régime fédéral aurait pu historiquement bâtir un pays complètement différent du nôtre. Inversement, on voit souvent des gouvernements différents adopter les mêmes politiques.

f) Aux insatisfactions liées à l'évolution démographique, aux disparités de productivité, de revenu et d'emploi, il existe d'autres sources d'explication que le fédéralisme. Ces sources d'explication tiennent essentiel-

lement, au niveau le plus général, à l'existence même des marchés du travail que j'ai identifiés auparavant. Dès lors, deux questions supplémentaires se posent: pourquoi y a-t-il deux marchés et pourquoi l'un des deux marchés conduit-il à des résultats moins favorables que l'autre? Une réponse brève à ces deux questions est facile. Le Québec forme une société autonome et différente de celle du reste du Canada à cause de la langue, de la culture et de ses institutions propres, à cause du système des valeurs, des attitudes et des préférences face à la vie et à l'avenir. On pourrait illustrer cette observation à l'aide de centaines d'exemples portant sur le rôle traditionnel de l'Eglise, sur les attitudes des Canadiens français face à l'éducation, à l'entreprise, au travail des femmes, à la famille, au risque, aux déplacements, au travail et aux loisirs, au statut social des professions, et ainsi de suite jusqu'à l'infini. Qu'on m'entende bien: dans un contexte de civilisation, des valeurs différentes de celles du milieu ambiant, même des valeurs opposées ou indifférentes à la poursuite d'objectifs de production et d'efficacité ne sont ni méprisables, ni honteuses. Au contraire. D'ailleurs et surtout, elles ne sont pas immuables, chaque génération nouvelle déplaçant l'équilibre d'un côté ou de l'autre.

Mais elles expliquent déjà en partie qu'elles puissent conduire à une situation économique moins confortable. Ces attitudes ou préférences auront produit des lois et des politiques québé-

coises fidèles à elles-mêmes et au total il est probable qu'elles auront contribué à augmenter le coût réel du travail pour les entreprises ou le coût social des activités. Il y a beaucoup plus. Cette société que nos pères ont obstinément voulu française, que nous voulons encore française pour nos descendants, cette société, par définition, ne sera ni assimilée ni intégrée à la société canadienne ou nord-américaine. Nous avons ici la contrepartie et le coût d'une mobilité imparfaite des facteurs et des entreprises. L'imbrication de ces sociétés aux points de contact, comme la région de Montréal, se fera assez mal, et de façon asymétrique à cause des masses concernées, à cause des coûts de l'information et des communications qui risquent fort d'être entièrement supportés par les francophones, à cause de la richesse des circuits d'information dans un cas et de la pauvreté relative dans l'autre. Ces phénomènes lourds et complexes sont à mon avis, plus que suffisants pour rendre compte des réalités évolutives plus haut.

4. L'indépendance comme solution

A supposer que le fédéralisme en tant que tel soit coupable de fraude à l'endroit du Québec, encore est-il nécessaire d'examiner si la solution proposée est plus avantageuse. Je me suis déjà penché sur cette question et j'ai conclu à l'époque qu'un Québec indépendant soucieux des intérêts des Québécois recon-

En bref

Lettre à mes deux filles

Quand nous nous sommes mariés, il y a de cela 9 ans, nous avions tous les deux, votre père et moi, les mêmes buts, entre autres donner la vie à des enfants qui nous offriraient leur affection en échange de notre volonté à les aimer et à les choyer de notre mieux. Aujourd'hui, vous êtes âgées de 7 et 6 ans et vous nous témoignez votre grande affection.

Votre père ayant un travail bien rémunéré, stable et comprenant des possibilités d'avancement, travailla très dur pour éliminer une situation financière difficile et parvint, au bout de plusieurs années, à un salaire annuel de plus de \$15,000, tout en demeurant dans notre 3^e pièce. Depuis quelques années surtout, nous avons à faire face à un problème crucial et indigne de la vie et de la conscience de chacun, à savoir la "race" des propriétaires ignobles qui refusent les enfants au même titre que les animaux.

Je dois admettre que vous êtes devenues, mes chouchettes, l'ob-

stacle n° 1 dans la location d'un logement et qu'il ne nous reste en partage que les insalubrités qui parsèment la ville ou les gigantesques "ghettos" où l'on entasse allègrement les voyous.

A la possibilité d'achat d'une petite maison ou d'une voiture au début de notre ménage, nous vous avons préférées parce que vous étiez plus importantes à nos yeux qu'un désir strictement matériel. Vous nous comblez, mes chéries, et nous vous aimons sans doute plus en cet instant tragique que n'apporte qu'humiliations répétées.

Pourquoi payez-vous pour les enfants qui trouent les murs ou éventrent un matelas sur la pelouse; pour ceux qui vagabondent tard le soir ou écorchent les oreilles des voisins?

Je préfère de beaucoup ceux qui inscrivent dans leur annonce: "Sans enfants", que ceux qui, hypocritement, vous laissent visiter avec espoir et ne vous rappellent jamais.

F. G.

Margaret singe Jackie?

Décidément, Margaret n'a vraiment pas compris la mise au "poing" de Pierre Trudeau, qui a tenté récemment, et de façon assez brutale, paraît-il, de lui faire entendre raison, à son retour de New York: "C'est fini les folles!"

Peine perdue, le spectacle perdure: courses folles en jet, galipettes, gambades de toutes sortes, accoutrements burlesques; bref, tout est mis à contribution pour se donner en spectacle. (Une clôture enjambée par la première dame du Canada sera désormais classée comme monuments historique.)

En tout cas, c'est une drôle de façon de tenter de rivaliser avec l'éternelle Jackie Kennedy-Onassis. Au moins, l'ex-première dame des Etats-Unis y mettait de la classe, préférant, entre

autres, l'opéra à la musique "Rolls".

Une telle application à "singer" la célèbre Américaine n'aurait pu atteindre son sommet si Margaret n'avait pas (enfin!) déclaré qu'elle abhorrait les journalistes: "C'est très beau Boston. Dommage qu'il y ait des journalistes". Bravo! Il n'y manquait plus que cela pour que Margaret devienne vraiment célèbre...

Le malheur, c'est qu'il y a des journalistes... qui iront allonger la liste des assistés sociaux si la femme du premier ministre Trudeau décidait, du jour au lendemain, de cesser "ses folies".

Thomas DUHAIME,
journaliste
Saint-Hubert

Une critique trop dure

M. Claude Gingras
LA PRESSE
Monsieur,

Je suis certaine que lorsque vous êtes allé au concert de Mlle Fialkowska, vous étiez mal disposé. Mlle Fialkowska est un de nos plus brillants talents. Vedette internationale, on l'applaudit partout, notamment à Paris, Londres, Varsovie, Barcelone et j'en passe.

Prétendez-vous supplanter un Rubinstein comme critique et juge, ainsi que d'autres grands pianistes et critiques musicaux qui, eux, sans discrimination de race, ont su reconnaître la valeur tant artistique que pianistique de Mlle Fialkowska.

Un critique doit toujours être objectif et impartial. Comme il est rare de lire dans LA PRESSE un article enrichissant dans le domaine musical. Vous vous plaisez à démolir pour le plaisir de démolir, toujours dans un style sarcastique. Il faut croire que LA PRESSE, le plus grand quotidien français d'Amérique, est vraiment à court de journalistes possédant les qualités d'un bon critique musical. Heureusement que les musiciens avertis n'attendent plus vos critiques pour porter un jugement objectif sur la performance d'un virtuose.

Monique LAVOIE-LABADIE,
B.M.
Chomedey, Laval

Pauvres Montréalais!

L'impôt foncier a fait un bond de 13.7% à Montréal. On vous dira qu'ils n'ont pas haussé la taxe quand n'est l'évaluation qu'on majore. C'est du pareil au même: une façon de jouer sur les mots. Et puis il y aura la folle aventure des Olympiques à solder: \$210 millions à 10%, cela double en dix ans, soit \$420 millions. Le maire Drapeau vous dira que c'est Québec qui lui charge cela. Mais quand on fait des dettes et qu'on a besoin des autres pour s'en sortir, comment peut-on accuser ceux qui sont venus à notre secours? C'est de l'ingratitude flagrante ou de l'infantilisme, entendu surtout que

toute la province est embarquée pour la balance du milliard déficitaire. Je ne vois pas que Jean Drapeau vienne au secours des petites municipalités dans leurs difficultés financières; et pourtant, ces dernières viennent au secours de Montréal, une métropole qui devrait savoir s'administrer. C'est une honte!

M. Drapeau a pourtant bien été averti qu'Ottawa ne viendrait pas à son secours advenant un jour, car on le connaît, "c'est l'homme à la faille". Québec s'est laissé prendre; et nous voilà bien tous dans la mouise.

Cette augmentation de taxes à Montréal va faire monter les

loyers, et cette taxe olympique que l'on charge en majeure partie à l'entreprise commerciale va faire monter les prix. Et dire que M. Drapeau nous a crié, tout le long des travaux de l'installation olympique, que cela allait se financer automatiquement. Selon son expression savoureuse: "Ça ne vous coûtera pas une centime..."

Pauvres Montréalais! Vous êtes bien pris et je vous plains de

Ecrivains privilégiés

Tout récemment, dans la page des lecteurs, on s'étonnait que nos media qui font tant pour nos chansonniers, notre théâtre et notre cinéma, "oublient" (c'était le mot employé par la lectrice) notre littérature.

Ou bien cette personne est de mauvaise foi et elle vit de préjugés; ou bien elle n'écoute jamais la radio et ne regarde pas la télévision (c'est courant chez les snobs-écrivains); ou bien c'est une provocatrice (la chose se voit dans les milieux d'éditeurs qui jouent sur tous les tableaux...).

En tout cas il faut qu'elle sache qu'il n'y a pas de pays au monde où l'on commente autant qu'au Québec nos livres (bons ou mauvais); pas de pays où l'on présente à la TV, si facilement, nos auteurs; pas de pays où des vitrines entières sont consacrées à un Québécois (tout récemment Flammarion, puis Renaud-

tout mon cœur. Pour ma part, j'ai vu venir le naufrage. J'ai vendu à temps ce que j'avais de propriétés foncières à Montréal; mais j'aurai quand même à payer ma part à Québec.

Il y aura des élections l'an prochain dans la métropole. Songez-y deux fois avant de mettre votre croix: "Une croix c'est l'emblème du supplice. Un Drapeau c'est l'inconscience..."

Rosario VENNE
Saint-Hippolyte, Québec.

Brais, puis Garneau, etc.); pas de pays où journaux et revues ont des pages littéraires aussi abondantes; pas de pays où les trois gouvernements subventionnent avec autant de libéralisme les éditions, les recherches, les voyages souvent très coûteux sous prétexte de documentation...

Et malgré tout cela, il n'y a pas de pays où les écrivains soient plus hargneux, exigeants, parasites, gourmands et, en définitive, paresseux, dès qu'ils ont touché leur subvention!

Souhaitons que le nouveau gouvernement sache mettre à leur place tous ces pseudo-écrivains (car les vrais sont silencieux et écrivains) et que les fonctionnaires des Affaires culturelles soient assez avertis pour dispenser à bon escient bourses de voyage et subventions.

R. LUSIGNAN
Varenes, P. Q.

Réponse à un rêveur

Ceci est une brève réponse à l'article "Le carbone, source inépuisable d'énergie?", paru dans LA PRESSE le jeudi 14 avril 1977, page A 5.

Si le carbone effectivement existe en quantité illimitée dans notre atmosphère, les matières chimiques qui sont nécessaires à sa transformation en essence, elles, ne sont pas inépuisables. Il faudrait voir les limites de ce côté-ci plutôt que du côté du carbone.

Le deuxième point, qui est le plus important, est enseigné dans les cours de physique du secondaire; c'est le principe de la conservation de l'énergie. On ne peut ni créer ni détruire de l'énergie. Si nous partons avec du CO₂ et que nous finissons avec du CO₂, il est impossible de tirer n'importe quelle énergie, par quelque cycle que ce soit. Si nous voulons tirer de l'énergie, il va

falloir l'injecter dans le cycle; dans l'extraction du carbone ou de l'hydrogène, ou dans la fabrication de l'essence avec ces deux produits. Ce qui veut dire que la fabrication de l'essence consommera plus d'énergie que n'en produira sa combustion.

Le rêve d'une source perpétuelle d'énergie date du Moyen Âge. Malheureusement ce sont les lois de Mère Nature qui s'opposent à la réalisation de ce rêve.

"O, spéculateurs du mouvement perpétuel, combien de vaines chimères sont nées de vos recherches? Votre place est avec les chercheurs de la pierre philosophale qui voulaient convertir les métaux en or" (Léonard de Vinci).

H. BAZERGI
B. Sc physique

L'agronomie à Macdonald

M. Guy Milot
Conseiller d'orientation

Votre chronique "Cours et carrières" du mercredi 13 avril sur l'agronomie nous permet de constater avec plaisir qu'enfin une certaine attention est portée à ce domaine.

L'agronomie ou plus généralement les sciences de l'agriculture auront dans l'avenir à jouer un rôle de première importance face aux besoins toujours croissants, particulièrement au Québec où nous sommes encore loin de l'autosuffisance.

Toutefois, votre article a ceci de particulier qu'il ne fait mention que d'une école d'enseignement agricole universitaire, l'université Laval, alors qu'au Québec il y en a une autre tout aussi importante sur l'île de Montréal, à Ste-Anne-de-Bellevue. Nous faisons allusion ici au Collège Macdonald, Faculté d'agriculture de l'université McGill qui offre des programmes de même nature.

Une large proportion des étudiants québécois intéressés à l'agriculture y sont de langue

française et l'admission est d'ailleurs grandement ouverte pour ceux-ci. Il serait bon de noter que tous les programmes offerts mènent au baccalauréat et sont d'une durée de trois ans.

Nous comptons les secteurs de l'agro-économie, les sciences animales, l'agriculture générale, les sciences des plantes, avec concentration en agronomie, horticulture ou protection; les sciences des sols avec orientation générale, sols et cultures, conservation ou recherche, le génie rural; en plus de tout le secteur biologique (botanique, environnement, physique, microbiologie, zoologie) et le secteur des ressources renouvelables (utilisation des sols, ressources communautaires, conservation de l'environnement, paysagisme, management des ressources, ressources de la nature). Une autre orientation tout aussi importante est celle des sciences de l'alimentation.

Omer LEMAY
Robert BEAULIEU
Ste-Anne-de-Bellevue

Hubert Aquin

Monsieur André Langevin
Journal LA PRESSE
Montréal

Je me sens un peu ridicule de prendre le crayon en ces temps où le silence est d'occasion, en ces temps où l'écriture fragile souffre de solitude sur l'espace du pendu. Excusez-moi si le crayon s'est pris tout seul.

Hubert Aquin n'est plus. Et j'ai pleuré. Il est parti comme une feuille d'automne morte l'automne dernier. Je ne prétends pas que j'attendais cette détonation. J'avoue, cependant, que j'espérais la vôtre. J'ai lu votre «Hubert Aquin ou le cœur clandestin» avec humour et angoisse. Un peu comme l'on attend Godot. Un peu comme une fille attend ses règles. Un peu comme un lecteur attend Hubert Aquin sous un quelconque réverbère, là où une main tendue devient geste inutile.

Hubert Aquin a décidé de perdre le monde. Pour un calembour, peut-être. Je me suis moyé dans votre article, un peu comme je me suis moyé dans les écritures de ce «cœur clandestin». Hubert Aquin n'est plus. Et j'ai pleuré. Et votre article

est venu restituer le monde à Hubert Aquin. Et vous l'avez fait, d'une si belle façon. Comme pour oublier qu'il était content de perdre ce monde. Comme pour cacher vos pleurs.

J'ai pleuré un grand frère qui ne sait ni que j'ai pleuré, ni que j'existe. J'utilise donc votre article comme une médiation avec l'au-delà: j'inscris ma présence, en filigrane, dans votre oraison funèbre qui devrait être chantée par tous les moustiques qui seront écrasés par le marteau-pilon.

Je suis content, monsieur Langevin. Vous avez mis sur nos bouches l'oreiller du silence pour que nos yeux voient dans la nuit collée à nos fenêtres, celui qui avait dormi et qui dort encore sur l'oreiller qui a jadis accueilli la fée des eaux.

Hubert Aquin n'est plus. Notre métier de vivre continue. Là où Hubert Aquin avait commencé à construire notre clôture, en silence, en secret même. J'ai la nostalgie de ce lien dont il ne reste que la nuit...

Nicolas BUONO
le 17 avril 1977

En attendant la mort

Madame Claire Dutrisac,
La Presse, Montréal,

Madame,

Dans votre article sur le placement des personnes âgées, vous écrivez à juste titre que la «recherche de la qualité des soins ressemble plutôt à un grand souci d'économie» (Cf. LA PRESSE, samedi 15 janvier 1977. Je me demande même si on peut parler de qualité de soins quand un service aussi essentiel que la nutrition est mal assuré).

Je pense en particulier à l'hôpital St-Charles-Borromée où, depuis le suicide d'un patient au début de mai 1976, qui avait fait la grève de la faim en signe de protestation contre un débrayage de 48 heures (les 13 et 14 avril 1976) et d'un débrayage de 24 heures (le 23 avril) du personnel de l'institution, il n'y a rien de changé. Les augmentations de salaire consenties aux employés n'ont pas amélioré le sort de près de trois cents malheureux dont l'âge varie entre 18 et 90 ans. Les plus favorisés sont ceux qui peuvent se débrouiller seuls, se nourrir eux-mêmes et se déplacer. Quant aux autres, on décide pour eux. Après 7 ans de sclérose en plaques, on met un morceau de viande sur les genoux d'un malade en lui demandant de bien vouloir le manger

seul. Le pauvre homme, les deux bras inertes étendus, devant l'immense effort à fournir, préfère ne pas manger. Souffrant de diabète, un autre a tellement faim du matin jusqu'au soir qu'il fume des cigarettes pour s'enlever l'appétit.

À l'hôpital St-Charles-Borromée, les heures de repas sont des moments pénibles. Les infirmiers et infirmières, trop peu nombreux, sont pressés par le temps. On doit faire vite. Tant pis pour ceux qui ont de la difficulté à tenir leur cuillère ou mastiquer. On reprend les cabarets plus ou moins pleins quand on considère que le repas a assez duré. Et puis, quelle importance, la nourriture est si peu appétissante... Les vieillards et les infirmes ne se plaignent pas: ils n'ont pas de voix, ils n'ont pas de force.

Yen a-t-il un seul malade qui désire continuer à vivre, dans cet hôpital lugubre, qui en définitive est une maison de détention à perpétuité? Chacun a pourtant des droits fondamentaux. Que sont-ils devenus tous ces misérables pour subir l'isolement, l'injustice, l'absence d'amour? Il ne leur reste plus qu'à mourir de faim.

(N.D.L.R. L'auteur de cette lettre a demandé l'anonymat.)

VENTE jusqu'à 20% RABAIS

FENÊTRES et PORTES

EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

- Vitres de porte en VERRE TREMPÉ
- Faites sur mesures
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs
- Dessinées et fabriquées entièrement au Québec pour nos climats

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN AOÛT • PAS D'INTÉRÊT •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE
JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE
• TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES
TÉLÉPHONE:
731-7676
SOIR: 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC.
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

André Raynauld (suite de la page A 4)

duirait les arrangements et ententes qui existent présentement eu égard à nos partenaires canadiens. Le Parti québécois en est venu à la même conclusion, ce qui n'a pas été une mince source de satisfaction personnelle. Dans un premier temps, il est donc logique de penser qu'au mieux, l'indépendance perpétuera les gains du régime actuel sans plus. Mais alors que dans un deuxième temps, j'avais découvert plusieurs possibilités de pertes comme celles découlant des frais fixes de l'administration publique ou des entreprises d'Etat, comme celles du réaménagement des institutions ou de l'incertitude inévitable de la période de transition, le Parti québécois soutient au contraire que les termes de l'union économique ou de l'association canadienne seront renégociés en faveur

du Québec. Le Québec retirerait donc les avantages du régime actuel et arracherait des gains additionnels de ses partenaires, tout en s'appropriant un pouvoir politique accru. C'est sur ce point précis que je suis confondu. La seule fois où j'ai vu par écrit une explication à ce paradoxe, on prétendait que le Québec avait beaucoup moins à perdre que l'Ontario advenant une rupture. Ce serait un motif plausible et une perspective séduisante si c'était vrai. Mais la dépendance du Québec quant aux marchés des autres provinces est d'environ trois fois plus élevée par la main-d'œuvre touchée que celle de l'Ontario relativement aux marchés québécois. Je ne connais pas d'autres raisonnements ou d'autres faits qui aient été invoqués à l'appui de cette thèse.

Jusqu'à plus amplement informé, je continuerai donc de partager ma propre conviction suivant laquelle l'indépendance du Québec est une aventure inutile dans les circonstances les plus favorables et un gâchis sans bon sens autrement.

5. Le rôle des économistes

Vous me permettrez qu'en guise d'épilogue je vous invite instamment, vous les économistes, à participer à ce débat fondamental sur l'avenir du Québec. Les domaines encore explorés, et pourtant d'une importance capitale, sont assez nombreux pour que chacun, selon son champ d'intérêt et de compétence, puisse écrire son chapitre de l'histoire à faire du Québec et du Canada.

LEONARD

Barker

Le souci du détail caractérise la fabrication des chaussures Barker. Formée et finie à la main, chaque paire est le résultat d'un soin particulier.

En cuir poli, ton de miel.
Largeurs AA, B, D et E.
\$75.00

12 1/2 à 14: \$4.00 en sus.

AUTRES SOULIERS POUR HOMMES DISPONIBLES EN POINTURES 6 A 14. LARGEURS A PARTIR DE AA.
PLACE BONAVENTURE, 878-1140 MONTREAL COMPLEXE DESJARDINS, 288-3435

Les francophones doivent tous pouvoir travailler en français

—Thérèse Lavoie Roux

SUITE DE LA PAGE A 1

Les futurs immigrants répondant à ce critère devraient aussi, selon Mme Lavoie-Roux, avoir le libre choix de la langue d'enseignement: "Je ne crois pas qu'il serait équitable — je me demande même si ce ne serait pas anti-constitutionnel — d'introduire à ce chapitre une distinction entre les citoyens et les immigrants."

Elle estime enfin que la procédure d'inscription à l'école anglaise doit être centralisée — au niveau des bureaux régionaux du ministère, par exemple. Mais le nouveau député garde encore ses réflexes de commissaire d'école, et elle est un peu tiraillée sur cette question: "La centralisation enlève de l'autonomie aux commissions scolaires... et ça, ça m'ennuie au niveau des principes. Mais il n'y a pas d'autre façon d'éviter l'arbitraire. La première année d'application de la loi 22, les commissions scolaires — qui en avaient alors l'entière responsabilité — ont procédé de façon trop différente."

Un critique redoutable... mais pas très partisan

Sur son bureau, au parlement, le "Livre blanc" qui expose les grandes lignes de la Charte: elle l'a lu, relu, annoté, et elle continue à se renseigner — notamment sur les statistiques démographiques.

"C'est une analyse difficile, parce qu'on n'a pas autre chose, depuis la loi 22, que des statistiques sur les clientèles scolaires. On sait par exemple qu'à la CECM, il y a eu depuis deux ans une baisse importante des demandes de "transfert" provenant des francophones. Mais par contre, on a vu monter, de manière un peu suspecte, la proportion de parents qui se disaient "de langue maternelle anglaise" — un écart de presque 10 p. cent en un an!"

L'analyse des dossiers, le souci du détail, une approche qui se veut objective: on croirait interviewer un haut fonctionnaire!

Un adversaire redoutable

Comme critique de l'Opposition, Mme Lavoie-Roux sera pour le gouvernement un adversaire plutôt redoutable, parce que c'est le seul membre du Parlement à avoir une connaissance très concrète du dossier linguistique dans l'enseignement: pendant sept ans et demi (plus de six ans comme présidente), elle a été à la tête de la plus grosse commission scolaire du Québec, celle-là même qui a été le principal théâtre du problème linguistique à Montréal.

Mais elle sera aussi, vraisemblablement, un critique pondéré: les hauts cris ne sont pas son genre, et sa nouvelle expérience de député ne l'a guère rendue "politicienne".

Ainsi, elle affirme, très simplement et au mépris de toute partisanerie, que le problème de la langue d'enseignement "n'est pas facile à régler pour quelque gouvernement que ce soit", elle comprend les dilemmes du parti ministériel, tiraillé entre radicaux et modérés (ce qu'elle paraît considérer comme une chose parfaitement normale), et elle ne cache pas sa sympathie envers certains aspects de la Charte: "Pour moi, c'est absolument normal de légiférer pour que les francophones puissent tous travailler en français."

Mais elle reviendra à plusieurs reprises sur le danger que pourrait constituer, sous l'angle humain, la mise en oeuvre d'une politique trop coercitive à l'endroit des anglophones: les vieux employés qui seraient incapables de se mettre à l'étude du français, les immigrants de fraîche date sans connaissance du français qui se verraient refuser un emploi manuel dans la voirie, etc. C'est précisément au nom de ces immigrants — déjà démunis d'ailleurs — qu'elle est intervenue en Chambre, la semaine dernière, contre une nouvelle politique du ministère des Transports, qui veut dorénavant exclure les employés occasionnels qui ne parleraient pas français. "Ce n'est pas en charriant du gravier, dit-elle, qu'on a la possibilité d'apprendre le français."

Le libre choix:

"Trop risqué..."

C'est son collègue, M. Fernand Lalonde, l'ancien ministre responsable de la politique linguistique, qui fera valoir le point de vue de l'Opposition officielle sur les autres parties de la Charte. Son opinion à elle, sur la langue d'enseignement, est-elle endossée par le caucus libéral?... "On n'a pas encore eu de discussion formelle là-dessus, il y a les anglophones du parti (elle s'interrompt)... Je verrai, mais le ne

suis pas trop pessimiste, ils se rendent bien compte que la liberté de choix intégrale, c'est impossible."

Même si elle juge que le gouvernement péquiste "serait mieux placé que n'importe quel autre gouvernement" pour se permettre d'accorder à tous la liberté de choix de la langue d'enseignement (parce qu'étant plus nationaliste, il risquerait moins de s'aliéner l'électorat francophone), Mme Lavoie-Roux estime qu'à l'heure actuelle ce serait une solution trop "risquée".

"Il faut une certaine coercition — même si c'est difficile à mettre en oeuvre — pour renverser la vapeur. Il y a encore trop de résistance à l'endroit de l'école française, surtout chez les anglophones, qui sont plus "insécures". L'autre solution extrême — l'abolition, même progressive, des écoles anglaises, est impossible à envisager: on ne peut pas — et je crois qu'on ne doit pas — enlever ses écoles à la minorité anglophone, non pas pour des raisons juridiques, mais pour des raisons politiques, humaines et historiques. Le Québec est dans une situation bien différente de celle des autres provinces, qui, elles n'ont jamais rien donné à leurs minorités... et qui sont aujourd'hui placées dans la position très noble de donner ou d'ajouter..."

Mais ce n'est pas de gaieté de coeur qu'elle envisage des solutions intermédiaires. "Elles posent toutes des problèmes, et elles ont toutes un aspect pénible. Toucher à l'école, aux enfants, aux aspirations (même mauvaises) des parents pour leurs enfants, ça développe de terribles résistances. L'aspect humain est tellement présent dans tout le processus d'application d'une règle, quelle qu'elle soit, que ceux qui sont chargés de l'appliquer sont eux-mêmes torturés."

Même du côté des francophones, le problème est complexe: "Quand on pense que 60 p. 100 des parents de la CECM interrogés dans un sondage disaient souhaiter des écoles totalement bilingues... Moi, j'ai interprété cela comme un désir de voir l'enseignement de la langue seconde amélioré, mais..."

C'est avec sérénité, mais d'une manière passablement incisive qu'elle critique le projet péquiste sur la langue d'enseignement:

• Le critère de l'école qu'a fréquentée le père ou la mère ne lui paraît pas mauvais en soi, mais elle reproche au gouvernement de vouloir en faire l'unique critère permanent d'accès à l'école anglaise: "C'est une donnée qui peut s'inscrire dans le formulaire d'une demande d'inscription, et qui, combinée à d'autres données (langue parlée à la maison, origine de la famille, lieu du domicile, etc.), peut indiquer s'il est nécessaire ou non de faire passer une entrevue à l'élève. Il y a des cas qui, de toute évidence, ne nécessitent aucune vérification. Mais si l'on en fait le critère unique, alors ça aboutit à toutes sortes d'incongruités, il y a de purs francophones qui pourront s'instruire en anglais, et de vrais anglophones qui ne le pourront pas, etc."

• L'autre critère, selon lequel un enfant dont le frère ou la sœur a déjà étudié en anglais, pourrait suivre la même voie: "J'adhère à ce principe-là, pour des considérations humaines, et non pas rationnelles, car cela introduit une certaine discrimination entre les enfants."

• Si elle "aime bien" le chapitre du "Livre blanc" qui porte sur la concertation (l'esprit de tolérance et l'ouverture aux autres cultures), elle trouve que le gouvernement a trop tendance à mettre l'anglais sur le même pied que d'autres langues secondes, et elle ne croit pas du tout que les allophones seront intéressés à ce que l'enseignement de leur langue d'origine soit substitué à celui de l'anglais.

En analysant — à l'oeil, car le tableau ne pourra se préciser qu'après un an ou deux d'application — l'ensemble de la solution péquiste pour la langue d'enseignement, Mme Lavoie-Roux se demande si elle n'aurait pas pour effet de favoriser davantage que la loi 22 l'accès à l'école anglaise.

"Auparavant, dit-elle, on exigeait au moins que l'élève ait la connaissance suffisante de l'anglais (c'était ça, le critère; les tests n'étaient qu'une modalité d'application). Avec la formule du PQ, tous les cadets et les descendants des francophones qui sont passés par une école anglaise vont pouvoir s'angliciser à leur tour!... Je ne comprends pas que les ultra-nationalistes n'aient pas réagi à cela."

Le nouveau style d'opposition, c'est elle plus que quiconque!

par Lysiane GAGNON

Quand il fut connu que Mme Thérèse Lavoie-Roux allait briguer les suffrages aux élections provinciales, en novembre dernier, les fonctionnaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal lui posèrent, l'un après l'autre, pendant deux ou trois jours, la même question: "Mais pour quel parti?... Pour le Parti libéral? Pour le Parti québécois?"

Car Mme Lavoie-Roux, présidente de la CECM depuis six ans et demi après en avoir été vice-présidente pendant un an — et après avoir longtemps travaillé comme travailleuse sociale — n'avait jamais jusque-là manifesté de préférence pour un parti politique. "Ma crédibilité, à la CECM, reposait là-dessus, dit-elle, et quand on a appris que je me présentais aux élections, personne ne savait au juste sous quelle bannière. Tout le monde était très surpris."

Bien des gens furent encore plus surpris d'apprendre que cette femme au passé intact, qui n'avait jamais manifesté la moindre ambition politique, qui était nationaliste (modérée) et plutôt social-démocrate, avait opté pour la bannière un peu défraîchie du Parti libéral.

Elle avait pourtant déjà écarté, quelques mois auparavant, une offre qui lui était parvenue — mais très indirectement — de la part d'une association de comités péquiste. Non pas seulement parce qu'il lui aurait paru inadmissible de cumuler la présidence de la CECM et une candidature à cette époque où l'on ignorait à quel moment les élections seraient déclenchées, mais d'abord et surtout à cause de ses convictions fédéralistes: "Ça n'aurait pas été honnête de ma part de me présenter pour le PQ en n'étant pas indépendantiste. Quant au reste, je me serais sans doute sentie à mon aise dans ce parti, mais l'obstacle était fondamental."

Une fois les élections déclenchées, Bourassa lui téléphona.

"Donnez-moi deux ou trois jours, ai-je répondu... et j'ai accepté. J'ai tout de suite démissionné de la CECM." (Elle a, de fait, une telle conception de l'intégrité qu'elle a hésité à être paneliste, une fois candidate, à un colloque public où on l'avait invitée deux mois auparavant comme présidente de la CECM).

"J'ai accepté vite, mais j'avais bien pesé toutes les hypothèses: ou le parti était élu et moi aussi, et alors je me trouvais au cabinet (Bourassa me l'avait laissé entendre, mais ne m'avait promis aucun ministère en particulier. Tout le monde pensait que je pourrais hériter de l'Education, mais j'aurais été contente d'être aux Affaires sociales, même comme ministre d'Etat, ou ailleurs...). L'immigration par exemple. L'immigration, c'est ce que j'aurais préféré). Autres hypothèses: ou, quel que soit le sort du parti, j'étais battue dans mon comté, et alors je disais à mon mari: "Je serai une femme "libérée"... des charges publiques, et je m'occuperais comme travailleuse sociale des gens âgés après m'être si longtemps occupé des enfants"... Ou alors, le parti libéral était défait, et je serais, à condition d'être élue, député de l'Opposition."

C'est ce qui est arrivé. C'était l'une des hypothèses prévues, et pour elle, qui n'avait jamais été une militante libérale, la défaite fut moins cruelle que pour d'autres.

A première vue en tout cas, cinq mois de vie parlementaire ne l'ont pas transformée. Discrète, studieuse, pondérée, riieuse aussi.

C'est avec bonne humeur qu'elle s'initie à la futilité procédurière des débats parlementaires, elle qui menait les débats à la CECM d'une manière plutôt familière et détendue, rien à voir avec l'immense jeu du parlementarisme. C'est avec un étonnement presque admiratif (car tout cela est bien loin de ses propres préoccupations) qu'elle

observe les vieux routiers du parlement faire l'un après l'autre leur tour de passe-passe, se quereller autour du code de procédure et faire semblant de se détester à mort alors qu'ils sont, au fond, de vieux complices.

En en parlant, elle s'amuse de bon coeur, elle ne déteste pas cette nouvelle expérience — quand même plus intéressante dans l'Opposition — que si elle s'était retrouvée "backbencher" dans un parti au pouvoir. Et puis, c'est pour un temps seulement: "J'ai accepté une candidature au provincial parce que je comptais quitter la CECM, ça me facilitait le départ d'une certaine façon... On s'attache, mais il faut savoir partir. Pour moi, huit ans dans une commission scolaire ou dans la politique, c'est pareil, c'est un maximum."

Le parlement?... "J'ai presque l'impression que c'est un gros collège! On est toujours là, toujours en "gang" compacte, toujours entre gens du même parti, on va manger ensemble, on travaille ensemble, on a une réunion après l'autre... et puis après je m'en vais à l'hôtel (sa famille habite Montréal). Le collègue! Il ne nous manque que des chambres pour que le parlement soit un pensionnat!"

Elle rit, mais elle ajoute, plus sérieusement: "Je me demande si à la longue ce n'est pas un peu nocif — dans un parti comme dans l'autre — de n'entendre toujours que la même version des choses, d'être dans un groupe trop homogène... J'ai l'impression qu'on doit finir par acquiescer une sorte de déformation professionnelle, par perdre le poulis de ce qui se passe dans d'autres milieux."

Mais elle se "ressource": dans sa famille (où il y a toute une gamme d'opinions et de comportements politiques), par des lectures, chez ses amis (elle a des contacts dans plusieurs milieux culturels, anglophones et québécois). Elle vit dans un milieu plutôt bourgeois, mais

comme travailleuse sociale — et aussi par la CECM — elle connaît d'autres milieux.

Et son travail comme députée?... C'est l'un des quelques députés de type intellectuel du Parti libéral, avec Claude Forget, André Raynaud, Fernand Lalonde, etc. Elle a donc du pain sur la planche: les dossiers de l'éducation, de la langue d'enseignement, de la culture en général et de la condition féminine (c'est la seule femme de toute façon), elle participe en outre au comité des Affaires sociales dirigé par M. Forget, et s'intéresse de près à l'immigration.

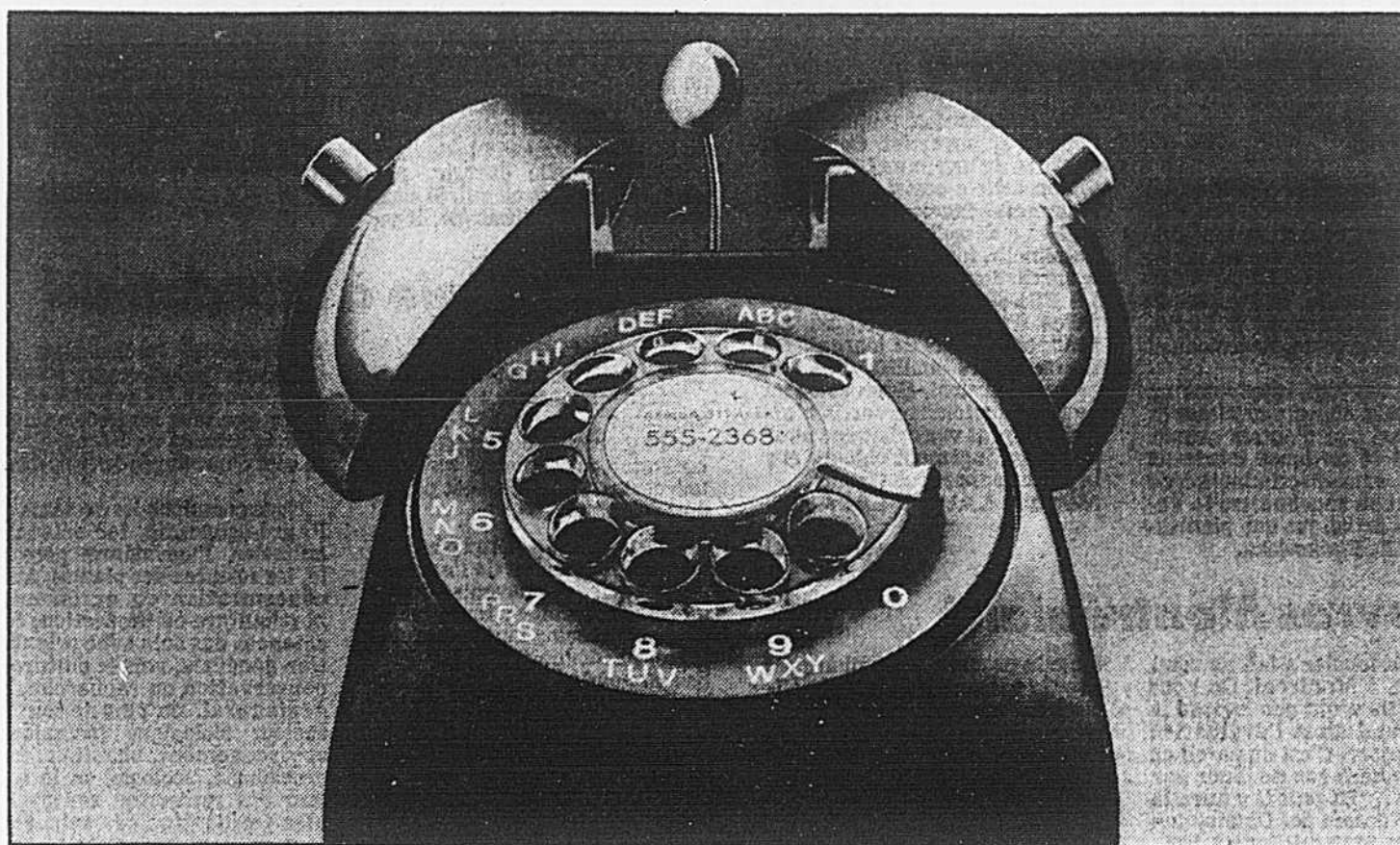
Au cours de l'entrevue, elle parlera longuement de l'Education, en particulier. Pas du tout dans l'optique antagoniste qu'on trouve normalement dans l'opposition. "Si le sommet économique donnait des résultats, est-ce qu'on ne pourrait pas faire la même chose dans l'Education?... Il y a tellement de conflits d'intérêt dans ce domaine, tant de groupes de pression à l'oeuvre qu'on ne peut presque rien faire sans un minimum de concertation..."

Où, mais comme député de l'Opposition, vos idées n'ont guère de chances d'être retenues. Ça doit être un peu frustrant?

Bien... Il me semble que si l'on connaît assez le sujet pour proposer des choses qui ne sont pas farfelues, le parti au pouvoir ne peut pas les ignorer.

"Et puis, il y a tout le travail en commission parlementaire, quand on étudie à fond un projet de loi par exemple. On peut proposer des amendements, signaler des points qui auraient pu échapper à l'attention des autres..."

En ce sens, le "nouveau style de l'opposition" — étiquette accolée au chef de l'Union nationale, Rodrigue Biron —, c'est elle plus que quiconque. Elle aime bien la politique, mais elle n'en a pas la passion, elle aurait bien du mal à se forger une personnalité de démagogue, et elle est plus portée à la concertation qu'à la confrontation.



Téléforce réveille les clients qui sommeillent.

Vous seriez surpris de constater combien de vos clients inactifs peuvent être rejoints et ranimés grâce au système Téléforce.* C'est efficace: plus de 1,000 compagnies canadiennes utilisent déjà cet unique système de marketing. Avec nous, vous allez:

1. augmenter la rentabilité de vos clients inactifs
2. développer votre marché
3. accroître la productivité de votre équipe de vendeurs
4. réduire les coûts de vente.

Téléforce est un service consultatif offert par Bell Canada. Dans toutes les grandes villes, nos experts en communications et marketing peuvent vous aider à élaborer un programme selon vos besoins.

Pour réveiller les clients qui sommeillent, appelez sans frais N. Girard, Contrôleur adjoint, Téléforce, 1-800-267-8223 ou faites-nous parvenir le coupon ci-dessous.

Téléforce

Un nouveau service de Bell Canada.

*Marque déposée.

Téléforce, P-3-25-4 1, rue Nicholas, 4e étage, Ottawa, K1G 3N6, a/s N. Girard, Contrôleur adjoint.

J'aimerais savoir comment Téléforce peut profiter à mon entreprise.

☐ Veuillez m'expédier votre brochure Téléforce

☐ J'aimerais que l'un de vos spécialistes m'appelle

Nom _____ Titre _____

Compagnie _____

Nombre de représentants _____

No _____ Rue _____

Ville _____

Code postal _____

Prov. _____

Téléphone _____ (Code régional)

Bell Canada

Une échappatoire: une urbanisation de concentration

Il faut mettre un terme à l'urbanisation "sauvage" dans la région montréalaise

par Yvon LABERGE

La région de Montréal (l'île de Montréal, Laval, le secteur nord et le secteur sud) a connu une urbanisation sauvage au cours des dernières années et si cela se poursuit au cours des prochaines années, il en coûtera près de \$6.5 milliards aux contribuables d'ici 1986, ce qui pourrait entraîner une hausse de taxe de \$0.78 du \$100 d'évaluation pour en assurer les coûts d'immobilisation, sans compter les déboursés pour le service de la dette.

Ces chiffres contenus dans un rapport sur l'urbanisation dans la région montréalaise tiennent compte de l'hypo-

thèse statistique que la région de Montréal s'enrichisse de 405,000 nouveaux habitants au cours de la prochaine décennie. Ce rapport a été préparé par la Direction générale de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, qui relève du ministère des Affaires municipales, et de larges extraits ont été dévoilés au cours de la fin de semaine par le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, devant l'assemblée annuelle de la Corporation professionnelle des urbanistes du Québec.

Les déboursés prévus deviennent nécessaires en raison de l'augmentation de la population qui

entraîne la construction de 313,000 nouveaux logements, de l'impact de l'infrastructure en ce qui a trait au port, de l'alimentation en eau ainsi que de la disposition des eaux usées, sans compter la disparition probable d'une partie de la superficie en espaces verts.

Les estimations des coûts de l'urbanisation prévue entre 1976 et 1986 se lisent alors comme suit: approvisionnement en eau, \$697 millions; disposition des eaux usées, \$1.6 milliard; réseau routier, \$568 millions; viabilisation de terrains, \$1.2 milliard; extension du métro, \$1.4 milliard; artères principales, \$195 millions; les

parcs, \$137 millions et l'habitation, \$400 millions. Ce qui donne le total de \$6.5 milliards.

L'échappatoire

Il va sans dire que le ministre des Affaires municipales trouve exorbitant les coûts de cette urbanisation dans la région montréalaise et M. Tardif serait porté à endosser une échappatoire, à savoir une urbanisation de concentration et de consolidation à des coûts moindres, soit d'environ \$6 milliards, une économie de \$475 millions.

L'île de Montréal

Cette concentration et cette consolidation de l'urbanisation de la région montréalaise se traduiraient par l'occupation prioritaire de l'île de Montréal, l'extension de l'urbanisation dans Laval et l'extension et la consolidation dans Longueuil.

L'occupation prioritaire de l'île de Montréal pourrait se faire de façon à utiliser au maximum les espaces encore disponibles, environ 36,000 acres qui se trouvent dans les trois parties de l'île de Montréal

(dans l'est de la métropole, dans la région centre et dans l'ouest de l'île).

Cette stratégie de développement permettrait d'utiliser les infrastructures majeures et les réseaux de transport en commun en place, ou dont l'établissement a déjà été décidé. "Dans toutes les parties de l'île, la création de nouveaux quartiers à plus forte densité permettra de rentabiliser l'extension du métro et des réseaux d'autobus, soutiennent les auteurs du rapport, cependant que le contrôle des démolitions et le remplissage des espaces vacants permettront l'occupation totale du centre et la réinsertion d'une fonction résidentielle viable et mieux diversifiée dans le centre-ville.

Laval

L'extension de l'urbanisation dans Laval signifie qu'il faut urbaniser, d'ici 1986, une superficie égale à celle consommée au cours des dix dernières années; mais il ne faudrait pas que ce développement se fasse n'importe où et

surtout pas dans la partie est de l'île, suggèrent encore les auteurs.

Le développement doit plutôt se concentrer autour du futur centre-ville de Laval et à l'ouest où se trouvent de vastes espaces inoccupés desservis par une autoroute qui constitue un lien direct avec Montréal.

Longueuil

Quant à l'extension et à la consolidation dans Longueuil, elles doivent être réalisées en ne consommant pas plus d'espace qu'entre 1964 et 1975 et avec la même proportion de fonction résidentielle, mais avec une densité accrue d'environ 40 pour cent. Ainsi, pensent les urbanistes de la Direction générale, Longueuil pourra accueillir un nombre de logements substantiel d'ici 1986.

Pour mettre fin à l'urbanisation sauvage des dernières années, le rapport suggère un développement contrôlé des agglomérations périphériques de la région montréalaise et l'arrêt de l'urbanisation à l'extérieur des agglomérations.

CIL ne veut pas du français à son siège social de Montréal

La société Canadian Industries Ltd. (CIL) a fait savoir qu'elle n'avait nullement l'intention de faire du français la langue du travail à son siège de Montréal, ajoutant qu'elle n'entendait pas quitter le Québec non plus.

Le président de CIL, une filiale de la compagnie britannique ICI, la plus grande société de produits chimiques au monde, a déclaré, au cours d'une assemblée d'actionnaires, qu'il ne serait pas pratique

pour CIL de fonctionner en français à Montréal.

Le président, W. J. Mandry, a ajouté cependant que la compagnie ne voulait pas quitter le Québec, du moins pas tant que son chiffre d'affaires dans la province justifiera l'exploitation des installations qui se trouvent actuellement au Québec.

Toutefois, selon M. Mandry, si le climat devenait trop "restrictif" dans la province, CIL n'hésiterait pas à

aller s'établir ailleurs.

Nouveaux investissements?

De plus, la compagnie fera de nouveaux investissements au Québec si l'occasion se présente et si le gouvernement y entretient un climat favorable.

Environ un tiers des avoirs de CIL sont situés au Québec mais au cours des dernières années, la compagnie a développé surtout ses installations ailleurs au Canada, notamment en Ontario et dans l'Ouest.

PEUGEOT 504 SL Diesel



Economique:
c'est une Diesel

Logique:
elle est abordable
Confortable:
c'est une Peugeot

L'économie, l'endurance et la robustesse des moteurs diesel sont reconnues depuis longtemps. Le carburateur, le distributeur, les vis platinées, le condensateur, la bobine d'allumage et les bougies: voilà une rengaine qu'on entend trop souvent lors des mises au point.

Voilà des choses dont vous n'entendez plus parler avec une Peugeot 504 SL Diesel sedan, car elles sont inexistantes. Fini les mises au point!

Vous retrouverez sur tous les modèles Peugeot le même génie technique qui a fait la renommée Peugeot à travers le monde.

Quant au confort, Peugeot se distingue depuis plus de soixante-quinze ans dans l'innovation des systèmes de suspension, de direction et de stabilisation afin de vous offrir une tenue de route et un plaisir de conduite incomparables. Regardez de près la suspension indépendante aux quatre roues, les ressorts et les amortisseurs, faites l'essai d'une 504 SL Diesel sedan et vous en serez convaincu.



PEUGEOT

Personne ne construit ses voitures comme nous.

Montréal—BARRITZ AUTOMOBILES LTÉE 10825 Racette, Mt-Nord, (514) 323-1900 • G.T. AUTO ENRG. 1740 boul. Labelle, Laval (514) 331-6554 • ROGER AUTOMOBILES LTÉE 4269 ouest Ste-Catherine (514) 932-2925 • Amos (819) 732-4700 • Cap de la Madeleine (819) 376-4350 • Drummondville (819) 478-3456 • Granby (514) 378-2212 • Hull (819) 770-6000 • Jonquière (418) 547-9087 • Lévis (418) 837-8897 • Longueuil (514) 678-4710 • Québec (418) 623-5471 • Rivière du Loup (418) 862-3586 • Ste-Agathe (819) 328-3151 • St-François du Lac (514) 568-2130 • St-Hubert (514) 678-3320 • St-Hyacinthe (514) 774-1345 • St-Jovier (514) 430-5677 • (514) 430-5677 • St-Jean (514) 348-4908 • St-Patrice (418) 596-2322 • Shawinigan (819) 536-5621 • Sherbrooke (819) 569-7528

Vous pouvez aussi commander au Canada n'importe quelle Peugeot pour livraison outre-mer (161 pays).

Il est grand temps d'agir... en profitant de

LA GRANDE REDUCTION DE \$100 DE VIC TANNY

EN VIGUEUR
pour un temps limité seulement

Économisez \$100 à l'achat de tout abonnement régulier

Afin de vous aider à débiter dès maintenant votre programme de mise en forme, nous vous offrons une réduction de \$100 sur nos tarifs d'avril. Homme ou femme, Vic Tanny vous taillera un programme individuel de "Mise en forme pour l'été"... un programme conçu pour vous aider à perdre les livres et les poudres superflus aux endroits stratégiques... Prenez la résolution de perdre de 5 à 20 livres et de 2 à 5 pouces à la taille, aux hanches, aux jambes et aux cuisses, à la manière agréable de Vic Tanny, dans le cadre d'un programme qui met à profit le guide d'alimentation et les appareils d'exercice et de raffermissement exclusifs à Vic Tanny. De plus, un bain-tourbillon chaud à effet de massage, un bain sauna, un bain de vapeur, une trempette dans la piscine tropicale et un solarium California vous permettront d'acquiescer une vitalité nouvelle et de retrouver votre allure attirante.

Ouvert 7 jours par semaine — Pour hommes et femmes

VOTRE CARTE DE MEMBRE EST VALABLE

DANS PLUS DE 900 STUDIOS VIC TANNY ET STUDIOS AFFILIÉS AU CANADA, AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE

DÉCOUPER
ET UTILISER
CE COUPON
DE VALEUR



--- GRATUIT ---

VIC TANNY
STUDIOS DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT
**ABONNEMENT D'ESSAI
D'UNE SEMAINE
GRATUIT**

(Note: Une seule carte d'abonnement d'essai valable par personne.)

Cette carte vous donne droit gratuitement à un abonnement d'essai d'une semaine au studio merveilleux des studios de santé et de fitness Vic Tanny, ne pas compléter l'usage du gymnase et de tous les avantages du spa (sauf les massages), sans frais ni obligation de votre part. Selon nos règlements, seules les personnes ayant 18 ans accomplis peuvent utiliser cette carte de membre.

PROFITEZ DES INSTALLATIONS LES PLUS COMPLETES
ET LES PLUS LUXUEUSES DU CANADA

Piscines tropicales chauffées - Salles d'inhalation à l'eucalyptus - Solariums à l'ultra-violet - Bains sauna scandinaves - Bains-tourbillons chauds - Gymnases tout équipés recouverts de moquette - Supervision de programme individuelle et professionnelle - Casiers verrouillables et vestiaires - Pistes de course dans plusieurs studios - Bains de vapeur turcs dans certains studios.

VENEZ FAIRE UN TOUR... SANS FRAIS

VIC TANNY
STUDIOS DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT

8 clubs dans la région de Montréal, communiquez avec le plus près de chez vous.

Place Bonaventure	666-3992	Centre commercial Côte-Saint-Luc	482-7415
Longueuil, Place Desormeaux	651-7770	Ville LaSalle, Place Newman	366-8080
Centre commercial Rockland	341-3810	Chomedey, 1278, boul. Labelle	687-1916
Montréal-Nord, Place Bourassa	326-8240	Mail West Island	683-2130

CLUBS ET CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Avant d'acheter,
constatez les

AVANTAGES COLT

Comparez le nouveau modèle coupé Colt à n'importe quelle autre voiture importée de prix semblable; vous découvrirez que la Colt est très avantageuse. Il se peut même que vos vues sur les petites voitures économiques soient changées du tout au tout. Jetez un coup d'œil sur les chiffres ci-dessous; vous serez impressionné.

Milles/gallon.

Selon les chiffres établis par Transport Canada, le millage au gallon obtenu avec un coupé Colt équipé du moteur standard de 1600 cm³ est excellent. Voyez plutôt:

Chiffres établis par Transport Canada	Coupé Colt
Ville	39
Grand-route	58
Ville/grand-route combinées	45

Dimensions.

Colt est une petite voiture qui en offre beaucoup. Vous serez agréablement surpris par ses dimensions.

Dimensions	Coupé Colt
Empattement	92.1"
Longueur hors-tout	162.6"
Largeur hors-tout	60.4"
Hauteur hors-tout	53.5"
Voie avant	50.6"
Voie arrière	49.4"
Diamètre de volte	32.8'
Capacité du réservoir	10.9 gal. imp.

Moteur.

Le coupé Colt offre, en équipement standard, un moteur de 1600 cm³. Vous apprécierez la puissance et l'économie de la Colt, spécialement lorsque vous partirez en camping avec tout l'équipement ou que viendra le moment de doubler sur la grand-route.

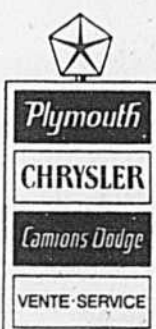
Colt - Un achat avantageux!

En plus de toutes ces caractéristiques - et de nombreuses autres - Colt vous offre un grand choix de modèles tels que la vive petite familiale, le coupé spécial Rouge et Blanc, le spacieux sedan 4 portes, la Colt Carousel hardtop et l'Arrow Hatchback. Ces petites voitures sont si bien équipées que les seules options que vous pourriez y ajouter sont la radio et la transmission automatique. Passez donc chez l'un des 650 concessionnaires Dodge ou Plymouth au Canada et renseignez-vous au sujet de l'achat ou de la location d'une petite voiture vraiment avantageuse et économique.



Certaines pièces d'équipement illustrées ou mentionnées sont offertes en option moyennant des frais supplémentaires.

Voyez les superbes
COLT et ARROW
chez les
concessionnaires
Dodge et Plymouth



Claudine Longet entre en prison aujourd'hui

ASPEN, Colorado (AP) — Claudine Longet, l'ancienne danseuse des Folies-Bergère condamnée en janvier dernier à un mois de prison pour le meurtre par imprudence de son amant, le skieur Vladimir Sabich, a commencé aujourd'hui à purger sa peine.

Le juge qui avait rendu la sen-

tence avait précisé que Mlle Longet pourrait faire son temps en prison à la date qu'elle désirerait, avant le 1er septembre prochain, de façon à perturber le moins possible la vie des trois enfants qu'elle a eus du chanteur Andy Williams, dont elle est divorcée.

Le délit dont elle a été reconnue

coupable la rendait passible d'une peine allant jusqu'à deux ans de détention et \$5,000 d'amende, mais les services de libération conditionnelle avaient recommandé qu'elle ne passe pas plus de 30 jours en prison, en faisant valoir que dans son cas, le risque de récidive était pratiquement inexistant.



SOLDE OFFICIEL D'INAUGURATION

du mardi 26 avril au samedi 30 avril

25% DE RÉDUCTION sur tout achat le mardi 26 avril

20% DE RÉDUCTION sur tout achat le mercredi 27 avril

15% DE RÉDUCTION sur tout achat le jeudi 28 avril

10% DE RÉDUCTION sur tout achat le vendredi 29 avril et le samedi 30

DÉMONSTRATION

CEINTURE FLÉCHÉE

mardi 26 avril: de 11 à 15 heures
jeudi 28 avril: de 12 à 15 heures

TAPIS AU CROCHET À CLAPET

jeudi et vendredi 28 et 29 avril: de 11 à 20 heures
samedi 30 avril: de 11 à 16 heures

**INSCRIVEZ-VOUS AU
COURS DE BRODERIE CRÉATIVE
5 SEMAINES DE COURS
DU 5 MAI JUSQU'AU 2 JUIN
UNE HEURE PAR SEMAINE
RENSEIGNEMENTS SUR PLACE
1445 Mansfield (en face de Simpsons)
842-6063**

A quoi sert un revêtement d'aluminium qui embellit une maison, réduit les pertes de chaleur et résiste aux marques de crayon s'il n'est pas posé correctement?

Ceux qui posent le revêtement d'aluminium Climatic Elite constituent une véritable troupe d'élite de professionnels. Ils sont fiers d'installer le revêtement Climatic Elite. Car ils savent qu'aucun autre parement réduit les frais de chauffage de façon aussi efficace et embellit une maison de façon aussi radicale. Votre concessionnaire Hunter Douglas se fera un plaisir de vous démontrer les extraordinaires propriétés isolantes du revêtement Climatic Elite. Chaque section de parement, en effet, possède au dos une épaisse couche de mousse de polyuréthane, l'un des isolants les plus efficaces que l'on connaisse. Il peut réduire jusqu'à 25% les pertes de chaleur de votre maison!

Il vous parlera aussi de l'email au PVF 2 qui recouvre le revêtement Climatic Elite. Le fini est si robuste qu'il résiste aux poussières et taches de toutes sortes. Même les marques tenaces de crayon feutre s'enlèvent sans laisser de traces au moyen d'un linge et d'un simple décapant à poli à ongles.

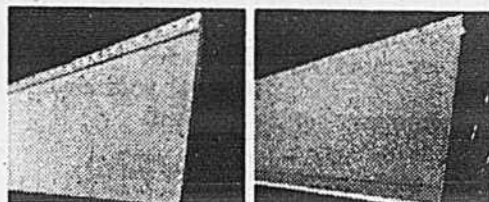
De fait, il est si durable qu'il possède la meilleure garantie de tous les revêtements fabriqués au Canada. Inutile de dire que le travail qu'effectue l'installateur est à la hauteur de la qualité du produit qu'il pose. C'est un perfectionniste. Il vérifie l'exécution des moindres détails de façon à ce que la maison ait une allure aussi irréprochable de loin que de près. De plus, il sait qu'un client satisfait en convainc de nombreux autres.

Hunter Douglas fabrique en outre des soffites, des fascies, des volets et des gouttières.

Tous ces éléments seront posés d'une manière parfaite par votre installateur et contribueront à embellir votre maison, la protéger et augmenter sa valeur.

Appelez le concessionnaire Hunter Douglas le plus près de chez vous, il se fera un plaisir de vous parler des améliorations qu'on peut y apporter ainsi que des propriétés isolantes de la mousse de polyuréthane et de l'email au PVF 2 de revêtement Climatic Elite. Les faits vous convaincront.

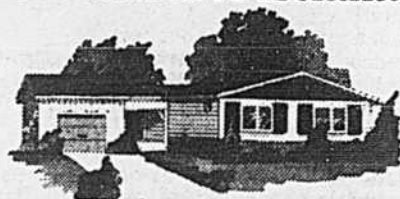
Consultez les pages jaunes sous la rubrique "aluminium" ou "revêtement-matériaux". Ou encore, écrivez à Hunter Douglas pour obtenir une brochure illustrée gratuite.



Climatic Elite. Le revêtement d'aluminium avec isolant.



*Marque déposée au Canada



① Hunter Douglas Canada Limitée
2501 route Transcanadienne,
Pointe-Claire, Québec.



le sommet économique

PIERRE VENNART

Non pas une concertation, mais une confrontation



Norbert Rodrigue, le président de la CSN.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

CONÇU comme une tentative de "concertation" afin de dégager un certain "consensus" autour d'objectifs communs, le sommet économique du gouvernement Lévesque en sera plutôt un de "confrontation".

Comme l'ont démontré la semaine dernière le Congrès des relations industrielles de l'université Laval, puis le mini-congrès (Conseil confédéral) de la CSN, il est normal qu'il en soit ainsi puisque c'est désormais au plan "national", au niveau des politiques d'ensemble, plutôt qu'au niveau de la convention collective, que de plus en plus d'affrontements majeurs entre patronat et syndicalisme auront lieu.

Pour la bonne raison, a expliqué le sociologue Bernard Solasse, que l'avenir se prépare de plus en plus dans le présent. Les sociétés sont toutes confrontées à des choix majeurs, qu'il s'agisse des politiques énergétiques, agricoles, de l'exploitation des matières premières, de l'aménagement de l'espace, du développement urbain, de la préservation du milieu naturel et des ressources renouvelables.

Se compromettre

"L'on sait que rien de constructif et de durable ne peut se faire dans ces domaines sans l'existence d'un consensus minimum entre les groupes organisés, inégaux en termes de pouvoir et d'influence mais dont les plus démunis de ce point de vue possèdent encore la capacité de

compromettre l'une ou l'autre de ces politiques.

"L'on comprendra, dès lors, que la recherche de ce consensus fasse figure aux yeux de ces gouvernements d'un véritable prérequis; et c'est pourquoi, à Ottawa comme à Québec, le thème de la participation est à la mode en général et pas seulement lorsqu'il s'agit de relations industrielles. Ces gouvernements sont, dans tous les domaines, à la recherche d'un contrat social qui, à Ottawa, permettrait de développer le Canada d'un point de vue canadien, à Québec, d'accéder pacifiquement à l'indépendance."

Bref, selon le professeur Solasse, le syndicalisme ne peut refuser de participer à l'élaboration de politiques "nationales", comme le suppose par exemple le prochain sommet économique convoqué par le gouvernement Lévesque, sinon il deviendra vite marginal dans la société de demain.

"Bien sûr, participer, c'est se compromettre, s'engager, ne serait-ce qu'à écouter ce que les autres ont à dire, mais ne pas participer, c'est s'isoler, se replier sur soi, faire tous les jours la révolution mais dans les couloirs de la centrale. La seule voie possible, compte tenu des conflits d'intérêts et de classes, me paraît être celle d'une participation, non pas inconditionnelle mais conflictuelle qui donc ne peut conduire qu'à des armistices provisoires et partant sur des enjeux limités, encore que ceux-

ci puissent être l'occasion d'autres progrès."

Débat à terminer

Norbert Rodrigue, le président de la CSN, voit justement les choses dans la même optique que le professeur Solasse.

"Il ne s'agit pas, quant à moi, d'aller nous concerter, il s'agit d'aller nous confronter", a-t-il dit aux 150 délégués du mini-congrès de sa centrale qui a pris fin samedi soir.

Le débat à la CSN sur la question n'est toutefois pas terminé puisqu'il doit être repris à la toute veille du sommet, lors d'un congrès spécial d'orientation dans la Vieille Capitale à la mi-mai.

"Le gouvernement cherche à faire un consensus sur des faits, mais aussi sur ce qu'il appelle des contraintes. Par exemple, 'la dégradation de la position concurrentielle de notre industrie', selon les mots de Bernard Landry, ou bien 'le corridor étroit dans lequel nous sommes tous placés', selon les mots de René Lévesque."

Contrepoids idéologiques

"Et je crois que nous avons la responsabilité, comme organisation syndicale qui exerce le leadership des forces de changement ou des forces de gauche, d'aller débattre au sommet la position que nous soutenons dans l'entreprise et qui inspire notre pratique syndicale, qui détermine la nature de nos revendications, qui nous pousse à faire reculer les droits de gérance, la

position qui a déterminé notre attitude face aux contrôles des salaires, à savoir que nous n'acceptons pas les contraintes du capitalisme parce que nous combattons ce système d'exploitation dirigé contre nous."

La CSN, par exemple, s'est redite opposée à toute forme de contrôle volontaire des salaires autant à Québec qu'à Ottawa.

Si jamais le gouvernement Lévesque présentait une telle formule de concertation au sommet économique, le président de la CSN compte dire pourquoi il la rejette, ce qui, selon lui, "permettrait d'ébrécher un autre point fort de l'idéologie dominante qui consiste à dire que tout le monde doit se serrer la ceinture".

Bref, dans l'esprit du président de la CSN, celle-ci de concert avec la CEQ et si possible la FTQ, ira au sommet pour servir de "contrepoids idéologique" au projet péquiste qui ralentit l'élaboration d'un projet socialiste chez les travailleurs.

"C'est à travers la confrontation, liée à la lutte économique de tous les jours, que le mouvement a progressé vers un syndicalisme de combat et de classe, et s'est engagé dans une réforme sur un parti des travailleurs comme moyen de remplacer le pouvoir de la bourgeoisie par le pouvoir de la classe ouvrière."

Loin d'être une occasion de "concertation", le prochain sommet sera, semble-t-il, un champ privilégié de "confrontation".



l'impasse italienne

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

Le chantage à la crise d'Andreotti a porté fruit

— 2 —

INVENTEUR du "Compromis historique" — en tout cas de la formule — Enrico Berlinguer avait été le grand vainqueur des élections de 1975 et 1976. Dix mois après les élections générales, le voilà en grande difficulté. Son parti s'est trouvé incapable de recueillir les fruits de la victoire: il en a été au contraire le prisonnier. Trop puissant, il ne pouvait être un partenaire acceptable pour la démocratie chrétienne: celle-ci en le laissant entrer au gouvernement, aurait de fait accepté son hégémonie. Modéré, il avait attiré à lui les voix sociales-démocrates et, de ce fait, enlevé toute chance de progrès au petit Parti socialiste: la voix d'une alternative de gauche, qui aurait pu se constituer autour des socialistes, des communistes et peut-être des "extra-parlementaires" est maintenant bloquée pour longtemps, en raison de la disproportion des forces (35% pour le PC, 10% pour le PSI).

La responsabilité de la crise

Au lendemain même des élections, on assiste à un curieux renversement: le vainqueur communiste est handicapé par sa force et le vaincu démocrate-chrétien, privé de sa majorité parlementaire, joue de sa faiblesse comme d'une arme. A la Chambre, c'est la DC — au pouvoir depuis 30 ans, et donc responsable de la crise — qui fait le chantage à la crise. "Je présente mon gouvernement, dit en substance le président du conseil, Giulio Andreotti, et s'il est renversé, il y aura crise politique, nouvelles élections. Ceux qui votent contre moi devront porter la responsabilité du marasme." Il gagne son pari. Les socialistes, compromis par dix ans de gouvernement de centre-gauche, refusent de soutenir Andreotti si les communistes restent dans l'opposition. Le PCI tient donc dans ses mains le sort du gouvernement: comme il craint par-dessus tout le déclenchement d'une crise politique sans issue,



photo GAMMA

Pour ne pas avoir à porter le blâme d'une nouvelle crise politique, le PCI se trouve en plein dilemme.

il accepte de jouer le jeu. Prenant ses responsabilités "devant le pays", Berlinguer accepte de s'abstenir.

Qu'obtient-il en échange? Rien. Andreotti refuse de prendre le moindre engagement. Au cours de l'année, il consultera le chef du PCI à intervalles irréguliers — mais pour la forme. Les communistes multiplieront les gestes de modération — allant même jusqu'à accepter une politique d'austerité sur laquelle ils n'ont aucun contrôle.

Depuis dix mois, les voilà dans l'antichambre du gouvernement, mais une antichambre vide, qui est bien loin de ressembler à un poste de commandement: ils ont tous les désavantages d'un parti de gouvernement sans en tirer le moindre profit politique.

Désormais, quoi qu'ils disent, ils portent devant le pays la responsabilité de la crise. Ils ne peuvent plus se vanter d'avoir "les mains propres", comme ils le disaient au cours de la dernière campagne électorale. Aux yeux d'une partie de l'opinion, ils sont devenus un "parti à peu près comme les autres". Aussi inefficace que les autres. Malaise parmi les militants: à Rome, vous rencontrez beaucoup d'inscrits, désabusés, qui rendent leur carte ou cessent de participer aux réunions. Au dernier comité central, en mars, les discussions ont été violentes. L'impasse Berlinguer a soudain été victime d'une grippe mystérieuse au moment de faire une importante conférence de presse. Un cadre communiste: "Le

parti a tout donné, s'est compromis sans rien obtenir en retour. On arrive maintenant au point de rupture: ou bien les démocrates-chrétiens acceptent un vrai partage du pouvoir, ou alors il faudra retourner à l'opposition et ce sera la crise."

Pas de solution

En dix mois, en effet, il semble bien que les communistes aient perdu beaucoup de terrain. Jusque-là, leur force avait consisté à préserver un front uni des travailleurs, syndiqués, intellectuels, étudiants, à garder le contact aussi bien avec les sociaux-démocrates qu'avec l'extrême gauche. Les manifestations — parfois violentes — du printemps ont montré que ce bloc commence à se lézarder. D'un côté, les étudiants (un million),

menacés par le chômage, qui réclament des solutions immédiates: pour eux, le PCI a cessé de représenter une alternative. De l'autre, les chômeurs (1,5 million, dont 300,000 pour la seule ville de Naples) déconcertés par la "modération" communiste, exaspérés par les manœuvres de couloir de la classe politique.

Autre signe inquiétant: il y a huit jours, à l'occasion d'élections locales, les candidats communistes ont enregistré un grave recul. A Castellamare, ville voisine de Naples, ils sont tombés de 45% (en 1976) à 35% des voix. Bien sûr, au même moment, ils maintenaient leur position en Vénétie, dans le nord du pays. Mais c'est la première fois depuis 1974 que les commu-

nistes subissent une défaite importante. Et la région de Naples, c'est tout un symbole: la capitale du chômage, et la porte d'un sud en crise.

La situation est d'autant plus grave pour le PCI qu'il n'y a pas pour l'instant de solution de rechange: une union de la gauche est impensable; un retour à l'opposition, avec la crise gouvernementale qu'elle entraînerait, est hors de question.

"Andreotti a mis le PC à genoux, dit un observateur politique, il peut maintenant conclure une entente avec lui." Le sentiment dominant dans la capitale, c'est qu'il y aura effectivement avant les vacances ce "changement du cadre politique", avec l'entrée au gouvernement de "personnalités indépendantes néo-communistes". La DC, dit-on à Rome, n'a pas intérêt à plonger le Parti communiste dans une crise dramatique: tout l'équilibre social du pays en serait menacé.

Le danger, actuellement, c'est que les concessions que fera Andreotti ne cachent un nouveau piège: si les communistes entrent — même de façon officieuse — au gouvernement, mais sans obtenir de pouvoir réel ou un accord sur un véritable programme de réforme, ils risquent cette fois de se compromettre complètement aux yeux de l'opinion et de leur propre base.

Mais ils ne sont pas actuellement en position de refuser une offre de collaboration, même douteuse, des démocrates-chrétiens: le chantage à la crise d'Andreotti est tellement payant que personne, dans la gauche italienne, ne parle aujourd'hui d'un retour des communistes à l'opposition. Alors que leur reste-t-il, sinon tenter de croire dans la sincérité — relative — des démocrates-chrétiens? Mais pour cela, il faut presque avoir la foi.

DEMAIN:
suicide du pays ou suicide du parti?

BILINGUISME FONCTIONNEL

Nouvelle façon d'apprendre l'anglais ou le français. Méthode directe avec support «Audio-visuel»

SESSION PRINTEMPS II 1977

Commencant les 9, 10 et 14 mai 1977
7 semaines — 42 heures — \$83.00

Programmes: l'après-midi, le soir et le samedi
NIVEAUX: DÉBUTANTS, INTERMÉDIAIRES AVANCÉS (01-06)

Heures d'affaires
Lundi au vendredi
de 9h 00 à 7h 00 p.m.
Samedi de 10h 00 à 3h 00

CENTRE-VILLE



TESTS DE CLASSEMENT

Les jeudis
28 avril
et 5 mai
De 4h 30 à 7h 00

1441, rue Drummond
849-5331, poste 723

Faites jaser vos collègues.
Emmenez votre secrétaire au Holiday Inn.



Mais non, voyons, pour le déjeuner! Cette semaine, du 24 au 30 avril c'est la Semaine Internationale des Secrétares. Profitez-en pour faire savoir à votre secrétaire combien vous tenez à elle. Nous avons préparé à l'intention de ces dames dévouées et charmantes un menu très spécial et nous recevrons chacune d'elles avec une fleur. Une secrétaire adorable, un endroit agréable, un repas délicieux. Allons, plus d'hésitations. Juste un conseil, retournez au bureau avant cinq heures. Les gens se font si vite de vilaines idées. Nos cinq Holiday Inns sont repartis à travers Montréal: il y en a un près de votre bureau.

Holiday Inn Le Châteaubriand
6500 Côte de Liesse
Sortie Hickmore
(514) 739-3391

Holiday Inn La Seigneurie
7300 Côte de Liesse
Sortie Montée de Liesse
(514) 731-7751

Holiday Inn Place Dupuis
1415, rue St-Hubert
(514) 842-4881

Holiday Inn du Centre-Ville
420 ouest, rue Sherbrooke
(514) 842-6111

Holiday Inn Le Séville
4545 ouest, Côte Vertu
Sortie 38, ouest Transcanadienne
(514) 332-2720

Holiday Inn

Propriétés de / Administrés par ALLIANCE INNS INC. Une compagnie canadienne.

Nous avons le plaisir d'annoncer
l'ouverture de notre
bureau de Londres

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

P.O. Box 132, Commercial Union Building
1, Undershaft, Leadenhall Street
Londres EC3P 3HB Angleterre

Téléphone: 01-626-9221

Obligations: 01-283-8206

Titres: 01-283-8476

Syndicat: 01-283-8201

Télex: 8812564

Indicatif: MORSTN G

Télégrammes: MORGANSTAN LONDON

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

Incorporated

New York Paris Londres Tokyo Montréal

SEUL LE GÉANT EST DE TAILLE

Même dans le domaine de la

location

12-24-36 mois

- CHOIX DE TOUS MODÈLES POUR LIVRAISON RAPIDE
- PROGRAMME PERSONNALISÉ QUI CONVIENDRA À VOS BESOINS SPÉCIFIQUES

CHEVROLET IMPALA 1977

Tout équipée, 4 portes, V-8, automatique, servodirection, servofreins, dégivreur électrique, moulures latérales, radio, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs.



\$164⁰⁵
par mois
plus taxe provinciale



CHEVROLET • OLDSMOBILE • CADILLAC • CAMIONS

SORTIE MIRABEL
— VOIE DE SERVICE
OUEST DE LA TRANSCANADIENNE
332-1673



Laurin convoque les ethnies à un colloque

Le ministre d'Etat au Développement culturel, M. Camille Laurin, a annoncé hier soir l'intention du gouvernement de convoquer à l'automne un colloque de toutes les ethnies afin de définir l'apport que celles-ci peuvent apporter à l'enrichissement culturel du Québec.

«Le gouvernement entend respecter les ethnies parce qu'elles font partie de notre héritage culturel», a indiqué le ministre en ajoutant qu'il ne voulait pas promouvoir ces différentes cultures de manière folklorique mais plutôt en prévoyant un programme ambitieux susceptible de favoriser l'apport des différentes ethnies venues s'installer au Québec.

M. Laurin qui parlait

devant la Fédération des groupes ethniques du Québec a affirmé que le gouvernement ne voulait pas seulement s'en tenir à certaines formes de subventions pour favoriser la publication de journaux ethniques mais qu'il voulait également donner la possibilité à ces nouveaux québécois de faire instruire leurs enfants dans la langue maternelle au cours des deux premières années de l'école élémentaire.

Le ministre a également mentionné la possibilité de réserver du temps d'antenne à Radio-Québec aux différentes ethnies et même de prévoir des chaires de civilisation comparée dans les universités.

Le ministre responsable de la politique linguistique a signalé que le colloque des ethnies permettrait de prévoir les modalités d'une intégration plus profonde de celles-ci à la communauté québécoise. Plusieurs intervenants ont noté que les problèmes étaient nombreux. Par exemple, quelqu'un a indiqué qu'il était impossible de trouver un dictionnaire ukrainien-français au Québec actuellement tandis que d'autres ont affirmé devoir donner des cours à leurs enfants le samedi pour conserver leur langue d'origine.

Enfin, M. Laurin a fait état du désir du gouvernement québécois de négocier avec le fédéral la nouvelle politique d'immigration parce qu'il estime être de responsabilité provinciale en raison des caractéristiques culturelles, sociales et économiques.

Selon lui, le gouvernement entend reconnaître les nouveaux venus comme citoyens à part entière et effacer le mauvais souvenir laissé par les anciens gouvernements du Québec qui avaient tendance à mépriser, à ignorer et à faire montre de paternalisme envers les immigrants.

UTILISEZ
LES
PETITES
ANNONCES
C'EST UN
PLACEMENT SÛR

la presse
285-7111

BROMINCO INC. AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de dix cents (\$0.10) par action a été déclaré par le Conseil d'Administration de BROMINCO INC. à même son surplus de capital en main en 1977. Ce dividende sera payable le 31 mai 1977 aux actionnaires inscrits aux registres de la compagnie à la fermeture des livres le 20 mai 1977. Par ordre du Conseil
GERARD DUMBERRY
Trésorier
Montréal, Québec
le 20 avril 1977

\$500 au Fonds, ça suffit.



Pas besoin d'être riche pour profiter du Fonds hypothécaire du Montréal Trust

Un placement hypothécaire est un prêt garanti par des biens immobiliers. C'est une forme de placement qui a longtemps été réservée aux riches.

Au Montréal Trust, on s'en fait beaucoup pour trouver des moyens de vous aider. C'est pourquoi notre Fonds hypothécaire est maintenant accessible aux petits investisseurs comme aux grands. \$500 au Fonds, ça suffit.

Les capitaux sont placés en prêts garantis par une première hypothèque sur des biens immobiliers situés au Canada. Et la gestion de vos placements bénéficie de l'expérience que le Montréal Trust a acquise en administrant

un portefeuille hypothécaire de plus d'un milliard et demi de dollars.

Chaque dollar placé chez nous travaille pour vous. Vous n'aurez à verser que de légers honoraires annuels.

Et vous êtes toujours libre de mettre fin à votre participation. Il vous suffira d'informer le Montréal Trust de votre intention trente jours avant la date d'évaluation mensuelle pour que votre capital plus les intérêts accumulés vous soient payés.

Votre argent, vous le gagnez. Et vous voulez bien le placer. Ne vous en faites plus, on peut vous aider car, au Montréal Trust, on s'en fait autant que vous pour votre argent.



Montréal Trust

On s'en fait autant que vous
pour votre argent.

PLACE VILLE-MARIE
M. A. Nucci
861-1681

FAIRVIEW
M. A. Zenga
695-5230

Cette annonce ne doit pas être considérée comme une sollicitation d'achat, laquelle ne peut se faire que par l'entremise de notre prospectus. Vous pouvez obtenir des exemplaires de ce prospectus au bureau du Montréal Trust le plus proche.

On en fait
du chemin

CUTLASS S

\$137 PAR MOIS
36 MOIS

clermont
Motor Ltee

5363 St-Denis, entre Laurier et Rosemont, tel. 279-6000

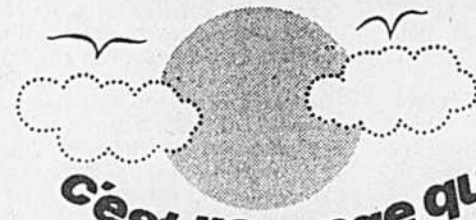
Kelly Girl: La solution..

... lorsque vous avez besoin d'une aide temporaire. Nous garantissons l'intégrité et la qualité du travail de nos employées triées sur le volet. Vous pouvez compter sur nos trente ans d'expérience. Appelez-nous, vous verrez!

Kelly Girl 866-3841
SERVICE of Canada Ltd.

Vancouver

A 7h30, prenez notre vol
Montréal-Toronto, et là, profitez de
notre excellente correspondance
747 sans escale vers Vancouver.
3 autres vols directs par jour de Montréal.



C'est l'Orange qui nous mène en haut

CP Air

Une typographie nouvelle donnant préséance au français marquera le dépôt de la Charte, demain

par Louis FALARDEAU
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le gouvernement a décidé de marquer par un geste symbolique la présentation de sa Charte du français en rompant avec la tradition qui veut qu'une loi soit publiée dans un document bilingue dont chaque page est divisée en deux, le texte français en occupant le côté gauche et la version anglaise, le côté droit.

Le document que déposera, demain, à l'Assemblée nationale, le ministre Camille Laurin adoptera au contraire une typographie nouvelle où le texte français occupera toute la page. Il sera toute-

fois accompagné d'une version anglaise.

Cette façon de procéder respecte les lois actuelles et notamment l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Certains diront peut-être, toutefois, qu'elle anticipe sur ce qui deviendra la règle une fois la loi adoptée, alors que seul le texte français d'une loi sera officiel.

La Charte, qui sera présentée comme le projet de loi No 1, pour en souligner toute l'importance, compte 177 articles. Ils sont précédés d'un court préambule, qui résume en quelques phrases les

grands principes du Livre blanc, et suivis de quelques annexes.

L'article premier, qui est le seul du premier chapitre, dit simplement: "Le français est la langue officielle du Québec." Les 176 autres servent à définir les conséquences de cet énoncé fondamental. Il est à remarquer qu'aucun article — contrairement à ce que faisait la loi 22 — ne définit le statut de l'anglais.

La Charte ne comprend pas toutes les dispositions annoncées dans le Livre blanc. Plusieurs apparaîtront plutôt dans les nombreux règlements, dont les plus importants sont prêts, et qui de-

vraient être déposés quelques jours après le projet de loi. Le gouvernement voulait au départ publier en même temps la Charte et les règlements mais il s'est ravisé afin que le public différencie bien les deux et que la Charte prenne toute son importance.

Peu de modifications

Conformément à ce qu'a dit le premier ministre, M. René Lévesque, la semaine dernière, le projet de loi comprendrait bien peu de modifications par rapport au Livre blanc. Il semble qu'on se soit contenté, dans un premier temps, de préciser certains chapitres afin d'éviter toute ambiguïté, notam-

ment celui traitant de la Commission de toponymie, quitte à modifier plus substantiellement la loi après que le public aura pu dire ce qu'il en pense en commission parlementaire.

La loi réserverait toutefois des surprises. C'est ainsi que certains secteurs, comme celui de la santé, qui semblaient échapper à peu près totalement à l'obligation de se franciser, feraient l'objet d'articles énonçant leurs devoirs en cette matière.

Il se pourrait également que la loi paraisse encore plus exigeante que le Livre blanc pour la minorité anglophone, dans la mesure où

elle édictera les grandes règles qui sont toutes rédigées de façon à affirmer les droits du français. La publication des règlements, qui établiront souvent des modalités d'application assez souples en définissant la place de la langue anglaise, serait toutefois de nature à faire baisser la tension.

Dès sa présentation, la Charte sera référée à une commission parlementaire, qui entendra, à la fin mai, toutes les personnes ou groupes qui voudront faire des représentations.

Le gouvernement espère qu'elle sera adoptée au plus tard à la fin du mois de juillet.

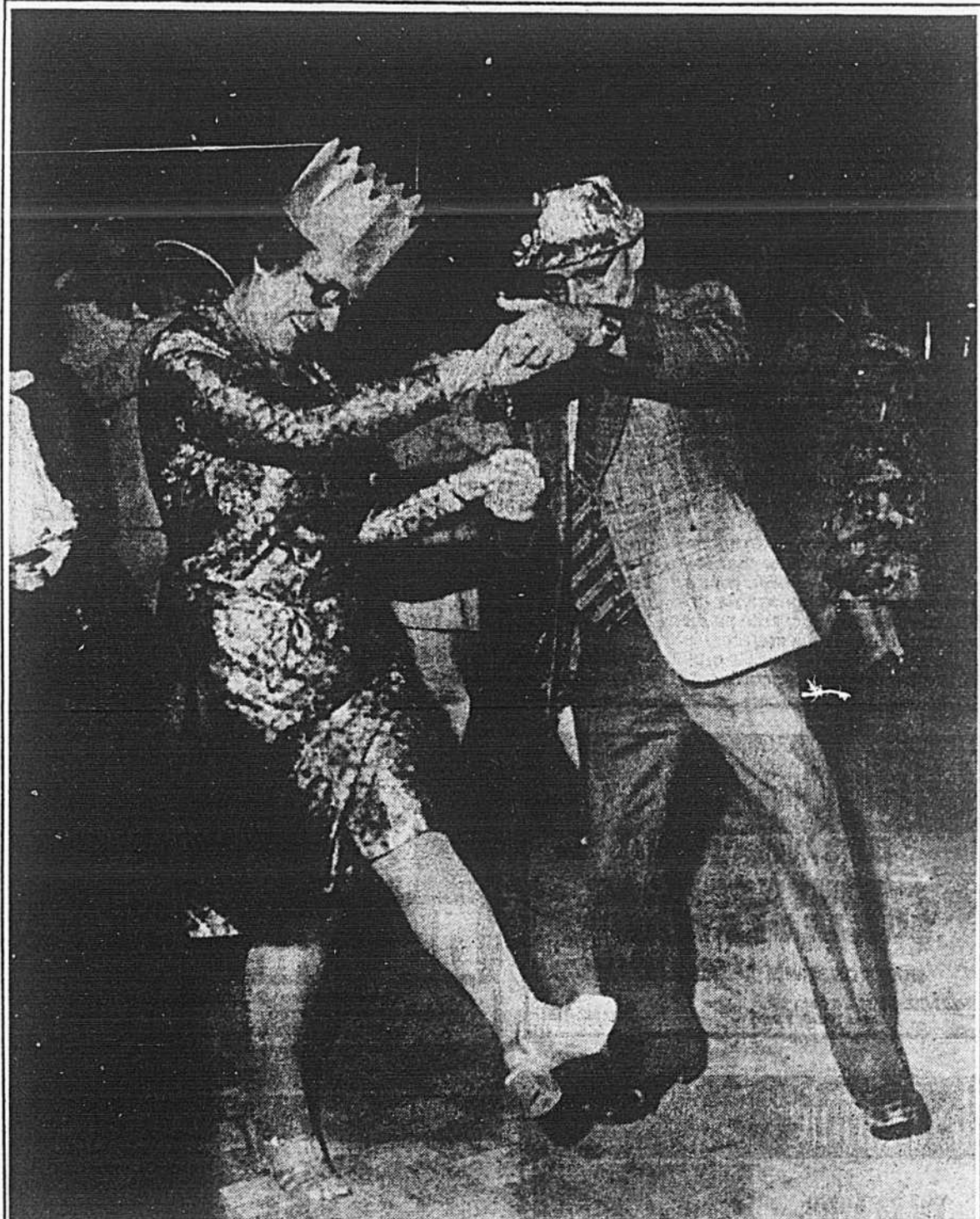


photo Pierre Côté, LA PRESSE

1200 personnes âgées ont pris part au premier bal des Coeurs vaillants, au son de l'orchestre de Guy Lombardo qui fête aussi ses 50 ans de vie artistique.

Guy Lombardo et son orchestre ont ravivé d'heureux souvenirs au bal des Coeurs vaillants...

par Lily TASSO

Ah, la joie de recevoir un élégant carton d'invitation au bal des Coeurs vaillants. Non pas à une journée de vieillards, comme cela arrive si fréquemment, ainsi que l'ont souligné, avec ravissement plusieurs invités, mais à une fête donnée dans un des plus grands hôtels de Montréal, animée par un des meilleurs orchestres de danse du monde, sinon le meilleur.

Pas moins de 1,200 personnes âgées de la région métropolitaine se sont préparées dans l'allégresse à répondre à l'invitation de M. Reginald Groome, président de Hilton Canada et directeur du Reine-Elizabeth, et de Mme Groome. Parmi ces privilégiés, se trouvent les membres du club de danse de la résidence Griffith-McConnell, dont l'âge s'échelonne de 80 à 95 ans, avec une jeune de 74 ans. Mais attention: aucun ne se considère vieux.

Quelle merveilleuse occasion pour eux de cueillir les fruits de leurs efforts, depuis la création, il y a quatre ans, de cette activité rajeunissante.

Revivre de bons souvenirs

Avec quel entrain chacun parlait du bal à une session prépara-

toire à l'événement, à laquelle LA PRESSE était présente. Un seul regret, cependant, exprimé par les dames: devoir renoncer à porter leurs belles robes longues à cette fête qui débutait à 14 heures.

Mais quelle compensation de pouvoir exécuter les danses apprises ou reprises ces dernières années, au son de l'orchestre de Guy Lombardo et ses Royal Canadians, qui ont bercé leurs amours de jeunesse et salué durant les années 1920 et 1930 l'arrivée du Nouvel An.

Car c'est aussi pour fêter les 50 ans de cet orchestre, qui a lancé plus de 600 chansons populaires, et faire revivre les succès d'autrefois, que ce bal a été organisé. Avec l'apport de Nick Martin et son orchestre de la Salle Bonaventure.

— Je danse aussi aisément et légèrement que dans ma jeunesse, s'exclame une dame de 93 ans.

— Cela prouve que vous avez de bons partenaires, rétorque un octogénaire guilleret qui a appris à danser à 69 ans... et qui a rattrapé le temps perdu.

Oublier le passage des ans

On voit que chacun s'efforce de ne pas décevoir la blonde et

jolie Patricia Hébert, professeur de danse, qui leur a donné le goût de se surpasser et de repousser les effets négatifs de la vieillesse.

Elle est, du reste, merveilleusement secondée par Mme Jane Cook qui, à 81 ans bien sonnées, proclame qu'elle pourrait danser toute la nuit. A quatre ans déjà, ses parents lui avaient enseigné tous les pas écossais, qu'elle apprenait aux autres, professionnellement, dès l'âge de 16 ans. "La danse procure la joie de vivre", lance-t-elle dans une gracieuse pirouette.

Depuis qu'ils ont leur club de danse, les résidents de la maison Griffith-McConnell font des sorties dans les cabarets. Leur énergie et leur entrain semblent indomptables. "C'est un exercice merveilleux qui permet de se faire des amis", ma confié un aimable monsieur qui a recommencé à danser après une interruption de 40 ans.

Qui pourra dire combien de souvenirs heureux et de liens d'amitié aura créés ce premier Bal des Coeurs vaillants, auquel ont été conviés gracieusement les clubs d'âge d'or et les pensionnaires des résidences de personnes âgées, au pro rata de leurs membres?

Participation Québec entend rester en vie

par Laval LE BORGNE

Ebahis, et même un peu jaloux de l'importance que les quotidiens The Montreal Star, The Gazette, Le Devoir et LA PRESSE ont accordé samedi au mémoire du groupe Paterson sur la langue, environ 100 membres et sympathisants du groupe Participation Québec, ont songé un instant à se saborder, hier, et à se joindre à cet autre groupe d'anglophones qui combat lui aussi le Livre blanc du Dr Camille Laurin.

Mais une fois passée la déception — de voir que leur mémoire n'a été publiée intégralement nulle part, alors que celui de l'autre groupe l'a été dans quatre quotidiens, simultanément, dans les deux langues, et un samedi par surcroît — ils ont décidé de maintenir Participation Québec en vie, de mener des actions communes, autant que possible, avec d'autres groupes anglophones, et d'organiser un symposium probablement à l'Université de Montréal, auquel seront invités à participer différents leaders de la communauté francophone du Québec.

De plus, devant l'importance accordée au document du groupe Paterson (du nom d'un des organisateurs de ce groupe, l'avocat Alex Paterson en fait, ce groupe, formé de leaders, de notables de presque tous les milieux anglophones de Montréal, n'a pas de nom comme tel; le document qu'il a fait publier samedi s'intitule "A Positive Position on Language Policy"), Participa-

tion Québec a même décidé hier de repenser l'apartie de son propre mémoire traitant de la langue d'enseignement.

Le groupe Paterson propose l'accès à l'école anglaise à tous les citoyens canadiens et à tous les immigrants "anglophones", alors que Participation Québec prône l'accès à l'école anglaise seulement aux citoyens canadiens, et l'école française pour les immigrants, peut importe qu'ils viennent d'Angleterre, ou d'ailleurs dans le monde anglo-saxon ou anglophone.

Plusieurs intervenants à la réunion d'hier ont fait remarquer que leur position à ce sujet était fréquemment critiquée, rendant ainsi difficile l'adhésion de nouveaux membres à Participation Québec.

"Nous savons que notre position est plus équitable envers les immigrants, puisqu'elle les place tous sur un pied d'égalité; le groupe Paterson là-dessus défend une position discriminatoire envers les immigrants non-anglophones — les Italiens, les Polonais, et les autres — puisque seuls ces derniers devront obligatoirement envoyer leurs enfants à l'école française, a expliqué un porte-parole du groupe, mais nous serons peut-être forcés de prendre cette position-là, surtout si le projet de loi sur la Charte du français est aussi radicale que le Livre blanc."

Malgré ces tiraillements, Participation Québec n'a pas changé sa position sur la langue d'enseignement hier; le groupe attend, avant de prendre une décision,

une rencontre avec M. Paterson, qui doit avoir lieu demain, ainsi que le texte de loi que doit déposer incessamment le ministre Laurin.

Les anglophones au Forum?

Avant de choisir le symposium comme moyen d'action, les gens de Participation Québec, en ont écarté deux autres, le ralliement monstre au Forum et la pétition.

Selon les participants à la réunion d'hier, il est beaucoup question par les temps qui courent d'organiser un ralliement, une manifestation contre la charte du français au Forum de Montréal.

Certains avanceraient même la date du 23 juin, veille de la Saint-Jean, comme date de cet événement.

Participation Québec a rejeté ce moyen comme étant trop provocateur pour les francophones et parce qu'il risquerait de déclencher des actes de violence.

Le groupe a de plus rejeté la pétition comme moyen d'action, parce qu'une telle formule n'aurait pas grand effet politique parlant.

Enfin, plusieurs intervenants ont souligné la nécessité, voire l'urgence pour la communauté anglophone de faire comprendre son point de vue à la communauté francophone.

Ils ont tous reconnu qu'à part les organismes du milieu des affaires, du genre Conseil du patronat, ils ne savaient pas trop à qui s'adresser, pour le moment.

Quittant Paris, Margaret s'est envolée pour New York

PARIS (PC) — Mme Margaret Trudeau, l'épouse du premier ministre canadien, a quitté l'aéroport Charles-de-Gaulle, dimanche, à bord d'un avion de la TWA à destination de New York.

Son arrivée vendredi soir à l'aéroport du Bourget, au nord de Paris, son séjour de 48 heures dans la capitale française, et son départ de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle ont été entourés de la plus grande discrétion.

Mme Trudeau a effectivement passé le week-end à Paris, mais la presse en général a été tenue

très bien à l'écart des activités de celle-ci.

Sans doute par souci de promotion, une mission d'eau gazeuse de France avait cependant fait en sorte que des photographes soient sur place lors de son arrivée à l'aéroport du Bourget après des séances de promotion publicitaire à Nîmes.

Margaret a pu être photographiée et elle a aussi profité de l'occasion pour rephotographier ceux qui la mitraillaient.

A l'hôtel où elle logeait, près de l'Opéra, la direction a affirmé ne pas avoir de cliente sous

le nom de Margaret Trudeau et elle a été très surprise d'apprendre qu'elle logeait au quatrième étage de son établissement. On a tout simplement dit au journaliste: "Vous en savez plus long que moi."

Mme Trudeau aurait été aperçue aux Halles où elle aurait dégusté des fruits de mer. La presse française n'a pas fait allusion à cette visite, à l'exception d'un journal qui a publié deux photos à sa descente d'avion, se contentant de décrire dans la légende de quelle manière elle était habillée.



René DUSSAULT

L'OPQ rendrait publics les noms des professionnels reconnus coupables

QUÉBEC (PC) — L'Office des professions du Québec envisage de divulguer les noms des professionnels reconnus coupables d'actes dérogatoires à l'éthique de leur profession, a fait savoir le président de l'organisme, Me René Dussault.

S'adressant aux administrateurs externes des corporations professionnelles, réunis à Québec, Me Dussault a souligné qu'une telle mesure mènerait à une plus grande cohérence de l'appareil disciplinaire auquel sont soumis les professionnels.

A l'heure actuelle, on ne révèle pas le nom d'un professionnel reconnu coupable par le comité de discipline de sa profession. Toutefois, les jugements du tribunal des professions sont publics.

Une quarantaine des 114 représentants du public au conseil d'administration des 38 corporations professionnelles du Québec participaient à une première rencontre convoquée par l'Office des professions, pour débattre quelques sujets ayant trait à la protection des intérêts du public.

LITTÉRATURE / LA SEMAINE

La Foire est finie passons au Salon

Le 6e Salon international du livre de Québec commence demain et se poursuit jusqu'au 1er mai. On veut en faire "la fête du livre pour tous"; on est assuré de la présence (matérielle sans doute) de 700 éditeurs environ, de quinze pays; on attend 120.000 visiteurs.

Plusieurs écrivains seront de la fête, dont Jacques Brossard, Pierre Vallières, Jean-Yves Soucy, Jean Doat, Naim Kattan, Marcel Dubé et Marie-Claire Blais.

L'ONF présentera des courts métrages biographiques consacrés à Félix-Antoine Savard, Germaine Guèvremont, Louis Hémon et Marcel Dubé.

Jean-Claude Trait animera des ateliers d'écriture; de jeunes poètes québécois liront leurs œuvres; des livres seront lancés et signés.

Le Québec à Nice

La première participation officielle du Québec au Festival international du livre de Nice, du 6 au 11 mai, sera marquée par une Semaine du Québec. Le public pourra se familiariser avec la culture québécoise. L'édition québécoise sera représentée par trente-sept éditeurs réunis dans un stand collectif. Le MAC coordonne cette participation organisée par plusieurs ministères.

Le stand, fait de dix modules de 6 mètres sur 12, recrée l'atmosphère d'une librairie. Les libraires Madeleine Teasdale et Michel Tassé, de Montréal et Saint-Jean, présenteront huit cents titres aux visiteurs.

Deux nominations

Le ministère des Affaires culturelles a annoncé la nomination de deux nouveaux membres de

la Commission des bibliothèques publiques.

Huguette Deschênes est directeur-fondateur du Service de la bibliothèque de Saint-Léonard; Louis-Gaétan Fortin est président de la bibliothèque centrale de prêtres du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La Commission des bibliothèques publiques est un organisme consultatif chargé d'étudier les problèmes relatifs à l'établissement et au développement des bibliothèques.

Poète et aristo

L'Amitié par le livre élit tous les cinq ans un Prince en poésie. En 1972, le poète belge Maurice Carême fut élu. Le jury propose cette année Edmond Humeau, Mohamed Aziz Lahbabi, André Lo Celso, Bernard Lorraine, Léopold Senghor et Jean-Louis Vallas.

Tous les francophones peuvent participer à l'élection. On envoie son adresse à Henri Frossard, L'Amitié par le livre, Collège, 25310 Blamont, France. On recevra un exemplaire du journal Contact, qui publie les poèmes des six auteurs sélectionnés et les modalités de l'élection.

Des livres, en v'là

L'Éditeur officiel du Québec et les Éditions Guérin ont lancé conjointement un ouvrage intitulé *Information, décision, action*, du professeur Roland Hurtubise de l'École nationale d'administration.

Fides lance *René Lévesque ou le projet inachevé*, de Peter Desbarats. L'ouvrage a été traduit en français par Robert Guy Scully, qui connaît depuis dix jours une certaine notoriété.

Lancement vendredi dernier de l'album biographique René

Simard (déjà!), aux Éditions de l'An 2000.

Jeudi dernier, lancement de Robert Choquette romancier et dramaturge de la radio-télévision, de René Legris. Dans la collection Archives québécoises de la radio et de la télévision.

Le célèbre Hans Selye a écrit sa biographie, *The Stress of My Life*, que publie McClelland & Stewart.

Le volume IX du *Dictionnaire biographique du Canada (1861-1870)*, présente 524 personnages. Des politiques: Dorion, Lafontaine, Mackenzie, Morin, Taché, Viger...; des gouverneurs: Colborne, Elgin, Seymour...; des explorateurs: Franchère, Fraser, Ross...; des entrepreneurs: Cunard, Price...; des brasseurs: Dow, Labatt, Molson...; des personnages légendaires: Jos Montferrand, Laura Secord...; une foule d'autres. L'ouvrage est coûteux (\$25) mais d'une quasi parfaite rigueur scientifique et typographique.

Aux Éditions Quisquaya-Québec, lancement du *Général Alexandre Dumas, soldat de la liberté*. Comme Dumas, l'auteur, Victor-Emmanuel Roberto Wilson, est né en Haïti.

Aux Éditions du Québec 89, lancement de *Maman, ne crie pas si fort*, d'Alain Painchaud.

C'est une onzaine de livres que lance la Société de Belles-Lettres Guy Maheux le 1er mai:

Jouer sa vie, un roman de Madeleine Gérôme;

Un pas vers la non-violence, un essai de Normande Vasil;

Israël mon amour, un essai poétique de Catherine Prince-Lachance;

Tec tec, des contes de Meery Devergnas;

Daekness on the Face of the Deep, des poèmes de Sheila Martindale.

Autres titres chez le même éditeur: *la Blanche Maison*, de Sholem Shtern; *Transparence*, de Jean Vegman; *L'Homme, l'Inconscient, le réel vital*, de Georges Helal; *Contes et nouvelles pour un autre temps*, de Jérémie Arrobias; *Me! And Who Am I?*, de Samuel B. Francis; et *A Way We'll Never Be*, de Robert Windsor.

R.M.

THEATRE / CRITIQUE

L'Opéra de Quat'Sous, par le Théâtre du Trident

Superbe, superbe, superbe!

par Martial DASSYLVA

Si vous passez par Québec au cours des prochains jours ou des prochaines semaines, il y a deux spectacles à ne pas manquer: celui de l'Assemblée nationale, lorsqu'elle siège, qui est toujours instructif sinon toujours édifiant sur les usages quotidiens de la vie parlementaire et celui du Théâtre du Trident qui présente jusqu'à la fin du mois de mai au Grand Théâtre de Québec une superbe et assez exceptionnelle production de l'Opéra de Quat'Sous, de Bertolt Brecht et Kurt Weill.

Il existe, bien sûr, des tonnes de commentaires sur l'Opéra. Tous les historiens, critiques ou analystes de l'œuvre de Brecht y sont allés de leur couplet et sur l'origine de la pièce et sur sa signification ou plutôt ses nombreuses significations.

En effet, l'Opéra de Quat'Sous n'est pas d'un seul bloc. Elle contient de nombreuses ambiguïtés que Brecht s'est employé jusqu'à la fin de sa vie à clarifier. Avec plus ou moins de succès, certains aspects "sympathiques" des personnages ou des situations étant difficilement réconciliables avec les théories de distanciation mises au point ultérieurement dans la carrière de Brecht.

Nonobstant les divergences d'opinion qu'elle peut engendrer, il n'en demeure pas moins que l'œuvre veut être en même temps une réaction contre le théâtre lyrique et le théâtre de l'époque, une mise en accusation de la société de classes et de la bourgeoisie dominante. Mais phénomène curieux: le cynisme de Brecht transforme finalement l'Opéra de Quat'Sous en un procès virulent, impitoyable de l'homme et de sa moralité ou de son amoralité si vous préférez.

De là sans doute le fait que l'œuvre a été et est encore "ré-

cupérée" et louangée par ceux-là mêmes qu'elle dénonce; de là également l'impression douce-amère que l'on éprouve à chaque représentation de l'Opéra de Quat'Sous et que, personnellement j'expliquerais par les influences luthériennes dont Brecht ne réussira jamais à se débarrasser tout à fait. Car ne nous y trompons pas: la conception que Brecht se fait de l'homme n'est pas très éloignée de celle des jansénistes et plus lointainement de celle de saint Augustin.

Et si on peut palabrer pendant des siècles sur la forme et le contenu de l'Opéra de Quat'Sous, on peut aussi, sur le plan scénique en faire toutes sortes de choses. Pour couper au plus court, disons que Guillermo de Andrea, dans son approche, a tablé sur la jeunesse et sur l'ironie.

Voulant sortir des sentiers battus et proposer une lecture renouvelée, de Andrea, admirablement secondé par Bussièrres aux décors et aux costumes, McDougall à la chorégraphie et Pierick Houdy à la direction musicale, a orchestré un spectacle fascinant, plein d'inventions visuelles (la scène du mariage dans l'écurie est tout simplement extraordinaire avec des ensembles chorégraphiés tout à fait brillants; de même pour les tableaux d'ouverture au premier acte et après l'entracte, et le finale qui nous vaut une entrée de cheval fort amusante et un fantastique choral des déshérités: "Ne réprimez pas trop le crime...") l'un et l'autre rappelant les deux pôles de l'Opéra, lequel oscille entre le dérisoire et le pathétique), de mouvement, de couleur. Cette production de l'Opéra de Quat'Sous a quelque chose à la fois de chaleureux et de très neuf. Et dire que la pièce de Brecht a été créée en... 1928.

Le metteur en scène a été bien inspiré dans le choix des décors,

dans la chorégraphie également, mais surtout dans sa direction des comédiens.

Après le désastre du *Réformiste* au TNM où de parfaits inconnus voisinaient avec des têtes d'affiche et où des comédiennes comme Angèle Coutu écopaient d'un second rôle alors qu'elle aurait dû n'accepter qu'un premier emploi — elle s'est fait jouer un tour semblable dans la désormais célèbre et catastrophique production d'*Othello* de Jean Faucher pour la télévision de Radio-Canada, l'interprète-découverte du rôle de Desdémone ayant depuis rejoint les limbes d'où elle était sortie par (quel) miracle — il est réconfortant de voir comment un metteur en scène exploite des talents "locaux" et des "vedettes" comme Jacques Thibault et Jean-Marie Lemieux. La distribution de cette production du Trident n'est pas sans failles, mais bon Dieu, quel enthousiasme! quelle énergie! quelle vitalité! quel plaisir de jouer!

Et cette Léo Munger qui, tirant un parti imprévu de sa taille, interprète le rôle de Polly de la façon la moins orthodoxe et la plus drôle qui soit! Sans compter qu'elle possède une voix absolument adorable. Et Marie Tifo qui, avec son aplomb habituel, fait du rôle de Jenny une composition sobre et prenante! Et Jacques Thibault dont le Mackie est d'un contrôle parfait! Et le Peacum de Jean-Marie Lemieux qui est pesant et subtil sans être épaissi comme le malheureux Tartuffe imaginé par Reichenbach au Centre National des Arts d'Ottawa!

Enfin bref, cette production de l'Opéra de Quat'Sous mérite les plus grands éloges. Tout ce que je souhaite, c'est qu'elle prenne l'affiche la saison prochaine dans un théâtre montréalais. Pour faire râler les métropolitains et pour prouver qu'il n'est pas de bon bec que de Montréal.

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

CHOM-FM présente



* **BOSTON** *

En concert avec l'artiste spécial **RICK DERRINGER**

LE LUNDI — 2 MAI — 20 HEURES

FORUM CONCERT BOWL

Billets \$6,50 en vente aux guichets du Forum et tous les comptoirs T.R.S. Produit par Donald K Donald

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

Le Groupe La Laurentienne présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

REPRISE



LA SCIENCE PRODIGEUSE DES PHARAONS

du 28 au 30 avril à 20h30 1er mai à 14h.

FILM COULEUR Commenté sur scène par DENIS ROBERT

BILLET: \$3,25

EN VENTE CHEZ: **EXPLO-MUNDO** 1151 Alexandre-de-Sève et au **PLATEAU** de 12h à 20h à partir du 25 AVRIL

SALE LE PLATEAU 3710, CALIXA LAVALLÉE TEL.: 527-9507

Une production Explo-Mundo

le Patriote en haut

DU 13 AVRIL AU 1er MAI

"TOUT EST ROSE SUR LE PLATEAU"

CRÉATION COLLECTIVE DE LA BELLE AFFAIRE

SPECTACLES; MERC. à DIM.: 20h. Sam.: 19h30, 22h30 Rés.: 523-1131

le Patriote

1474 est. rue Sainte-Catherine. Réservations 523-1131 521-6666

DU 26 AVRIL AU 8 MAI

JACQUES MICHEL



PRIX DE LA CRITIQUE AU FESTIVAL D'AVORIAZ

LES REVOLTES DE L'AN 2000

14 ANS

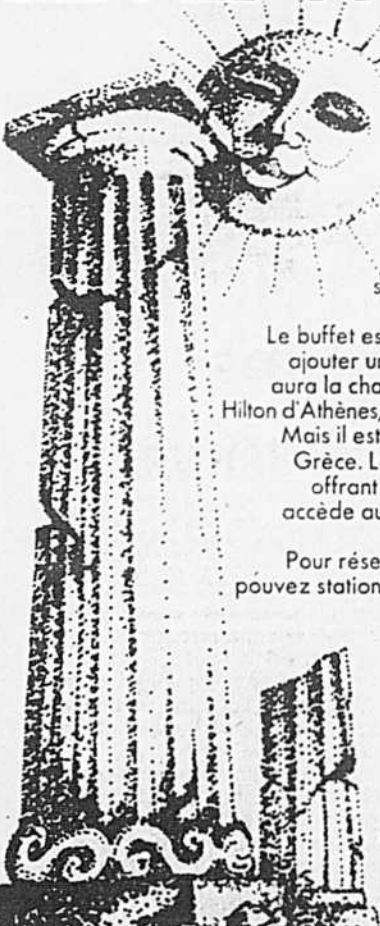
CINÉMA DE PARIS: 130 330 530 730 930
CINÉMA CANADIEN DES 100 2e GRAND FILM COULEUR
AUX CINÉMAS CANADIEN, JEAN-TALON, PLAZA

CINÉMA DE PARIS 896 O. Ste Catherine 861-2996
CANADIEN 1204 E. Ste Catherine 525-8600

JEAN-TALON 4255 Jean-Talon 725-7000
PLAZA 6505 St-Hubert 274-6155

La Popina LE FESTIVAL GREC

Entre le 18 avril et le 7 mai



Si vous vous demandez pourquoi Zorba chantait et dansait tout le temps, passez faire un tour à La Popina et vous verrez pourquoi. Il y aura de la musique et on s'amusera dans la plus pure tradition hellénique. Tous les soirs, entre 18h et 22h (sauf le dimanche) on servira des spécialités grecques préparées par l'un des chefs du Hilton d'Athènes.

Le buffet est à \$9,95 par personne seulement, et pour ajouter un peu de piquant au Festival, tout le monde aura la chance de gagner un séjour d'une semaine au Hilton d'Athènes, pour deux personnes, via Olympic Airways. Mais il est plus facile de se rendre à La Popina qu'en Grèce. La Popina, c'est le restaurant méditerranéen offrant vue sur la place, à Place Ville-Marie. On y accède aussi par la rue Mansfield ou par l'ascenseur de la Galerie des boutiques.

Pour réserver, appelez le 861-3511. Après 18h, vous pouvez stationner au Stationnement CanPark, Place Ville-Marie, pour \$1. Faites valider votre billet par le maître d'hôtel.

La Popina. Un des restaurants administrés par le Reine Elizabeth.

*Le tirage aura lieu le samedi soir, 7 mai.

Lours hors-d'œuvre étaient toujours chauds

WAITRESSES

Elles servaient plus que ce qu'il y avait sur le menu

TEAR JUSTIN IN **ORGY OF REVENGE** Couleur

DÈS 10 h

EROS 59 STE-CATHERINE E. 788-5513

Michel Gelin, en collaboration avec GFL-FM, présente

GÉRARD LENORMAN

25 au 30 avril

Billet en vente à la Place des Arts, chez Sauvé Frères et au Montréal Trust P.V.M.

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS

Guichets du Festival au samedi (en l'absence de midi à 21 heures) Pour des réservations téléphoniques Renseignements: 842-2112

GUITARISTE

CE SOIR

ROBERT LEMIEUX

FRANÇOISE CHARTRAND PRÉSENTE EN RÉCITAL

WENDI 25 AVRIL 20H30

BILLET: \$6, \$5, \$4 *ÉTUDIANTS: \$3 EN VENTE PDA ET MONTREAL TRUST PVM

THÉÂTRE PORT ROYAL PLACE DES ARTS

Guichets du Festival au samedi (en l'absence de midi à 21 heures) Pour des réservations téléphoniques Renseignements: 842-2112

LA FUREUR D'UN ELIC

18 ANS

TONY NORTON LINCOLN TATE

2e Film

À L'AFFICHE! **ARLEQUIN** 1004 Ste-Catherine Est 288-2943

L'APPÂT

CINÉMA LONGUEUIL 111 871-7933

RITZ 1313 BELANGER E 272-3290

UN VISAGE D'ANGE AVEC LE DIABLE AU CORPS

ETREINTES BRÛLANTES

18 ANS

2e FILM

TOUT EST PERMIS A... **"HAMBOURG"** VILLE DU PLAISIR

À L'AFFICHE! **PAPINEAU 2** PAPINEAU ET MIT-ROYAL 527-8635

GREENFIELD PARK 1 871-6129 **VERSAILLES 2** 353-7880

La liberté de presse n'est pas la même au Canada et aux E.-U.

— Raymond Heard

L'éditeur du Montreal Star, Raymond Heard, a déclaré que les limites de la liberté de presse diffèrent, selon que l'on se trouve aux États-Unis ou au Canada.

M. Heard, qui participait samedi au programme de télévision "The Editors" à la station CFCF, a ajouté qu'il était beaucoup plus facile de se réclamer de la Constitution pour défendre ses actions aux États-Unis qu'il ne l'est au Canada ou en Grande-Bretagne.

Selon lui, c'est parce qu'au Canada, la Constitution ne garantit pas aux journalistes la liberté de faire enquête dans tous les recoins de la bureaucratie.

A la suite de son expérience aux États-Unis, où il a passé dix ans, M. Heard a affirmé qu'il était pratiquement impossible de diffamer un homme public.

"On a écrit les choses les plus épouvantables dans la revue Realist sur ce qu'aurait fait Lyndon Johnson au cadavre de John Kennedy, dit-il, mais ce n'était pas diffamatoire pour les Américains".

"Certains éditeurs, a-t-il poursuivi, sont prêts à tout pour augmenter leur tirage."

Selon M. Heard, la Constitution américaine consacre la liberté de

la presse, mais bien des gens en abusent. Ce sont là toutes les garanties qui ne sont pas inscrites dans le système parlementaire canadien ou britannique.

Participait également à l'émission Morley Safer, de l'émission "60 Minutes", au réseau américain CBS. Il s'est exclamé "Dieu merci, la liberté de presse est maintenant inscrite dans la Constitution".

Selon lui, les fuites d'information se produisent toujours pour des raisons politiques, rarement pour des motifs altruistes.

CINÉ-PARC LAVAL
NEWMAN
BUFFALO BILL
REYNOLDS
GATOR

CINÉ-PARC LAVAL
BOUCHERVILLE
PONT-MERCIER

LA GRANDE CHASSE
93 VOITURES DÉMOLIES
en moins d'une heure!
POUR TOUS
AUSSE
CORNIAUDS
CONTRE
COSA NOSTRA
Enfants moins de 14 ans GRATUIT!

UN PILE OU FACE À QUI PERD GAGNE!
18 ANS Adultes
HEADS & TAILS?
2e FILM
NEWCOMERS
POUSSYCAT
4015 ST LAURENT ANGLE D'ORLÉANS 845-5215

A L'AFFICHE
IL DOUBLE SON PLAISIR ELLES DOUBLENT SA JOIE
PARTIES CARRÉES
Chris CHITTEL
Borje NYBERG
Les Volontueuses
1.00 - 3.55 - 6.55 - 8.20
MIDI-MINUIT OMEGA
1215-300-550-840
4167 ST-DENIS 842-8254 2045 CHAMPLAIN L'ONGUEUR

FILM QUI INNOVE SUR TOUS LES POINTS
À L'AFFICHE
Sarah Nicholson IN
FIREWORKS WOMAN
Al Goldstein
Susan Bowen
the LOVES of CYNTHIA
10.00, 12.35, 3.10
5.50, 8.25
EVE
1229 Blvd St. Laurent N°1 861-3150

L'Horoscope d'Elise
TOUS LES SOIRS
au cinéma
OUTREMONT
21h30

Elisée
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN & VEN 7.30, 9.30
SALLE RESNAIS
JACQUES TATI
ENFIN DE RETOUR
LE CHEF D'ŒUVRE DU CINÉMA COMIQUE
JOURNÉE FÊTE
SALLE EISENSTEIN
PIERRE RICHARD
LE JOUET
POUR TOUS

une minute ils sont tout à fait normaux.
SOUDAIN...
RAGE
priez que cela ne vous arrive pas!
DUNNING / LINK / REITMAN présentent
MARILYN CHAMBERS
DE SILVER HOWARD RYSPAN PATRICIA GAGE SUSAN ROMAN FRANK MOORE dans le rôle de READ!
2e film dans chaque cinéma

Le PARISIEN 4
486 STE CATHERINE W. 866-3856
CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 5
CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
GREENFIELD PARK 3
GREENFIELD PARK PL. 671-6129
VENUS-JOLIETTE
MONTENACH-BELOIL
RIVE NORD-REPENTIGNY

Telly Savalas
Elke Sommer
LA MAISON DE L'EXORCISME
2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA
st-denis 1504 RUE ST DENIS 849-4211
le paradis 8275 RUE HODGELAGA 353-7623
omega PLAZA K MARY L'ONGUEUR 463-3130
vial L'ONGUEUR 276 DES LAURENTIDES 869-3896

LES CINÉMAS FRANCE FILM
TARZOON
la HONTE de la JUNGLE
14 ANS
pierrrot 1500 RUE ST DENIS 845-3222
conçu et réalisé par PICHIA

BAIR SAILON
14 ANS
avec Guy L'Ecuyer
Jacques Marcotte
Un film d'André Forcier
Madeleine Chartrand

Molly
voyez jusqu'où la curiosité les mènera
un film de MAC AHLBERG
18 ANS Adultes

cria cuervos...
un film de Carlos Saura
avec Geraldine Chaplin
Ana Torrent
POUR TOUS

Cousin Cousine
UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA
POUR TOUS
7e mois

UN RENDEZ-VOUS AVEC LE RIRE!!!
AMBULANCES TOUS RISQUES
chevalier
1500 RUE ST DENIS 845-3222
LA DERNIERE FOLIE
14 ANS
MEL BROOKS

UN FILM GRANDIOSE POUR ADULTES
COULEUR
VOYAGE PANORAMIQUE DE L'AMOUR
18 ANS Adultes
"La scène d'amour dans les montagnes russes est extraordinaire"
LIAISONS PERVERSES
Couleur
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131
électra STE CATHERINE ET AMHERST 522-9177
parc VERDUN 720 AVE. DE L'EGLISE 768-2509

Peter Sellers
QUAND LA PANTHERE ROSE S'EM-MELE
Les moins de 14 ans \$1.50
Gratuit au ciné-parc
POUR TOUS
AUSSE 2e FILM À CHAQUE CINÉMA
CINÉ-PARC ODEON
Transcanadienne, sorie (St-Bruno) 60
855-9692 - 523-9751
MERCIER
STE CATHERINE 215-4324
BERRI
ST-DENIS, STE CATHERINE 289-2115
ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN, à l'ouest de
l'autoroute des Laurentides 687-5207
ETUDIANTS 2000
le DAUPHIN 2
BEAUDIN PRES D'IBERVILLE 721-6060
7.30 - 9.30
J.A. HADJY
photographe
POUR TOUS
LE VOL -23 S'ÉCRASE
DANS LE TRIANGLE DES BERMUDES!
AIRPORT '77
7.00 - 9.00
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
SQUARE DECARIE 2
DECARIE - VEZINA 341-3190
1000 RUE AU SUD DE JEAN TALON
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT
LE CASANOVA FELLINI
12.00 - 3.00
5.50 - 8.35
CARREFOUR
STE CATHERINE BLEURY 866-8057
CLINT EASTWOOD
'L'inspecteur ne renonce jamais
(THE ENFORCER)
2e FILM
CHAMPLAIN 2 VERDUN
STE CATHERINE PAPINEAU 524-1605 3841 WELLINGTON 768-2092
PIUL NEWMAN
SLAP SHOT
(Atwater: 3 h de stationnement \$1.25)
ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIKON
NIVEAU DU MÉTRO 935-4246
SQUARE DECARIE 1
DECARIE - VEZINA 341-3190
1000 RUE AU SUD DE JEAN TALON
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT
LE NOUVEAU FILM D'YVES ROBERT
dialogues
JEAN-LOUP DABADIE
Atwater: 12.30 - 2.50
7.20 - 9.40
Decarie: 7.20 - 9.30
le DAUPHIN 1
BEAUDIN PRES D'IBERVILLE 721-6060
un éléphant ça trompe énormément
POUR TOUS
Conservé le 17 mars
à Paris
Meilleur film français de l'année!

Cinéma UNIS
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS
voici un nouveau sommet dans le film d'animation!
Scénario de Peyo
Adaptation et dialogues
Peyo-Yvan Delporte
Musique originale
Michel Legrand
La flûte à six soupirs
POUR TOUS
PARISIEN: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h LAVAL: Lun. à ven.: à 7h30 et 9h30
Le PARISIEN 5
486 STE CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 4
CENTRE LAVAL 688-7776
Une histoire d'amour
faite de sensualité,
de soumission
et d'abandon.
L'HISTOIRE DE JOANNA
V.F. de Story of Joanna
18 ANS Adultes
Le PARISIEN 3
486 STE CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
GREENFIELD-PARK 2
PL. GREENFIELD PARK 671-6129
2e FILM AU RIVOLI & GREENFIELD: "LES ENJAMBÉES"
CHASSE À L'HOMME SANS MERCI
CONTRE L'ENNEMI PUBLIC N°1
POUR TOUS
HISTOIRE D'UN FILM
Claude Ruyet Renato Salvatori
Jean-Louis TRINTIGNANT ALAIN DELON
PARISIEN: 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30
LAVAL: Lun. à ven. à 7.15 et 9.15.
Le PARISIEN 1
486 STE CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776

LE PLUS RÉCENT TRIPLEX DES CINÉMAS UNIS
CINÉMAS 1 - 2 - 3
à la
Promenade La Cité
au coin de l'avenue du Parc
et de la rue Prince-Arthur
OUVRIRA VENDREDI
le 29 AVRIL

"UN SUSPENSE DE GRANDE CLASSE!"
—Luc Perreault, LA PRESSE
BLACK SUNDAY
LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437 PEEL
A Paramount Picture
COLOR
GAGNANT DE 3 OSCARS
dont MEILLEUR FILM
ROCKY
LOEWS 1
954 STE CATHERINE O. 861-7437 PEEL
UNITED ARTISTS
DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586
LOEWS 2: 1.25, 4.05, 6.45, 9.25
LOEWS 3: 1.00, 3.40, 6.20, 9.00

18 ANS
CAROLE LAURE • LEWIS FUREY
dans un film de GILLES CARLE
L'ange et la femme
PARISIEN: 1h40, 3h40, 5h40, 7h40, 9h40. LAVAL: Lun. à ven. à 6h50, 8h50.
Le PARISIEN 2
486 STE CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688-7776

Aucune friandise, aucun bonbon ne se compare à...
Candice Candy
Wanda Adams Sherry Robinson Chou Lip
COCHONNERIES CAMPAGNARDES
CHATEAU: à 1h35, 4h50, 8h05
LAVAL: Lun. à ven. dès 6h35
CHATEAU 1
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

haute tension
Il avait rendez-vous avec la mort...
DUSTIN HOFFMAN
LAURENCE OLIVIER
ROY SCHEIDER
LE COUREUR DE MARATHON
2e FILM:
"UNE FOIS NE SUFFIT PAS"
PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT. ROYAL 527-8635

MON ŒIL SUR MONTRÉAL par Dollard Perreault

Semaine du bénévolat

L'Association des centres de bénévolat du Québec invite le public à réfléchir au rôle que le bénévolat joue ou doit jouer dans la société québécoise et à travailler à la création de nouveaux centres de bénévolat dans les régions où il n'en existe pas encore. Tel est le but de la Semaine du bénévolat, du 21 au 30 avril.

Collectes de sang

Des collectes de sang ont lieu aujourd'hui au 2180 ouest, boulevard Dorchester, de 9h à 21h (avec la collaboration de l'Ordre maçonnique); au cégep de Saint-Laurent, 621, boulevard Sainte-Croix, de 10h à 16h; à Rigaud, au 81 rue Saint-Pierre, de 14h30 à 17h et de 18h30 à 21h (avec la collaboration des Chevaliers de Colomb et des Filles d'Isabelle).

Demain, des collectes auront lieu à l'hôpital Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke, hall d'entrée du nouveau pavillon, de 10h à 16h30; à Saint-Jérôme, au sous-sol de l'église Sainte-Paule, 920, rue Labelle, de 13h à 21h.

ce soir

La Société historique de Montréal présente une conférence de l'abbé François Lanoue, vice-président de la Société historique de Joliette, intitulée "Géographie physique et humaine de la région de Joliette", à 20h30, ce soir, à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis. Entrée libre.

Le collège Brébeuf, en association avec le mouvement "L'Age et la Vie", présente une conférence du Dr Joyce Boillat sur la prévention des maladies mentales au troisième âge, à 19h30, ce soir, à l'auditorium du pavillon Lalemant, 5625, rue Decelles.

L'Ensemble vocal Tudor de Montréal donne un concert ce soir à 20h30 à la salle Pollack de l'université McGill, 555 ouest, rue Sherbrooke.

Les Concerts Lachine présentent un concert de membres de l'Ensemble du Saint-Laurent: Armas Maiste, piano; Pierre Roland, hautbois et René Masino, basson, ce soir, à la Vieille Brasserie, 2801, boulevard Saint-Joseph, à Lachine. Réservations: 637-9823, 637-4111 ou 637-7594.

La Société métropolitaine des amis de la sobriété invite le public à une rencontre, à 20h15, ce soir, au 1607, rue Saint-Jacques. Il y sera question des abus de l'alcool comme supposé remède.



Trois inspecteurs-chef du service de la police de la CUM viennent d'être promus par le Conseil de la sécurité publique, au grade d'assistant-directeur. MM. Jean Savaria



Henri-Paul Vignola et Philippe Young sont dorénavant en charge respectivement des services administratifs, du service du personnel et de la surveillance du territoire.



M. David Schoenbrun, commentateur de renommée internationale, donnera une conférence, au diner de gala offert par l'Organisation des obligations de l'Etat d'Israël (State of Israel Bonds Organization) en hommage à M. Léo Lavoie, président du Conseil d'administration de la Banque Provinciale, à la synagogue Shaar Hashomayim, 425, avenue Metcalfe, à Westmount.

La Ligue des droits de l'homme tient son assemblée mensuelle ce soir, à 19h30, au Centre Saint-Pierre-Apôtre, 1212, rue Panet. Membres et sympathisants sont invités à cette rencontre informelle d'échanges et d'information. La Ligue annonce d'autre part que son assemblée générale annuelle aura lieu les 20 et 21 mai, au même endroit.

Eckankar présente une pièce de théâtre intitulée "Je serai libre" et le film "Un genre de vie", à 20h, ce soir, à l'auditorium du Plateau, 3700, rue Calixa-Lavallée. Renseignements complémentaires: 521-6318.

Le guitariste Robert Lemieux donne un récital au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts, à 20h30, ce soir.

demain

M. Moncef Guitoumi, conseiller en relations humaines, prononcera une conférence publique intitulée "L'amour existe-t-il dans le couple?", demain, à 19h30, au Salon Versailles de l'hôtel Windsor. M. Guitoumi, président-fondateur de la Société de recherche en orientation humaine, est l'auteur de deux essais: "Comment être positif" et "Vivre la réalité".

Le père Marcel de la Sablonnière, vice-président de l'Association olympique canadienne, donnera une conférence au dîner-causerie du Club Rotary de Valleyfield, demain à 18h30, au Club nautique de Valleyfield. Il a intitulé sa conférence: "Réflexions d'après Jeux".

La société d'astronomie de Montréal présente une conférence de M. Louis Neault sur la réfraction en optique, demain à 20h, à la salle Léon-Provencher du Jardin botanique. Entrée libre.

L'Union philatélique de Montréal tient une réunion demain, à 19h, au Centre Saint-Denis, 5115, rue Rivard.

Aimé Major et Monique Saint-Onge donneront un spectacle au profit de jeunes qui vivent sous peu une expérience de vie intérieure préparatoire à leur profession de foi, demain, à 20h15, à l'église Saint-Bonaventure, 6770, 42e Avenue, Rosemont. Entrée: \$3; renseignements: presbytère, 727-3723 ou Chantal Tanguay, 727-3511.

L'Ecole de mode du collège Marie-Victorin présentera la collection des finissantes de troisième année, demain, à la Maison des arts La Sauvegarde, 160 est, rue Notre-Dame.

Les Mardis d'Image et Formation, un service d'Informatech France-Québec, tiennent une séance d'animation sur le thème des méthodes de créativité, demain. Renseignements et réservations: (514) 875-8931.

Le Conseil canadien des Eglises (Canadian Council of Churches) tiendra une réunion de son conseil général du 26 au 28 avril, à Québec.

La paroisse Notre-Dame-de-la-Consolata tiendra une vente de charité demain, de 10h à 21h, au sous-sol de l'église, 7120, rue Papineau.

M. Robert Demers, président de la Bourse de Montréal, donnera une conférence demain midi, à l'hôtel Mont-Royal, au déjeuner-causerie offert à l'occasion du colloque sur la bourse organisé par la Chambre de commerce de Montréal, en collaboration avec la Bourse de Montréal. Le colloque se déroulera de 9h à 18h30, demain.

Un bazar et une vente d'objets usagés se tiendra demain et mercredi, de 10h à 16h, au 3737 rue Van Horne.

Le cercle ABC Nature des Jeunes Naturalistes d'Ahuntsic présente une conférence de M. Pierre Lebel sur la survie en forêt, demain, à 19h, au sous-sol de l'église Saint-André-Apôtre, 10534, rue Waverly. Entrée libre.

M. Jacques Bouchard, président de BCP-Publicité, sera le conférencier au déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de la Rive sud, demain midi, à l'hôtel Sheraton Saint-Laurent.

en vrac

Le Milord, 1224, rue Stanley, présente des spectacles d'Arthur Prysock, du 25 au 30 avril.

Une exposition des travaux des étudiants en arts visuels de l'Université de Montréal (cinéma, peinture, gravure, sculpture) est présentée au pavillon Mont-Royal, 265 ouest, rue Mont-Royal, jusqu'à samedi inclusivement, de midi à 18h.

SPECTACLES

cinéma

ARLEQUIN: "La fureur d'un flic": 12,30, 15,50, 18,45, 21,45. "L'appât": 14,25, 17,20, 20,20.

ATWATER (1): "Slapshot": 12,30, 14,50, 17,00, 19,20, 21,40.

ATWATER (2): "Wizards": 19,20, 21,40.

AVENUE: "Nasty Habits": à compter de 18,10.

BEAVER: "Private Afternoons of Pamela Mann": 12,00, 14,50, 17,45, 20,35. "Sometimes Sweet Susan": 13,25, 16,15, 19,05, 22,00.

BERRI: "Quand la panthère rose s'en mêle": 14,30, 18,10, 21,45. "Alerte à la bombe": 12,50, 16,25, 19,50.

BIJOU: "Voyage panoramique de l'amour": 12,20, 15,30, 18,35, 21,50. "Liaisons perverses": 14,00, 17,05, 20,15.

BONAVENTURE (1): "The Edge": 13,00, 15,15, 19,35. "La bête": 14,25, 17,40, 21,00.

BONAVENTURE (2): "Deep Jaws": "Come on take off your dress": à compter de 10,30.

CANADIEN: "Les révoltes de l'an 2000": "Mes chers amis": à compter de 13,00.

CARREFOUR: "Casanova": 12,00, 15,00, 17,50, 20,35.

CARRÉ SAINT-LOUIS: "L'essayeuse": 12,10, 16,15, 20,25. "Jeunes filles cherchent position": 13,30, 17,40, 21,50. "Sens dangereux": 14,45, 18,55.

CHAMPLAIN (1): "Carrie au bal du diable": 14,25, 18,05, 21,40. "Le vent de la violence": 12,40, 16,40, 19,45.

CHAMPLAIN (2): "L'inspecteur ne renonce jamais": 14,45, 18,15, 21,50. "La trahison": 13,10, 16,30, 20,00.

CHATEAU (1): "Candice Candy": 15,05, 18,20, 21,35. "Cochonneries campagnardes": 13,15, 16,30, 20,05.

CHATEAU (2): "Rage": 14,45, 18,10, 21,30. "Autoute de mes amours": 13,05, 16,25, 19,50.

CHEVALIER: "Ambulances tous risques": "La dernière folie": 19,30.

CINEMA CINO: "Midway": 19,00. "Travels with my Aunt": 19,15. "Hedda": 21,15. "The Longest Yard": 21,45.

CINEMA DE MONTRÉAL: "Le jardin des supplices": 14,22, 18,18, 22,00. "Les lesbiennes": 13,16, 17,12, 21,08. "Les incestueuses": 12,00, 15,56, 19,52.

CINEMA DE PARIS: "Les révoltes de l'an 2000": 13,30, 15,30, 17,30, 19,30, 21,30.

CINEMA 7e ART: "Chauffeur de taxi": 21,20. "Obsessions": 19,30.

CLAREMONT: "Network": à compter de 19,00.

COMMODORE: "L'érisme vu par les adolescents": "Les autres contes de Canterbury": "Journal intime d'une jeune fille précoce".

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: "Luci del Varietà": 20,30.

CÔTE-DES-NEIGES (1): "The Confessional": "CÔTE-DES-NEIGES": à compter de 19,30.

CÔTE-DES-NEIGES (2): "Fun with Dick and Jane": 19,00, 21,00.

CRÉMAZIE: "Carrie au bal du diable": 21,35. "Le vent de la violence": 19,50.

DAUPHIN: "Salle Renoir": "Un éléphant ça trompe énormément": 19,30, 21,30. "Salle McLaren": "J.A. Martin photograph": 19,30, 21,30.

DECARIE SQUARE (1): "Slapshot": 19,20, 21,30.

DECARIE SQUARE (2): "Airport 77": 19,00, 21,00.

ELECTRA: "Voyage panoramique de l'amour": 12,30, 15,35, 18,45, 21,55. "Liaison perverse": 13,55, 17,05, 20,15.

ELYSEE: "Salle Renoir": "Jour de fête": 19,30, 21,30.

Salle Eisenstein: "Le jouet": 19,30, 21,30.

EROS: "Waitresses": 10,00, 12,20, 14,45, 17,10, 19,35, 22,00. "Orgy of Revenge": 11,05, 13,25, 15,50, 18,15, 20,40.

EVE: "The Loves of Cynthia": 10,00, 12,35, 15,10, 17,50, 20,25. "Fireworks Woman": 11,25, 14,05, 16,40, 19,20, 21,55.

FESTIVAL: "La toubib du régiment": "Les Charlots font l'Espagne": à compter de 13,30.

FLEUR DE LYS: "A la recherche de l'Arche de Noé": "Le chant de la forêt": à compter de 18,30.

GREENFIELD (1): "Etreintes brûlantes": "Hambourg, ville du plaisir": à compter de 18,40.

GREENFIELD (2): "Histoire de Joanna": "Les enjambées": à compter de 18,55.

GREENFIELD (3): "Rage": "Société anonyme anticrimine": à compter de 18,05.

GUY: "Private afternoons of Pamela Mann": 12,00, 14,40, 17,25, 20,10. "Expose Me, Love": 13,20, 16,05, 18,50, 21,35.

JEAN-TALON: "Les révoltes de l'an 2000": "La toubib du régiment": à compter de 18,30.

KENT: "The Pink Panther stoker again": à compter de 19,10.

LA SCALA: "Val au-dessus d'un nid de coucou": 13,00, 17,00, 21,15. "Les Bootleggers": 15,15, 19,30.

LAVAIL (1): "Candice Candy": "Cochonneries campagnardes": à compter de 18,35.

LAVAIL (2): "Histoire d'un flic": à compter de 19,15.

LAVAIL (3): "L'ange et la femme": à compter de 18,50.

LAVAIL (4): "La flûte à six Schraumpfs": à compter de 19,30.

LAVAIL (5): "Rage": "Autoute de mes amours": à compter de 18,05.

LAVAIL GARDEN: "Special Magnum": "Le téléphone rose": 19,30.

LOEWS (1): "Rocky": 12,30, 14,40, 16,50, 19,00, 21,10.

LOEWS (2): "Black Sunday": 13,25, 16,05, 18,45, 21,25.

LOEWS (3): "Black Sunday": 13,00, 15,40, 18,20, 21,00.

LOEWS (4): "The Late show": 13,30, 15,30, 17,30, 19,30, 21,30.

LOEWS (5): "Rabid": 13,35, 15,35, 17,35, 19,35, 21,35.

LONGUEUIL: "La fureur d'un flic": 18,30, 21,40. "L'appât": 20,00.

MAISONNEUVE: "A la recherche de l'Arche de Noé": "Le chant de la forêt": à compter de 18,30.

MAJESTIC: "L'Alpagueur": 19,30. "Spermula": 21,15.

MERCER: "Quand la panthère rose s'en mêle": 18,15, 21,45. "Alerte à la bombe": 20,00.

MIDI-MINUIT: "Parties corréées": 13,00, 15,55, 18,55, 21,55. "Les voluptueuses": 14,20, 17,20, 20,20.

MONKLAND: "Silver Streak": 14,05, 17,40, 21,15. "Skyriders": 12,30, 16,05, 19,40.

ODEON L'AVANT: "Carrie au bal du diable": 18,15, 22,10. "Tueur d'élite": 20,00.

ODEON (2): "Quand la panthère rose s'en mêle": 18,00, 21,50. "Terreur sur la Britannic": 19,50.

OUTREMONT: "Les meilleurs films du festival de film arctique de New York": 19,00. "L'horoscope d'Elise": 21,30.

PALACE: "Bitter Sweet Love": 12,15, 15,20, 18,30, 21,35. "Don't turn the other Cheek": 13,50, 16,55, 20,00.

PAPINEAU (1): "Coeur de marathon": 12,35, 16,45, 21,00. "Une fois ne suffit pas": 14,40, 18,55.

PAPINEAU (2): "Etreintes brûlantes": 13,05, 15,55, 18,45, 21,35. "Hambourg, ville du plaisir": 14,30, 17,20, 20,10.

PARADIS: "La maison de l'exorcisme": "La ville demande justice": 19,15.

PARC: "Liaison perverse": 18,45, 21,55. "Voyage panoramique de l'amour": 20,25.

PARISIEN (1): "Histoire d'un flic": 13,10, 15,15, 17,20, 19,25, 21,30.

PARISIEN (2): "L'ange et la femme": 13,40, 15,40, 17,40, 19,40, 21,40.

PARISIEN (3): "Histoire de Joanna": 13,20, 15,20, 17,20, 19,20, 21,20.

PARISIEN (4): "Rage": 14,30, 18,00, 21,30. "7 heures de panique": 12,40, 16,10, 19,40.

PARISIEN (5): "La flûte à six Schraumpfs": 13,00, 15,00, 17,00, 19,00, 21,00.

PLACE DU CANADA: "Airport 77": 19,00.

PLACE VICTORIA: "Yessong": 13,00, 15,00, 17,00, 19,00, 21,00.

PLACE VILLE-MARIE: "Edouard Munch": 13,05, 16,25, 19,50.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Bound for Glory": 12,20, 15,00, 17,40, 20,20.

PLAZA: "Les révoltes de l'an 2000": "Mes chers amis": à compter de 18,30.

PUSYCAT: "Heads or Tails": 12,00, 14,50, 17,40, 20,30. "Newcomers": 13,30, 16,20, 19,10, 22,00.

REGAL: "L'érisme vu par les adolescents": "Les autres contes de Canterbury": "Journal intime d'une adolescente": 18,45, 21,50.

RITZ: "La fureur d'un flic": 20,20. "L'appât": 18,45, 21,50.

RIVOLI (1): "Histoire de Joanna": 13,05, 15,55, 18,50, 21,40. "Les enjambées": 14,30, 17,25, 20,15.

RIVOLI (2): "Sexe avec un sourire": 14,50, 18,10, 21,30. "Tant qu'il y aura des femmes": 13,10, 16,30, 19,50.

SAINT-DENIS: "La maison de l'exorcisme": 14,35, 18,05, 21,35. "La police demande de l'aide": 12,55, 16,25, 19,55.

SEVILLE: "Murmur of the Heart": 19,15. "Women in Love": 21,30.

SNOWDON: "Voyage of the Damned": à compter de 18,25.

VAN HORNE: "Sex with a smile": à compter de 19,00.

VERDUN: "L'inspecteur ne renonce jamais": 18,15, 22,15. "Yakusa": 20,00.

VERSAILLES (1): "Sexe avec un sourire": "Tant qu'il y aura des femmes": à compter de 18,05.

VERSAILLES (2): "Etreintes brûlantes": "Hambourg, ville du plaisir": à compter de 18,40.

VERSAILLES (3): "Rage": "7 vierges des mers chaudes": à compter de 18,00.

VIAU: "La maison de l'exorcisme": 18,15, 21,40. "La ville accuse": 20,00.

VILLERAY: "Une femme à sa fenêtre": 19,30, 21,00.

WESTMOUNT SQUARE: "A star is born": 12,45, 15,20, 18,00, 20,45.

YORK: "Demon Seeds": 13,00, 15,00, 17,00, 19,00, 21,00.

ciné-parcs

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE: "Deux Corniauds contre Cosa Nostra": 19,00. "La grande cascade": 21,00.

CINÉ-PARC LAVAL (1): "Deux corniauds contre Cosa Nostra": 19,00. "La grande cascade": 21,00.

CINÉ-PARC LAVAL (2): "Je suis loin de toi, mignonne": 19,00. "Gator": 20,50. "Buffalo Bill et les Indiens": 22,55.

CINÉ-PARC PONT MERCIER: "Deux corniauds contre Cosa Nostra": 19,00. "La grande cascade": 21,00.

CINÉ-PARC ODEON (1): "Quand la panthère rose s'en mêle": "El Magnifico".

CINÉ-PARC ODEON (2): "Carrie au bal du diable": "Tueur d'élite".

CINÉ-PARC DOLLARD (1): "Rabid": "Jaws of death".

CINÉ-PARC DOLLARD (2): "Cassandra Crossing": "Domino Principle".

CINÉ-PARC VAUDREUIL: "King Kong": "La brigade de Texas".

CINÉ-PARC ST-MATHIEU: "Les mercenaires": "Un Noël tragique".

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (2): "King Kong": "La brigade de Texas".

CINÉ-PARC REPENTIGNY: "L'autre versant de la montagne": "La kermesse des Aigles".

musique

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — Aujourd'hui, 20,30, Robert Lemieux, guitariste. Oeuvres de Ponce, Sor, Carcassi, Rodriguez, Bach, Castelnuovo-Tedesco, Albeniz, etc.

CONSERVATOIRE (100 est, Notre-Dame) — Aujourd'hui, 20,30, Ensemble de musique de chambre. Oeuvres de Mozart, Prokofiev et Faure.

UNIVERSITÉ MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Aujourd'hui, 20,30, Tudor Singers, dir. Wayne Riddell. Oeuvres de Hossler, Bruckner, Schoenberg, Britten, Archer, Hindemith et Holst.

théâtre

LA POUDRIÈRE (Ile Ste-Hélène) — "A Wife in the Hand", de Jack Crisp: 20,30. Production du Théâtre International de Montréal.

variétés

Café Campus: Le groupe Cano.

SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elizabeth) — Guy Lombardo: 21,30, minuit.

RADIO FM

LUNDI

18:00 CINQ PROGRAMME PORTUGAIS
Emission en langue portugaise.

CKOI MONTRÉAL CE SOIR
Spectacles à voir ce soir.

19:00 CINQ PROGRAMME GREC
Emission en langue grecque.

20:00 CINQ MUSIQUE

20:30 CBF THEATRE ACTUEL
"Le Canard à l'orange", de D. Home.

21:00 CINQ LA "DRILL" ENCHANTEE
Emission ligne ouverte qui offre des conseils concernant les réparations au foyer.

21:04 CBM CBC MONDAY EVENING
"Les Boreades" (Rameau). Entrevue avec Thor Heyerdahl.

21:30 CBF RECITAL D'ORGUE
Gaston Arel, orgue Wilhelm, église Saint-Mathias, Westmount. "Chorals de Leipzig" (Bach).

22:00 CBF LES PETITS ENSEMBLES
Oeuvres de Vivaldi.

22:30 CBF JAZZ ET BLUES
M. C. Tyner, M. Roach, C. Taylor.

23:00 CBF VIENNE LA NUIT
La vie et l'œuvre de Bartok. Concerto pour deux pianos: Gold et Fitzdale. Suite op. 4b: D. Pasztor-Bartok, M. Comen-soli, p.

23:04 CBM A LITTLE NIGHT MUSIC
"Vyshehod" (Smelano), "Brazilian Impressions" (Respighi), "Eritane" (Albeniz).

MARDI

9:05 CBF ANNIVERSAIRES
Oeuvres de Prokofiev: Extr. de la Sonate no 5; V. Novitskaya, p. Extr. du Quatuor no 1; Q. de Paris. Concerto no 3; M. Beroff, p.

la presse

MONTRÉAL,
LUNDI 25 AVRIL 1977

CFOR 92,5
CKMF 94,3
CBM 95,1
CJFM 95,9

CKOI 96,9
CHOM 97,7
CHRC 98,1
CINQ 102,3

CBF 100,7
CHLT 102,7
CFDM 104,3
CFLG 105,7

10:00 CINQ L'OUVREURE
Musique du Québec de tous genres.

11:00 CINQ CENTRE-VILLE CE MATIN
Activités de quartier d'intérêt communautaire.

11:30 CBF LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES
Frédéric Lodean, violoncelliste.

CKOI LA MARGINALITÉ SILENCIEUSE
Une personnalité ayant à son crédit une réalisation dite "marginale".

12:00 CBM MOSTLY MUSIC
Kathryn Root, piano, James Campbell, clarinette, Conrad Blomendal, violoncelle. Trios (Bruch), Trio avec clarinette (Brahms).

13:00 CBF CONTREPOINT
Sonate op. 4 (Kodaly): H. Shapiro, vlc., et E. Wild, p. Sérénade op. 20 (Elgar): Academy of Saint-Martin-in-the-Fields, dir. N. Marriner.

13:30 CINQ JAZZ
Une heure de jazz de quatre continents.

14:00 CBF AIRS D'OPERA
Extr. du "Vaisseau fantôme" (Wagner): H. Hetter, V. Ursuleac.

14:30 CINQ MUSIQUE
Choix de musique de plusieurs cultures.

15:30 CINQ LA VIE DU QUARTIER
Rencontres avec des groupes populaires.

16:04 CBM ARTS NATIONAL
Oeuvres de Haydn et Brahms.

TELE AUJOURD'HUI

18h

06:00 2 3 4 Ce soir
3 Channel 3
News Hour
4 7 8 10
Parle, parle, jase, jase
4 The Muppets
4 5 Montreal
Toronto Today
5 Eyewitness
News
6 Global News
7 WNNY News
8 11 Newsline
8 22 ABC
Evening News
9 NC Zoom sur la
Rive sud
10 Pulse
11 OC How To
12 SC Information
Gloucester
13 La
Maison
14 Polka Dot Door
15 Zoom
16 Nouvelles
locales et sports
17 OC Disability
18 LC Au son de la
cloche
19 This Day
20 TVC
Informations St
Antoine
21 NBC News
22 The Gong Show
23 Evening News
24 Gunsmoke
25 Actualités
26 NC Recettes
gastronomiques
27 Ce soir
28 Québec
29 OC Neopean
Tonight
30 A la mesure
de la terre
31 The Racers
32 Readalong
33 Villa Alegre
34 Magee and Co.
35 La P'tite
Semaine
36 Edition
Touaine
37 CBS News
38 LC Sports Plein
air
39 Ciné-Choix
"Coeurs solitaires"
40 41 42 Front
Page Challenge
43 Movie
"The War Between the
States"

06:45 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

07:00 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

8 Billy Graham
9 NC Si on s'en
mélait
10 La Vie
secrète des
animaux
11 OC Panorama
Communautaire
12 The Education
of Mike McManus
13 In Search of the
Real America
14 Clues

07:55 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

08:00 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

08:30 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

09:00 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Accréditation syndicale: Chevrette déplore l'absence de lois

L'adjoint parlementaire du ministre du Travail, M. Guy Chevrette, a déploré hier l'absence de législations qui protègent les travailleurs qui militent en vue de préparer leur demande d'accréditation syndicale.

Parlant devant plus de 1.000 personnes réunies aux assises du Mouvement couple et famille, M. Chevrette a dit que le ministère québécois du Travail était présentement à élaborer des amendements permettant à ces travailleurs de

ne plus avoir à fonctionner dans une «presque clandestinité» de peur de perdre leur emploi si le patron venait à pouvoir les identifier. M. Chevrette a aussi mentionné que le Code du travail n'a jamais été

amendé dans le sens d'éviter au moins 70 pour cent des conflits ouvriers qui perturbent annuellement l'économie du Québec. Qualifiant la mentalité de négociation de «mentalité d'affrontement», le député de Jo-

liette a souligné qu'il y «avait beaucoup de travail à faire pour que les négociations se fassent de bonne foi dans le processus de renouvellement des contrats de travail».

Selon lui, un des

points de discordance sont discutés sur la place publique. «Trop de conflits ont été déclenchés sur des questions d'absurdité et trop de conflits se sont réglés au détriment de la collectivité. L'un des

points de discordance sont discutés sur la place publique.

«Trop de conflits ont été déclenchés sur des questions d'absurdité et trop de conflits se sont réglés au détriment de la collectivité. L'un des

moyens de faire en sorte que cette situation change, peut être également véhiculé lors de la tenue du sommet économique du mois prochain. Et l'Etat doit donner l'exemple du dialogue perpétuel et de la concertation», a dit M. Chevrette.

Le PL de l'Ontario appuie l'école française d'Essex

TORONTO (PC) — Le chef du Parti libéral ontarien a donné son appui au projet de loi du gouvernement progressiste-conservateur visant à obliger la commission scolaire du comté d'Essex à construire une école secondaire de langue française.

Soulignant que la mesure renversait la décision démocratique de la population locale, M. Stuart Smith a ajouté que «la protection des droits de la minorité devait avoir préséance dans ce cas».

Il n'en reste pas moins, a-t-il commenté, que plusieurs habitants de ce comté ont l'impression qu'on les prend pour des fanatiques et que le gouvernement aurait mieux fait de légiférer pour l'ensemble de la province, rendant les écoles françaises obligatoires partout.

Participant au débat sur la deuxième lecture, M. Smith a fait remarquer qu'une telle loi montrait la faillite du gouvernement à sauvegarder les droits des Franco-Ontariens dans le passé.

Le traitement de la minorité est extrêmement important en Ontario, a-t-il souligné, parce qu'il peut fournir des armes aux séparatistes québécois.

Wells En soumettant son projet de loi, le ministre de l'Éducation Thomas Wells avait déclaré qu'elle avait essentiellement pour but de protéger la minorité franco-ontarienne.

Selon lui, ceux qui se sont opposés à la construction de l'école ne sont pas nécessairement des fanatiques, mais des gens qui n'ont pas compris la raison de cette école de 750 élèves.

De telles écoles, a-t-il noté, emploient le français dans l'administration et les communications, mais elles n'excluent pas les cours d'anglais.

Deux députés libéraux et un néo-démocrate ont déjà annoncé leur intention de voter contre le projet de loi.

Lévesque parle d'un vieux jeu

Le premier ministre Lévesque dit de certains membres de la communauté financière de Montréal qu'ils lancent de lugubres avertissements au sujet de la politique du gouvernement québécois sur la langue française et qu'il s'agit, de leur part, d'un nouveau tour dans un vieux jeu d'intimidation que certains hommes d'affaires aiment à jouer au Québec.

«Chaque fois que le Québec français semble bouger, il y a ce genre de campagne», déclare René Lévesque.

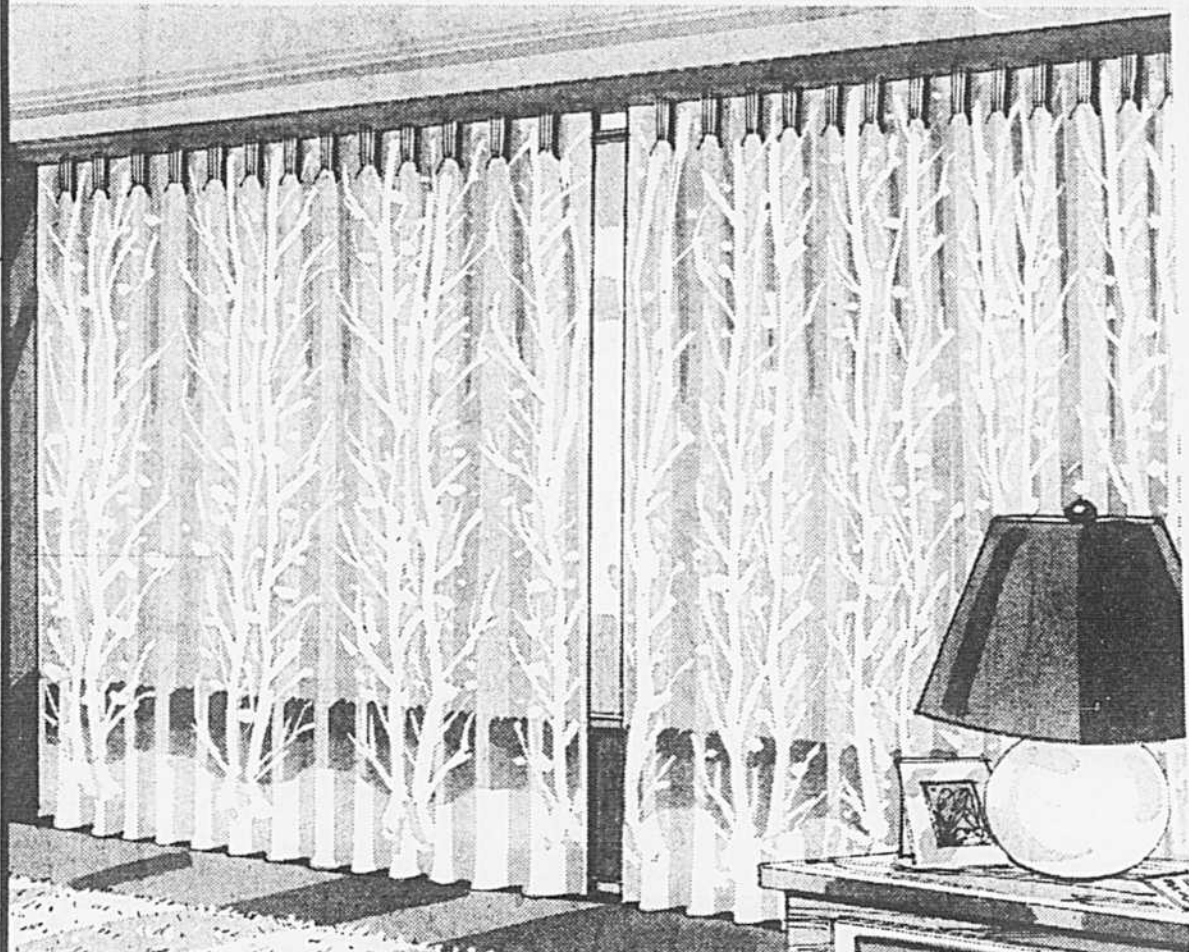
Chaque fois que le gouvernement change au Québec, dit-il, il y a «des histoires au sujet des obligations du Québec, de grands, de gros, d'épouvantables débats où l'on met en doute le crédit du Québec, où l'on dit que le crédit du Québec n'est peut-être plus bon, ou ne sera peut-être plus bon».



LA PLUS GRANDE VENTE SIMPSONS DE LA SAISON PRINTEMPS
ÇA FAIT DU BRUIT!

EN VILLE FAIRVIEW LES GALERIES D'ANJOU LE CARREFOUR LAVAL

GRANDE VENTE MAI SIMPSONS



rabais \$40 - rideaux polyester

144" x 95"

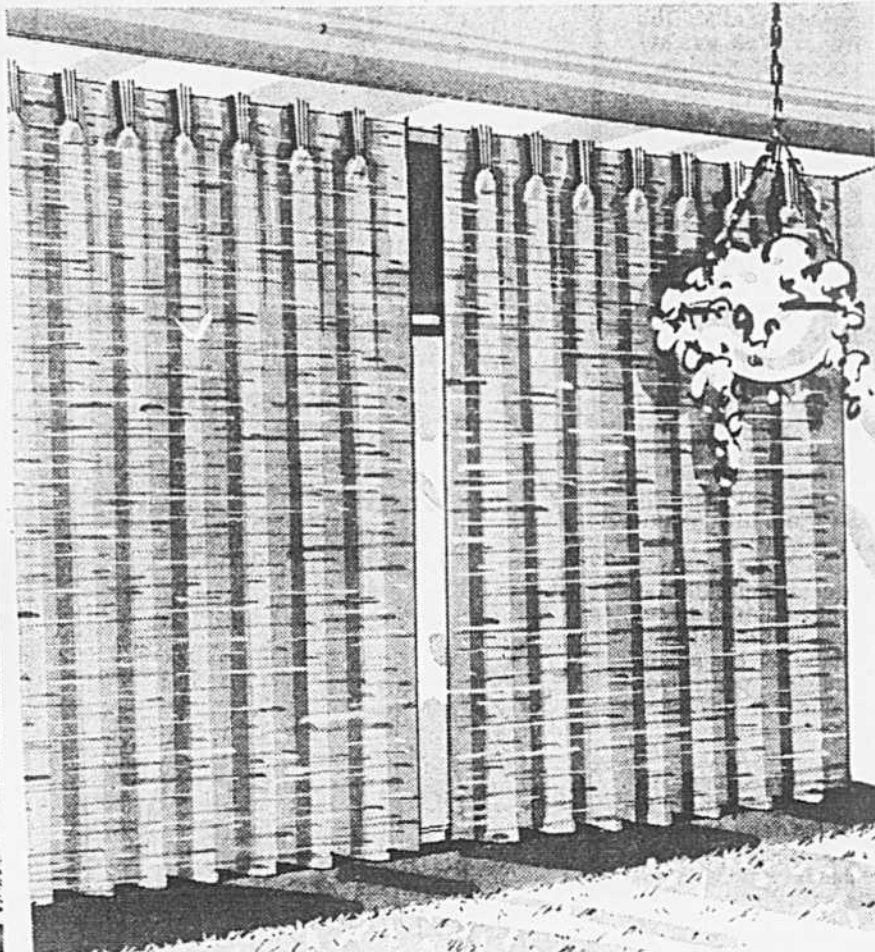
Prix ord.
Simpsons 119.98

79⁹⁸

pai.

- Donnez une note de fraîcheur à vos fenêtres avec ces superbes rideaux sans couture!
- Élégants modèles de confection canadienne
- Légère et délicate marquise à jour Les dimensions sont approximatives

- Gai motif printanier "arbres"
- 100% polyester lavable, séchage par égouttement
- Têtes à 3 plis pincés, ourlets minutieusement finis, coupe généreuse
- Blanc, ivoire ou brun; crochets compris



rabais \$12 à \$26 - tentures

72" x 95"

Prix ord.
Simpsons 47.98

35⁹⁸

pai.

96" x 95"

Prix ord.
Simpsons 63.98

47⁹⁸

pai.

144" x 95"

Prix ord.
Simpsons 95.98

69⁹⁸

pai.

- Tissu texturé motif horizontal, 64% coton/36% polyester lavable; séchage par égouttement. Aucun repassage requis
- Envers mousse traité "Thermogard" pour protection contre la chaleur et le froid Les dimensions sont approximatives

- Têtes à 3 plis pincés
- Ton or, avocat, bleu wedgwood, blanc hûtre
- Veuillez donner second choix pour la couleur

Rayon 753, au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ... OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT



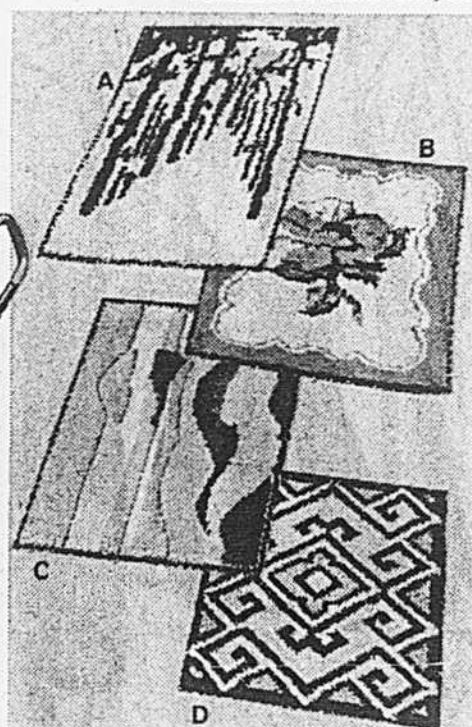
rabais 14.99
poussette

Prix ord.
Simpsons 49.98

34⁹⁹

- Se plie pour rangement ou transport faciles
- Dossier inclinable
- Siège, dossiers et repose-pieds rigides
- Ceinture de sécurité, roues 5", freins
- Importée d'Italie, Marine.

Rayon 744, au deuxième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval



ens. tapis crochetés

Prix
Vente de mai 14⁹⁹

ch.

Chacun de ces ensembles comprend tout ce dont vous avez besoin pour créer de superbes tapis: fibre 100% acrylique "Monsanto Acrylan", canevas polyester lavable, 20" x 27" imprimé et livret d'instructions.

A. Blanc hiver B. Roses "American Beauty" C. Aube - Crépuscule D. Aztèque Royal



nécessaires à coussins

Prix ord.
Simpsons 58

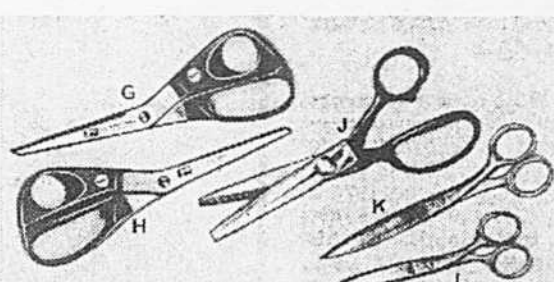
6⁹⁹

ch.

Rabais \$1 sur nécessaire à coussins points de croix; importé de Hollande. Chaque ens. comprend: canevas en coton 15" x 15", fibre 100% acrylique, aiguille et livret d'instructions.

E. Roses

F. Géométrique



ciseaux de qualité

Prix Vente de mai

J. Ciseaux cranteurs 7.99
Ciseaux à polyester, anneaux coussinés. Une importation d'Allemagne
H. Modèle 8" pour gauchers 6.99
G. Modèle 8" pour droitiers 6.99
K. Modèle 6 1/2" 3.99
L. Modèle 5 1/2" 2.99



laine "worsted"

Prix ord.
Simpsons 1.10

89^c

Rabais 19% sur laine 4 brins "Supremacy". Lavable à la main. Blanc, naturel, rose pâle, rouge vin, orange, brun, jaune, vert amer, vert vif, vert pin, bleu ciel, vrai bleu, bleu roi, marine, noir, champagne, sable, gingembre, pacane, vert gazon. Env. 57 g (2 on)

"Barocco Marbre"

Prix
Vente de mai 99^c

"Special Canadian"

Prix ord.
Simpsons 1.79

149

Rabais 16% 70% acrylique "Nantuk" 30% laine, lavé à la machine. Blanc, naturel, or, jaune, marine, rouge écarlate, rouge brique, marron, rouille clair, brun, noir, beige, beige chiné, rouille, gris chiné, vert amer, vert mousse. Env. 100 g (3.5 on)

"Blue Denim"

Prix ord. J
Simpsons 3.50

259

Rabais 26% 100% acrylique 4 brins "worsted" lavable. Fabrication canadienne. Tons recherchés de bleu clair, moyen ou foncé. Env. 200 g (7 on)

Rayon 727, au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

OBTENEZ VOTRE CARTE D'ACTION



Pour renseignements, adressez-vous au Bureau de crédit au magasin Simpsons le plus près de chez vous

Selon le président du RCM

Keaton et Auf der Maur auraient refusé tout compromis

par Claude-V. MARSOLAIS
Le président du Rassemblement des citoyens de Montréal, M. Kenneth George, a accusé hier les conseillers démissionnaires Keaton et Auf der Maur de ne pas avoir démissionné du parti mais plutôt d'avoir refusé la proposition de compromis que leur avait soumis le caucus des conseillers.

Rappelant les démarches entreprises par le RCM pour réintégrer les deux conseillers, M. George a révélé qu'à trois reprises l'exécutif avait réuni le caucus pour trouver une solution de compromis mais que M. Nick Auf der Maur n'avait pas daigné s'y présenter et M. Bob Keaton n'avait assisté qu'à une seule réunion.

La solution de compromis qui leur avait été présentée statuait que le caucus était toujours formé de 14 personnes; que les conseillers Keaton et Auf der Maur ne pouvaient pas être les porte-parole du RCM et qu'ils devaient reconnaître ce fait; que, dans la perspective d'une alliance parlementaire, les deux conseillers auraient accès à la réunion préparatoire au conseil municipal et au conseil de la CUM à titre d'invités du caucus; et que les comités du caucus qui jugeraient important de recueillir l'avis des conseillers Keaton et Auf der Maur sur des sujets particuliers pourraient les inviter à des réunions.

A la lumière du geste posé la semaine dernière par les deux conseillers, M. George soutient que peu importe les solutions envisagées par le caucus, MM. Keaton et Auf der Maur auraient refusé tout compromis. De plus, il les croit fondamentalement malhonnêtes.

Quant à la démission du conseiller Normandin qui a justifié son geste par son absence de participation au niveau de l'exécutif, le président du RCM a signalé que c'était partiellement vrai mais que ce n'était pas sa démission qui résoudra son problème.

Le président du RCM a tenu à relever les accusations lancées par les trois conseillers démissionnaires voulant que le programme du parti se soit radicalisé et que les structures étaient devenues trop lourdes au sein du RCM.

M. George a démontré qu'au chapitre du logement, le programme du RCM n'avait pas tellement évolué de 1974 à 1976. D'après lui, seule la terminologie aurait changé quelque peu. Quant aux structures, le président a rappelé que les trois conseillers auraient voulu que le Conseil général du parti devienne une institution consultative plutôt que décisionnelle. Or, le congrès en a décidé autrement. En conséquence, M. George a dit que les conseillers démissionnaires auraient dû se conduire en vrais démocrates et ne se mettent pas à dénoncer cette assemblée.

Le président George est d'avis que par leurs gestes les trois conseillers ont opté pour l'action individuelle plutôt que pour l'action collective. "Ils ont dit qu'ils étaient d'accord avec l'action collective pourvu qu'ils en soient les

leaders incontestés. De ce fait, leur présence au sein du RCM était ambiguë."
M. Kenneth George soutient que les trois conseillers n'ont jamais voulu respecter la philosophie de base du RCM à l'effet que l'aile parle-

mentaire devait articuler au conseil municipal les solutions décidées par le parti. De même, ils auraient été très timides dans leur tentative de mobiliser les citoyens de leur quartier autour d'objectifs précis d'action.

Le président reconnaît que tout n'est pas parfait au sein du RCM mais que le parti continue d'être guidé par une série de principes démocratiquement décidés en 1974, 1975 et 1976. Il a indiqué que des gestes étaient posés régulière-

ment pour promouvoir une conception de la vie en milieu urbain. Faisant référence à la qualité du travail du caucus sur le budget de la ville, les démarches entreprises auprès du ministre Lessard au sujet de la station Namur, la prépa-

ration du mémoire du RCM sur le système électoral, etc., autant de signes, selon lui, de la volonté des membres de ce parti d'affirmer quotidiennement l'importance de transformer cette ville en un lieu où il ferait bon vivre.

OPTOMÉTRISTES

J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.

JACQUES BENOIT, O.D.

900, SHERBROOKE OUEST (#11) 849-1274

Ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h a.m. à 5 h 30 p.m.
Jeudi de 9 h a.m. à 9 h p.m. — Samedi ferme.

EN VILLE
FAIRVIEW
LE CARREFOUR LAVAL
LES GALERIES D'ANJOU



LA PLUS GRANDE VENTE SIMPSONS DE LA SAISON PRINTEMPS



GRANDE
VENTE MAI
SIMPSONS

tenues de nuit et de détente

Prix Vente de mai
6⁹⁹

Délicates tenues de nuit et de détente en légers tissus sans repassage. Achetez-en plusieurs... n'oubliez pas la Fête des mères!

65% polyester, 35% coton.

Imprimés floraux dans les tons de rose pâle, bleu ou jaune sur blanc.

A. Modèle à manches bouffantes, encolure carrée garnie d'un volant, ourlet volant, corsage élastique. P (10), M (12-14), G (16).

B. Modèles à manches cape volantes, ourlets à volant, corsage élastique. P (10), M (12-14), G (16).

C. Modèle à encolure en V rehaussée d'un volant, pour tailles fortes. Insertion à la taille pour un ajustement parfait. P (12), M (14-16), G (18).

Tricot 100% triacétate

D. Modèle à corsage croisé, manches évasées, ourlet volant, élastique sous la poitrine. Vaste choix de coloris et imprimés. P (12) M (14-16), G (18).

robe de nuit tricot 100% nylon
E. Modèle rehaussée de dentelle, à manches genre cape, ourlet volant. Rose pâle, bleu ou pêche. P (12), M (14-16), G (18-20).

Rayon 784 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Venez en personne, écrivez...
ou composez 842-7221
jour et nuit.

fraîches robes

Prix Vente de mai

29⁹⁹

Ces ravissantes robes sans manche sont tout indiquées pour les voyages ou les sorties à la ville. Tissu 100% polyester sans repassage, rebelle au faux plis. Corsage à rayures dans des teintes estivales. Tailles 8 à 16.

A. Robe aspect deux pièces à tissu genre toile. Jaune avec rayures jaunes et blanches ou blanches avec rayures blanches et rouges.

B. Robe à encolure carrée avec poche à surpiqûres doubles. Echarpe acetate à pois de ton contrastant. Tissu aspect point "Lacoste". Blanche avec rayures noires et blanches ou blanche avec rayures vertes et blanches.

Rayon 734 au troisième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Venez en personne, écrivez...
ou composez 842-7221
jour et nuit

RÉFUGIÉS DU
MOZAMBIQUE

Refugiés ou témoins des persécutions en 1975 au Mozambique, veuillez communiquer avec M. Nicholas ou

748-9938

après 19h

SIMPSONS EN VILLE OUVRE TOUS LES MATINS DÈS 9 HEURES

Lundi, mardi, mercredi
En ville — de 9 h. à 5 h. 30 du soir
Fairview, Laval, Anjou — de 9 h 30 à 6 h du soir

Jeudi et vendredi — En ville — de 9 h à 9 h du soir
Fairview, Anjou, Laval — de 9 h 30 à 9 h du soir
Les 4 magasins ouverts samedi de 9 h à 5 h du soir

ens. en polyester

Prix Vente de mai

A. Veste B. Pantalon

13⁹⁹ 6⁹⁹

Vous porterez cette veste et ce pantalon ensemble ou vous les coordonnerez à d'autres éléments de votre garde-robe. Tricot polyester sans repassage, rebelle aux faux plis. Tons unis de marine, blanc, rouge, bleu pâle, jaune ou beige. Tailles 10 à 20.

A. Veste avec manches courtes à revers. Boutonnage devant, poches, ceinture nouée.

B. Pantalon fourreau à jambes légèrement évasées, élastique à la taille.

Pensez à la Fête des mères, le 8 mai... cet ensemble ne plairait-il pas à votre mère?

Rayon 781 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

manteau tout temps

Prix Vente de mai

29⁹⁹

Profitez de ce bas prix rendu possible grâce à un achat spécial de Simpsons pour la Grande Vente de mai.

Modèle en popeline 65% polyester/35% coton rebelle à l'eau, doublé taffetas 100% nylon.

Glissière devant, fente centre-dos avec bouton, poches fendues, poignets à pattes 2 boutons, boutons supplémentaires.

Marine ou beige caillou. Tailles 10 à 20.

Rayon 778 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Venez en personne, écrivez...
ou composez 842-7221
jour et nuit

ENEZ EN PERSONNE,
ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ
842-7221

SERVICE TÉLÉPHONIQUE
24 HEURES PAR JOUR
POUR COMMANDER DU
MAGASIN OU CATALOGUE